**EN ÉGYPTE** 

**Nouveaux attentats** des extrémistes islamistes contre les coptes

LIRE PAGE 5



**EN CORSE** 

La résistance aux «séparatistes»

LIRE PAGE 7 LE REPORTAGE DE DANIELLE ROUARD

# La victoire de M. Duarte au Salvador renforce la position de M. Reagan

#### Un espoir

Le 6 mai 1984 demeurera-t-il une date historique pour l'Amé-rique centrale, et d'abord pour le Salvador? Dans cette petite république, durement frappée depuis quatre ans par une guerre civile sans merci, un timide espoir vient de se faire jour avec l'élection du démocrate-chrétien José-Napoleon Duarte à la pré-

An regard de la démocratie classique, la victoire de M. Duarte est au-dessus de tout soupçon: trop d'observateurs d'opinious diverses étaient sur place et l'out constaté pour que ce point soit contesté. Au nom, pourtant, de la même démocratie classique, on se prend à fris-soumer, rétrospectivement: et si le maior d'Aubuisson avait gagné? Si les urnes avaient, le plus régulièrement du monde, désigné comme premier magistrat du Salvador un homme réputé pour ses méthodes sanguinaires, où porter encore ses espoirs dans un monde accablé

Reste la situation concrète. La guérilla tient un sixième du pays et se meut à l'aise dans un quart environ du territoire. Or, pour elle, ces élections sont une «farce». Mais elle s'est trompée : pour un agunte qui cherche à sortir d'un engreunge infernal de violence, tous les moyens sont bous - et d'abord, pourquoi pas, les urnes!

M. Duarte a tout à faire — et d'abord à administrer rapidement la preuve qu'il peut contenir les crimes des Escadrons de la mort et se faire obéir d'une armée qui, depuis plus d'an demi-siècle, a considéré le Salvador comme sa caserne. Il doit s'accrocher de toutes ses forces à une réforme agraire vivement contestée par cette aristocratie terrienne pour qui le 6 mai est un jour sombre. Il doit relancer, dans une capitule épargnée par la violence, une industrie naguère vaillante et aujourd'hui paralysée en raison de la situation générale du pays. Il doit... Que ne doit-il pas ?

Pour ce faire, il peut comptet sur l'aide décidée de Washington, où le plus conservateur des présidents semble enfin avoir compris que les pires en des États-Unis en Amérique latine sont ces conservateurs égoïstes et bornés qui se proclament leurs amis. Il depait pou-voir compter aussi sur la soutien de l'Europe de l'Ouest.

Car M. Duarte présente un énorme avantage : il n'est la marionnette de personne. C'est un nationaliste sulvadorien, à la pensée vigourement consti-tuée, qui a appris, jusque dans sa chair torturée, qui la politique n'est pas un jois d'efficies, et qui est passionnément désireux de

Les démocraties européennes out une partie à jouer en Amérique centrale. Elles pourraient ne pas ménager leur appui à M. Duarte, en convainquant, par exemple, la gauche démocratique, aujourd'hui alliée de la guérilia, de reprendre le combat par des moyens politiques, si du moins la sécurité lui est assurée. En contrepartie, elles pourraient eciger de leur alilé américain qu'il mette fin à sa guerre secrète contre le Nicaragua : ce pays ne s'appréte-t-il pas, hai issi, à organiser, en novembre, le crions dans des conditions describins difficiles que celles A Salvador ?

Bien qu'ancun résultat officiel n'ait encore été proclamé ce mardi 8 mai, la victoire du démocrate-chrétien Napoleon Duarte ne paraissait faire de doute pour persoane à San-Salvador comme à Washington. L'adversaire de M. Duarte, le représentant de l'extrême droite, Roberto d'Aubuisson, reconnaissait qu'il avait un léger retard, mais ne désespérait pas, le lundi 7 mai, au fil du dépouillement, de le remonter. En toute hypothèse, la victoire du lea-der de la DC salvadorieune ne sera pas aussi éclatante qu'il l'espérait. A Washington, l'administration

républicaine et aussi la presse libé-rale se réjouissent ouvertement.

force la position de M. Reagan -pourrait se rendre aux Etats-Unis prévue pour le 1ª juin. Dans une interview accordée à

notre envoyé spécial Marcel Niedergang, quelques heures avant le scru-tin du 6 mai, M. Duarte indiquait que sa première préoccupation serait d'« écraser la violence » dans son pays.

A Panama, en revanche, l'élection présidentielle du 6 mai tourne à la confusion. Des bagarres ont éclaté entre partisans des candidats populiste et conservateur, qui assuren l'un et l'autre être vainqueurs. Il y a

### «Ecraser la violence...»

De notre envoyé spécial

San-Salvador. - M. José Napoleon Duarte est une force de la nature. Plusieurs mois d'une campagne épuisante pour les nerfs n'ont pas entamé la combativité ni la réso-lution de cet homme de cinquantehuit ans. Des menaces de mort, très précises, l'ont cependant contraint à s'entourer d'une garde particulière-ment musclée et à ne pas paraître en public la semaine qui a précédé l'élection du 6 mai. Dans son bureau, one image reli-

gieuse et un poisson stylisé sur les murs, qui est l'emblème de la démocratie chrétienne salvadorienne « En souvenir des premiers chré-tiens qui se cachaient dans les catatiens qui se cacacient dans les cata-combes, dit-il. Comme eux, j'ai connu la clandestinité et la persécu-tion. J'ai l'habitude des menaces et des risques. Je sait vi acumatire d'auères. Je suis riduitille, pais je suis commè sous le mande. Il m'arrive d'avoir peur. Tout le de dons ce pays a peur, mê ys a peur, même ys est polarisé. Ji les soldats. Ce pi y a une extrême gauche et une extrême droite, toutes les deux mentalement subversives. Or il faut absolument rétablir la sécurité pour

- Comment pensez-yous

affronter les « escadrons de la

180 millions de dollars d'indemnités pour les anciens combattants du Vietnam

victimes de l'«agent orange»

LIRE PAGE 4

Je vais les poursuivre. Il faut écraser la violence. Je vais nommer une commission spéciale qui va enquêter sur les crimes, et tout particulièrement sur le meurtre de Mgr Romero. Ce n'est pas une tâche simple, car il s'agit de mettre fin à une guerre politique qui se poursuit depuis quatre ans. On n'arrête pas une suerre comme ca du jour au une suerre comme ca du jour au une guerre comme ça du jour au lendemain. Il faut une stratègie glo-bale pour affronter cette situation.

- Ne pensez-vous pas que la virulence de la campagne va laisser des traces ?

- Sans aucun doute. Et cela me préoccupe. Les gens de l'ARENA (1) m'ont traité de « communiste». Moi, je suis poli. Je dis « monsieur d'Aubuisson». L'extrême droite, dans ce pays, a une conception nazie et raciste. Ils m'onz métagy après le premier tour; mais c'était suiémest pagtactique. Au Seivador, actuur queiqu'un d'être communiste, c'ast le condamner à mort. Cela donne une idée de la haine out s'est accu- Sans aucun doute. Et cela me le condamner à mort. Cela donne une idée de la haine qui s'est accu-

Propos recueillis per MARCEL NEDERGANG. (Lire la suite page 3.)

(1) ARENA : Alliance pour la réso-ation nationale, formation d'extrême roite dirigée per le major d'Aubaisson.

# La forte hausse du dollar inquiète les milieux économiques séisme

L'indice des prix français risque d'être affecté par la remontée de la monnaie américaine

Le mouvement de hausse du dollar, déjà sensible lundi 7 mai, s'est poursuivi mardi 8 mai sur les marchés des changes qualifiés de « très nerveux ». A Francfort, la monnaie américaine a atteint 2.78 DM contre 2,75 DM (et 2,27 DM à la veille du week-end). Le marché des changes de Paris étant clos le 8 mai, comme le 7 mai d'ailleurs, la cotation du dollar contre le franc a été relevée à Londres, avec un cours indicatif de 8,51 F contre 8,45 F la veille et 8,31 F vendredi 4 mai. Le « billet vert » se rapproche donc à nouveau de son cours record de 8,69 F touché le 12 janvier 1984 et des 2,85 DM atteints ce même jour à Francfort, au plus haut depuis dix ans.

Deux raisons sont avancées pour expliquer cette remontée rapide du dollar, qui rappelons-le, avait chuté de plus de 10 % en février. La première est la crainte d'une hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, à la fin de 1984 et an début de 1985, que M. Henry Kaufman, l'un des experts américains les plus comus, voit - spec-taculaire > (le Monde daté 6-7 mai 1984). A la faveur d'une collision » entre les besoins du Trésor pour réduire le déficit budgétaire et ceux des entreprises qui vont soliciter davantage de prêts bancaleur d'expert en question y sjoute une flambée inflationniste. ga a comidère comme inévitable.

La seconde raison est un nouvel e du mark, a la szite d'un alourdissement du climat social en Allemagne. Dans le conflit opposant le puissant syndi-cat de la métallurgie allemande, I'IG Metall, au patronat d'outre-Rinn pour le passage à la semaine de trepte-cinq heures, l'accord relevés en juin prochain.

conclu la semaine dernière avec les mineurs de charbon pour une hausse de salaires de 3.4 % sans réduction de la durée de la semaine de travail, toujours fixée à quarante heures, avait provoqué une accalmie. Mais le vote des métallurgistes de Stuttgart, à la veille du week-end en faveur d'une grève générale, a relancé ce conslit, et ravivé les craintes d'un affrontement majeur, d'autant que les dirigeants de l'IG Metall vont se réunir jeudi prochain pour prendre une décision sur l'extension des grèves.

La remontée de la monnaie américaine, si elle s'explique à court terme, surprend les milieux financiers internationaux, qui, la semaine dernière, s'inquiétaient encore de la croissance rapide du déficit de la balance des paie-ments des Etats-Unis. Ce déficit, qui pourrait dépasser 80 milliards de dollars en 1984, était qualifié par cux d' « insoutenable ». Elle surprend également de nombreux experts, qui, la semaine dernière, considéraient le fléchissement de 1.1 % des indicateurs économiques américains comme le signe d'un ralentissement de la surchauffe aux Etats-Unis, susceptible d'empêcher une tension accrue des taux d'intérêt. Camé-

Mais di Saut croire que les coccupations à court terme ent montée du dollar se peut avoir que des conséquences négatives pour l'économie française, et potenment pour l'indice des prix : les tarifs des produits pétroliers vont probablement devoir être

# Nouveau en Italie

#### Les experts craignent d'autres secousses

De notre correspondant Rome. - Un séisme d'une forte ntensité a seconé, dans la soirée du mai, toute l'Italie du Centre sud, t notamment la région des Abruzzes, créant de nombrenses

scènes de panique dans les villages de la zone de l'épicentre, Centre Frosinone et Isernia, mais aussi à Rome et à Naples où le tremblement de terre, quoique dans une moindre mesure, y a été aussi res-senti. La première violente secousse à19 h 53, du 8 degré sur l'échelle Mercalli, a été suivie, de deux « répliques » du 6 degré.

Un premier bilan des victimes fait état de trois morts, un paysan écrasé par son tracteur, une vieille femme terrassée par un infarctus, et un homme pris de panique qui s'est jeté d'une fenêtre. On déplore également une centaine de blessés, pour la plupart touchés au moment de leur luite par des chutes de corniches ou de murs. Les dégâts causés par la secousse seraient assez importants, notamment dans les petits villages des Abruzzes. Certains, comme Opi, dans la province de L'Aquila, ont du

(Interim.) (Lire la suite page 12.)

M. Jospip a di, à France-Inter que la présse touit sa part de responsabilité dans les «tiraillements» entre le PC et le PS. «Si vous n'y faisicz pas si souvent écho. a-t-ll dit, ed les verrait moins, »

Cest l'évidence même. Afin d'alder, le premier secrétaire du PS dans sa tentative de clarification, nous avons décidé de ne plus nous associer à la campagne des médias qui poussent la malveillance jusqu'è raconter ce qui se passe.

Au contraire, nous sommes convaincus qu'il est du devoir des journaux de ne plus faire écho désormais qu'aux signes de rapprochement entre les partis au pouvoir. Ce sera vite

BRUNO FRAPPAT.

# Les naufragés de l'îlot Chalon

Il pleut sur Paris. Il pleut sur la rue de Chaioa. Il plost sur le pessage Brunoy et le passage Ragninot. Il pieut sur les pavés défoncés et les tas d'immondices qui squattent les pauvres trottoirs. Sur la chaussée, mille rigoies vont grossir les mares où surnage une cuillère cassée es deux, un emballage de scrimme. Il pieut, ce matin, sur Paris la dope, ces trois mes léprenses où deux hommes sout morts au cours du

Sondain, d'une épicerie, jaillissent deux silhouettes massives armées de planches, qui fondent sur un adolescent: - Taille-toi, on ne veut plus re revoir leil - L'adolescent décampe, manque glisser sur les pavés lui-sants, se rattrape et disparaît au coin de la rue. Encore ivres de rage, les deux hommes regagnent in boutique. La scène ne cessera de se répé-ter toute la matinée. A coups de ourdin, de barre de fer on de para-luie, l'Hot Chalon chasse le junkie.

- Ça suffit, monsieur, on n'en peut plus. - L'épicier, le coiffeur, le boncher. Tous Algériens, tous exoldés : « Nous ne sommes pas racistes, mais nous en avons assez de ces Noirs qui n'habitent même pas le quartier et viennant vendre leur drogue. - Deux couleurs d'ane même misère, chacun son trostoir ce matin. D'un côté, les colporteurs sénégalais, las d'aller vendre leurs sénégalais, las d'aller vendre seurs colifichets aux touristes. Au hasard d'une nuit de commissariat, certains sont entrés en contact avec de petits « dealers » (revendeurs de drogue). Et certains ont décidé de se recycler. Depuis la fermeture par la police du squat de la rue de Flandre, à tomne dernier, le marché s'est déplacé ici. « Progressivement mais rapidement », résume M. Philippe Farine, conseiller municipal (PS) habitants et commerçants maghrébins, dont le chiffre d'affaires et le moral ont plongé en même temps. Samedi et dimanche, quoique les commerçants s'en défendent, c'est un véritable affrontement racial qui

« La police, elle sait son cinéma elle fait mettre aux gars les mains contre le mur, mais ils ont tout le temps de se débarrasser de la came. Et cinq minutes après le départ des flics, le trafic reprend comme

Voici justement une patrouille, matinale et visiblement nerveuse, qui gagne au pas de charge le fond du passage Brunoy. Six gardiens de la paix, la main sur la matraque et les yeux qui scrutent les fenêtres, d'où peut tomber Dieu seit quoi. Un reant noir crache sur lenr

- T'es nos content ?

- J'ai le droit de cracker, non? Vieux singe, la prochaine fois on l'apportera des cacahuètes!»
 (Rires dans la patrouille qui se hâte de regagner son fourgon.) DANIEL SCHNEIDERMANN.

(Lire la suite page 12.)

TRENTE ANS APRÈS DIEN-BIEN-PHU

# Les idées et les balles

par CLAUDE CHEVALLIER-APPERT (\*)

g.On ne tue pas une idée avec des balles. » Ce n'est ni un pacifiste, ni un défaitiete, ni un progressiste qui feit cette réflexion, peu après son arrivée en Indochine en automne 1945, face au nationalisme vietna-mien qui vient de se déclarer. Mais un chef de guerre. Pas n'amporte lequel. Le libérateur de Paris, de Strasbourg, le général Leclerc, com-1945, face au nations mendant le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, qui meure que l'idée de faire accéder se passe à l'indépendance est un levain aussi puissant que calle de la déligier ca levain-là de lever. Et de se chier ce levain-là de lever. Et de se réflecion neit se conviction qu'il faut reconnectre l'indépendance du Vietrism et traiter avec Hō Chi Minh.

Les événements n'ont pas man-qué pour fooder et faire politir la conviction de Leclerc avant même, sans doute, qu'il ne débanque à Segon : l'indépendance de Genam proclamée par l'empareix sub Dal dès mars 1945, respendent sinès son andication, par HÖ Cri Minh en septembre de la mêrge-godie, l'aisant écho à calle qua, de leas-gots, indo-nésia et Philippines viennent de déclarer coup sus chip, avec, entre

rien de Sétif noyé dans le sang, pre-miera signes de l'éclatement des empires coloniaux.

Meis cette conviction, malgré le prestige immense dont jouit l'ancien chef de la deuxième DB, il ne parviendra jamais à la faire partager à son supérieur immédiat, le hautcommissaire de la République en Indochine, l'amiral Thierry d'Argen-Res. Pire, une grande querelle, née de teur infiductible opposition face au problème indochinois, va dresser l'une contre l'autre ces figures de la France libre, les déchirer, au point que l'amiral se plaindra des tendances « capitulardes » de Leclerc, allant même jusqu'à évoquer « Munich » pour stigmatiser la politique du vainqueur de Koufra...

On peut estimer que le choix de de Gaulle, expert en hommes, de ces tieux-là, el évidenment contraires, pour conduire, conseiller, appliquer la politique de la France en Indochine. fut une erreur politique majeure aux

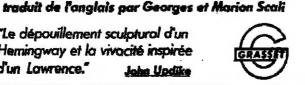
(Lire la sulte page 6.) (\*) Journaliste, ancien de la 2 DB.



roman ·

John Updike

"Le dépouillement sculptural d'un Hemingway et la vivacité inspirée d'un Lowrence."



Cl

ENDANT longtemps.

frère de Lawrence. Aujourd'hui

sa célébrité tend à décesser celle

de son frère. Car non seulement

Gerald continue à publier des

giques, mais il écrit aussi des

récemment en France illustren

bien ces deux facettes de Gerald

Durrett. Dans Pigeons roses et

chauves-souris dorées, celui-ci

nous fait revivre ses séiours

mouvementés à 1'île Maurice.

Cette île attirait l'auteur en rai-

son de sa faune extraordinaire.

Le dronte, ou dodo, ce gros

oiseau disparu de l'île Maurice.

est l'emblème de Geraid Durrell :

il porte même des cravates

Si le dodo a disparu, d'autres

espèces étranges de la faune

mauricienne sont aujourd'hui très

menacées. Le but de Durreil était

de capturer des spécimens de

ces espèces pour ensuite les éle-

ver dans son zoo de Jersey et

obtenir leur reproduction. Täche

apparemment louable, mais très

difficile. Ce n'est pas tout, en

effet, de faire se reproduire une

espèce en péril, il faut ensuite parvenir à la réintroduire dans

L'argument a été longtemps

avancé par les responsables de

zoos pour justifier leur activité,

mais, aujourd'hui, on n'y croit

plus. Certes, la compétence de

Gerald Durrell est indiscutable, et

il a obtenu des succès dans ce

ERRATUM. - Des erreurs et des

coquilles - se sont glissées dans l'arti-cle de Jean-Eric Schoettl intitulé - La

société, mode d'emploi », publié dans la page « Idées » de nos éditions du 4 mai.

Au dernier paragraphe, il fallait lire :

Concluons en revenant aux instituteurs de la Ill République. On voit que le projet défendu ici consiste à trans-

son milieu naturel...

ornées d'un dronte 1

Les deux ouvrages parus

romans et des nouvelles.

Gerald Durrell fut connu

outre-Manche comme le

'ÉDIFICE de la décentralisation engagée par la loi du 2 mars 1982 ne fait encore que sortir de terre, ce qui explique que chacun ne perçoive pas la réforme de la même façon.

Trois niveaux peuvent donc être distingués.

En ce qui concerne les parlementaires, les universitaires, les responsables administratifs directement impliqués, ceux qui sont restés depuis deux ans au cœur des débats théoriques, en un mot les « initiés ». il est frappant de constater ou'une partie d'entre eux ont modifié radicalement leur comportement lors du débat à l'Assemblée nationale, sur le projet de loi. Jacques Toubon expliquait l'opposition du RPR en récusant à la fois les objectifs et les méthodes. Il s'opposait au transfert de l'exécutif départemental au président du conseil général... comme au système de responsabilité des élus

De même, Charles Millon motivait l'hostilité de l'UDF par le risque de voir s'instaurer des féodalités et

Ces jugements sont aujourd, hui dépassés. Les plus ardents défen-seurs de la décentralisation, ceux qui - poussent à la roue - pour les transferts de compétences, sont paradoxalement ceux-là mêmes qui s'opposaient hier au projet de loi.

Au Sénat, où les divergences sont traditionnellement plus estompées, une proposition de loi présentée par

domaine. Il est néanmoins péni-

ble de lire le récit de la capture,

au filet ou au piège, de pigeons,

de roussettas, de lézards et

d'autres animaux de l'île Mau-

rice, qui ont dû passer de bien

rait le monde dans le dessein

d'approvisionner les zoos en

espèces rares. Il essaie

sion de la « collection » d'ani-

maux vivants avec la protection

de la nature. Le fait qu'il expose

au public les espèces qu'il vaut

sauver laisse un certain

Ces réserves faites, le livre de

Geçald Durrell demeure un inté-

ressant document sur la faune

des Mascareignes, l'une des plus

Plque-nique et autres charivaris.

est tout différent : c'est un

recueil de nouvelles où l'auteur

donne libre cours à son humour.

La dernière cependant - une his-

toire de miroir maléfique dans un

château des gorges du Tarn -

nous fait besculer en plein fan-

tastique. On ne s'étonnera pas

que les animaux y jouent un

JEAN-JACQUES BARLOY.

\* Pigeons roses et chauves-souris dorées, traduit de l'anglais par Florence Herbulot. Buchet-

\* Pique-nique et autres chari-varis, traduit de l'anglais par Fran-

coise Cartano. Buchet-Chastel, 260 pages, 75 F.

crire le leur dans les formes de la

modernité... - et non pas - Concluons en revenant aux institutions de la

D'autre part, le club Espace 89 a vo-

cation a exprimer toutes les sensibilités de la gauche. Il ne peut être donc exclu-

sivement qualifié de « socialiste ».

Chastel, 230 pages, 75 F.

L'autre ouvrage de Durreil,

bizarres du globe.

grand rôle.

uiourd'hui de concilier sa nas

Dans le passé, Durrell parcou-

mauvais moments.

Gerald Durrell, zoologiste et conteur

par ROBERT SCHWINT (\*)

Les trois perceptions de la décentralisation

Jean-Marie Rausch, sénateur et maire UDF de Metz, est même allée jusqu'à réclamer la création d'un « haut conseil de la décentralisation et de comités régionaux de la décentralisation - pour assurer un contrôle de l'exécution des lois.

Cette volonté de protéger, de charonner la décentralisation est tout à fait remarquable.

On pourrait, de ce point de vue, esquisser une comparaison hardie entre la décentralisation et la Constitution de 1958 pour constater que, de la même façon, notre prési-dent de la République s'est parfaitement glissé dans l'habit de la Constitution de 1958; de la même façon l'opposition nationale aujourd'hui se glisse avec une satisfaction non dissimulée dans le nouvel habit du pou-

Quelle conclusion en tirer sinon que la décentralisation comme la Constitution ont obtenu leur label de qualité en sortant grandies de l'épreuve de l'alternance politique ?

Toujours dans ce sens, une complète objectivité oblige à dire aussi que le report des élections au suffrage universel pour la région peut apparaître comme un frein dans le déroulement des opérations.

Tout cela montre bien à quel point le contexte politique joue sur l'application du principe de libre administration des collectivités

On observe également que beaucoup de craintes exprimées par les parlementaires, et peut-être surtout par les universitaires, se sont avérées sans fondement. Quelques exemples.

La crainte de voir la loi du 2 mars porter atteinte à l'unité nationale se trouvait au cœur des débats parlementaires de 1982. Chacun peut vérifier à présent que décentralisation ne signifie en aucune manière effacement de l'Etat.

Le renforcement des pouvoirs des commissaires de la République, seuls représentants de l'Etat dans les départements et les régions, en témoigne largement.

Décentralisation et déconcentration ne s'opposent pas, elles vont de

C'est d'ailleurs là où la déconcentration était la plus avancée en 1982 que la décentralisation a pu s'opérer au plus vite, comme en témoigne le domaine de la formation professionpelle, par exemple.

Les craintes touchant à la constitutionnalité des différents textes ont elles aussi été dissipées par le biais de quelques aménagements. La bantise de voir se développer ce que le ministre de l'intérieur et de la décentralisation appelle une « juridictionnalisation - excessive, cette crainte s'est avérée sans fondement. L'activité des tribunaux administratifs et des chambres régionales des

comples en atteste.

La dornière crainte, et la plus actuelle, a trait aux transferts de ressources liés aux transferts de compétences. Dans ce domaine, le scepticisme de certains est largement relayé par les médias. Pour s'en tenir cependant aux réalités, le seul avis qui ne puisse pas être ement celui de la contesté est certains Commission d'évaluation des charges, installée le 31 mai 1982 sous la présidence d'un magistrat de la Cour des comptes. C'est à l'unanimité que cette instance a estimé conformes les transferts de ressources réalisés au titre de la formation professionnelle, seul champ d'analyse ouvert actuellement aux observateurs. Les promesses sont

(\*) Sénateur PS et maire de Besan-

bonne partie des initiés pourraient se reconnaître dans la célèbre formule · oui, mais ». Le scepticisme, qu'on rencontre encore aujourd'hui ici ou là, doit être dépassé. Il faut que chacun joue le jeu de la décentralisation, sans arrière-pensée politi-

A l'opposé de ces initiés, il y a les profanes : pour l'homme de la rue, il faut bien le dire, la décentralisation ne signifizit jusqu'à présent pas grand-chose... Que l'exécutif départemental change de mains, que le contrôle a posteriori succède au contrôle a priori, ou que le maire puisse réquisitionner le comptable, sa vie de tous les jours ne s'en trouve en rien modifiée. Il ne se sent concerné qu'au moment où les transferts de compétences se réalisent ment domaine après domaine. Aussi n'est-ce que maintenant qu'une prise de conscience apparaît au niveau de l'opinion publique.

Avec l'augmentation du prix de la vignette, désormais fixé par le conseil général, la décentralisation devient quelque chose de concret, puisque dorénavant le prix de la vienette pourra changer d'un département à l'autre. Dans une moindre mesure, le fait que le permis de construire soit maintenant délivré par le maire frappe aussi les imaginations.

C'est donc maintenant qu'un effort d'information doit être fait auprès d'une opinion devenue plus réceptive. Disons que l'on pourrait résumer les réactions des profanes par une formule : « de l'indifférence à l'étonnement -.

#### Les craintes des « néophytes »

Restent la grande majorité des élus locaux, et en particulier les conseillers municipaux des communes petites et moyennes, les néophytes. Ils découvrent depuis deux ans la réforme, submergés qu'ils sont d'informations venant de toutes mer leurs nouvelles responsabilités.

Là aussi, tout a été dit sur le poids de l'habitude prise depuis un siècle d'être assisté, protégé, chaperonné. On ne change pas du jour au lendemain le réflexe qui consistait à s'abriter sous un parapluie tenu par le préfet, celui de la tutelle.

Les conditions de succès de cette entreprise sont d'ores et déjà réunies, puisque, malgré les pesanteurs de tous ordres, un large consensus s'est réalisé, finalement très vite, autour de la nécessité de décentraliser. Les élus locaux sont passés d'une très nette appréhension à la

soif de savoir et de connaître. Il est urgent qu'une loi et que des règlements viennent préciser clairement les conditions dans lesquelles pourra s'organiser dans la diversité et la pluralité la formation des élus.

« Il n'y a pas de démocratie sans démopédie . écrivait, il y a cent vingt ans, le Bisontin Proudhon, ce qui signifiait qu'il n'y a pas de démo-cratie sans éducation du peuple, sans formation

En s'appuyant sur cette affirmation, on peut construire le syllogisme suivant : il n'y a pas de réelle démocratie sans décentralisation ; or il n'y a pas de démocratie sans éducation : il n'y a donc pas de décentralisation sans éducation.

C'est dans ce sens-là qu'il est indispensable de mener à bien la décentralisation de manière que les Français accèdent à « une nouvelle citoyenneté - fondée sur la responsa-

### Le signe brisé

par GUSTAVE-NICOLAS FISCHER (\*)

ES Lorrains sont encore en état de choc : ils cherchent désespérément à comprendre, mais ont du mai à réaliser ce qui leur

Au-delà de tous les débats et controverses suscités par les décisions de restructuration, une question reste intacte : celle des hommes et de leur amertume. On aurait pu nelles d'accompagnement, décidées pour prendre en considération l'easpect humain et social » du proplème, effaceraient ou atténueraient les réactions d'hostilité ou du moins susciteraient des attitudes de « compréhension » mitigées.

En réalité, il n'en est rien : le fait paradoxal, c'est que les mesures d'accompagnement ne semblent guère toucher les principaux intéressés, car ils les rangent dans la ionque liste des promesses non tenues. Leur tête et leur cœur sont ailleurs : ils réalisant que c'est une part de leur vie qui est en train de s'effondrer; ils disent que l'on ne peut pas rempisos: ce que l'on a perdu.

Ces demières années, on a lu et entendu beaucouo de considérations sur les aspects économiques et politiques de la situation. Peu se sont résilement arrêtées à la situation humaine de tous ces travailleurs. anonymes ou connus, concernés par des orientations qui viennent bouleverser radicalement leur existence.

C'est pourtant ce drame social qui est incontournable et sur lequel il importe de s'interroger. Pourquoi éciate-t-il avec une telle pesanteur D'abord, parce qu'en Lorraine la sidérungie n'est pas seulement une industrie comme les autres, c'est un vaste système social qui, depuis un siècle, a façonné toute une région, créé des modes de vie et une tradition, nés directement de l'empreinte des espaces du fer sur ses manières d'être et sa culture. Ensuite, parce que la Lorraine industrielle a attiré beaucoup d'étrangers; elle est devenue une terre d'immigrés. Or ces s ont recréé d autour de leur travail : ils se sont peut-être plus que d'autres attachés à l'usine ; c'est pourquoi la perte du travail équivant pour eux surtout à un vide social.

Et puis la sidérargie a forgé les « hommes du fer». Près des hauts fourneaux, burinés per le combat avec la matière, les sidéruroistes savent que leur travail est un métier. ils ont gardé dans leur corps la trace ites de leur labeur; il faut vivre sur place pour se rendre compte à qual point la sidérurgie n'occupe pas seulement l'horizon de nos vallées, mais les esprits. « Checun porte un heut fourneau dans sa tête », disait l'un d'eux. Car leur monde, c'est l'usine. C'est là qu'ils ont appris à travailler, là aussi qu'ils ont trouvé une identité forgée, parfois laminée par ce matériau que leur métier avait pour tâche de transformer.

Enfin, une demière raison peut expliquer cet impact social de la sidérurgie, au niveau de toute une région : c'est à la fois sa place et son relatif isolement, engendré notamment par l'image négative que les Français ont de leur industrie en général et de la Lorraine en particulier. A contrario, cette situation un peu en vase clos a fourni une maind'œuvre ouvrière qui a acquis un sens élevé de son métier - «Le fer est un vrai métier. » — et qui a fortement contribué à la bonne marche des usines et à l'innovation technolo-

Les ouvriers de la sidérurgie ont fait du bon travail.

**ABONNEMENTS** 

Aujourd'hui, on brise le signe le olus fort de leur existence sociale. Toute une population se sent touchée, et pas seulement les sidénurgistes comme tels. Les manifestations à Metz et à Pans ont été à cet égard le vecteur d'une puiss mobilisation sociale. Elles ont créé un courant qui a imposé un mouvement unitaire, où la « base » a arraché les différentes organisations syndicales à leurs oppositions partisanes.

ELECTION DE

entre des grou

والمنجورة المراديات

1. 1. 434. 4

and the Section Section 1988.

.. .- 5 9%

الإستوالك أراران

ina a standard

· . Yes ever.

1 to 6. 188 W.

7. 10 pa 446.

The Property of

No. 18 Noticed

and the same

A SAME SAME

. 1.774 EALINE

or alles a 🙀

1000

in program and a single-

1

र एक कार्यक्रमा <del>वर्ष</del>

-3-

S 10.00

£31-- - \*

222 4 . . .

27 (3, 5)

Military and

\*\*\*\*

Une longue !

No. of Control and April 2 to

7/1 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 - 2/10 -

Plant to a second of the second

Service of Board and Company

The second secon

the product of the control of the color

State of the same of the same

The second of the same plan

Mary 1997 The State of State o

I Branch and Branch an

the theory was a section year.

the state of the last the state of the state

The state of the s

The state of the s

No. 58 Byo And the sections in

the state of the state of

The state of the s The second secon

21 2 19 May 1

STATE OF THE REAL PROPERTY.

the same of the sa

The second secon

The secondary of the se

The state of the s

The state of the s

The late of the late of

FA 94 15/44

1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PERSON NAMED IN -

Prints : Mr tecap 

tone E

San Jan Spiller

The same of the same of The state of the same of the s

to section and

A to the same of the contract of the contract

The same

\$50 and 10 and 10 for

44 At 100 100

récompa

-4:

் சும்வர்களி

Mais la réelle nouveauté de ces manifestations, c'est qu'elles n'étaient plus réalisment revendica-trices; la gravité des différents cortèges contenzir en vénté une grande plus ou moins qu'on ne veneit plus là pour obtenir une concession, a fortiori una révision du plan acier, mais que, au contraire, on était là perce qu'on n'avait plus rien à perdre.

#### He sentiment d'abandon

Ces ouvriers de Lorraine vont donc partir de leur usine, quitter un monde qui était leur raison de vivre ; ils se d'un salaire, mais encore d'un ensemble d'éléments inscrits dans leurs habitudes, dans leur quotidien, dans leur personnelité, et qui ont habité leur existence sociale. En perdant leur travail, ils se sentent perdus eux-mêmes. Bien plus, ils ont le sentiment d'avoir été abandonnés.

Ainsi donc, après avoir été vidés jusqu'au bout. Ils n'intéressent plus personne. Les notables cherchent quel profit tirer de la situation : les uns démissionnent sans démissionner, dans un acte sans conséquence : d'autres chauffent des dossiers locaux pour améliorer l'ordinaire de teur boutique. Mais pour eux il n'y a cas de placa.

Les erreurs passées, pas plus que les demières décisions politiques, ne peuvent les consoler : au contraire, s'interrogent : n'y avax-ë pas d'autra solution possible ? Us se rendent compte que même les experts ne sont cas d'accord entre eux : les uns pensent que seul le train universel de Gandrange peut assurer l'avenir, les autres Voient dans sa construction comme une quest hérésie, une opération insensés.

A travers les décisions, la seule chose dont its sont sûrs, c'est qu'une part d'eux-mêmes est en train de mouris. Car its sevent que, lorsou on perd son travail, on pard un peu de son existence. C'est pourquoi toute una région est plongée dans una

On oublie si vite que le travail est une part tellement importante de la vie, de nous-mêmes. Nos mattres en politique voudraient que les hommes s'adaptent aux nouvelles restructurations comme une bonne pâte à un moule. Mais on ne s'adapte que lorsqu'il y a de nouveaux horizons possibles, lorsque les gens savent qu'il y a un avenir devant eux.

Or aujourd'hui, pour beaucoup, il n'y a plus d'avenir, car la fin du travail est la mort de leur existence sociale. Alors, ils. se sont habitues à l'idée de mourir : ils font aujourd'hui le deuil de la sidérurge, ils font le deuil de leur travail. Aucane politique sociale, aucuin discours de solidanté, na pourra changer ces réactions viscérales qui paraisseur à première vue si irrationnelles aux yeux de cer-tains. Et pourtant n'est-ce pas une loi profonde de la vie de faire le deuil. quand on vient à prendre un attache-ment qui det se raison de vivre. D'aucuns découvilient seulement après coupré quel point le travail a rythmé leur vie et structuré leur iden-

Alors, en guise de pied de nez à l'histoire, faut-il chanter une demière fois Vous n'aurez plus l'Alsace et le Lorraine ? Faut-il se cramponner et se battre pour garder ce qui peut être sauvé des usines actuelles ? Ou fautil tuer ce petit haut fourneau que che-cun porte dans se tete pour inventer

et faire un autre avenir ? D'une certaine façon, la question est déjà tranchée. La seule chose incertaine, c'est le coût humain de cette conversion. En Lorraine, les hauts fourneaux s'étaignent ; seuls restent des hommes démunis qui gardent encore de l'espoir, malgré tout. Mais au fond d'eux-mêmes ils savent que rien ne sera plus comme avant ; simplement, avec « des mains et un cerveau », ils sont là pour recommencer, ailleurs peut-être, un autre travail. Alors, ils attendent une fois de plus les emplois nouveaux promis pour que cette région continue à vivre demain. Mais cela est déjà une autre histoire.

(\*) Professeur de psychologie sociale, université de Metz.

Auteur de Espace industriel et Liberté, l'autogestion clandestine, PUF, 1980, et le Travail et son espace,

# L'identité du psychothérapeute

Par Paul Gérin et Jean-Pierre Vignat

Qu'est-ce qu'un psychothérapeute? Cette question est sans doute une des manières actuelles de formuler le "Qui suis-je?", cette interrogation toujours plus ou moins clairement présente en nous. Ce livre fait part de l'expérience vécue par de nombreux psychothérapeutes à ce sujet.

Collection "Psychiatrie ouverte", dirigée par Yves Pélicier et Danuel Widlöcher. 192 pages · 120 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

## Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 PARIS - TELEX MONDPAR 650572 F Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisla, 380 m.; Aliemagne, 1,70 DM; Autricha, 17 nch.; Belgique, 28 fr.; Cameda, 1,70 S; Côte-d'Ivoire, 300 f CFA; Dansmerk, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-M., 96 c.; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libyn, 0,350 DL; Luxambourg, 28 f.; Horvige, 8,00 kr.; Paye-Ban, 1,75 fl.; Partugal, 85 esc.; Sémégal, 300 f CFA; Suèda, 7,75 kr.; Suisna, 1,50 £; Yougoslevie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurene, directeur de la publica Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

ques Feuvet (1969-1982) PARIS-DE

nistion paritaire des iones et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANGER - BELGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole africane: tacif our demande.

Les abounés qui paient pur chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce
chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou
privaisires (deux semaines ou plus); nos
abounés sont invités à formulet leur demande une semaine au moins avant leur
dénart.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de

brise

S FISCHER .

1 PHE 2/4 -- 1 · 新 [4]

E1 2 ...

AMEN'S ST. 1 .-

and the second

State The ...

## Tan .. . .

was start have

# 12 . 'e- .

集争。 布拉什么 :

বিশ্ববিশ্ব বিশ্বব্যালয় ন

the latter was

Sentiment d'abanda

S 1826

المعارضة المعارضة

Signature .

400 Ed to 100

March Live 12

FF DUCK See

the war her

British British

**見 2000 - 1 / 1** 

and as

Section 1

物理 がまみれる

LAC WATER.

東 資料 みゅうり

Meet alex 10 or

BERTHAM THE

MR SUCTOR ... April 12 July 1 **新教 18** 18 1 State of the second

100 gab - 100

Artista.

Web State of the Control

Succession Contraction

Spile of the second

talk state of

guerates -4-1 - -

Mary But As I .

and property of the

Francisco Company

WAY THE STATE OF

وروب والمساملة

التراجعين والمطاب

Appelle of the

40 W

変 なきつきかい

September 1999 1

a tiper the 14

أأراف ويتناج الإهمار

100 and 100 an

A-- A

Mark To S

CATE PARTY IN

Mar 2 " - 1

PRINCE, S. C.

Harris of the

\$10°

BUT I Warm

AND THE REAL PROPERTY.

-

£ . . . -

387 July 7. 1

ME CONT.

SECTION OF

Water and

3 3-14

Secretary of the second

478623F 2774

Kar San San

Mars he down -

SHOP TO SERVE

## Le Monde

# L'ÉLECTION DE M. NAPOLEON DUARTE A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE DU SALVADOR

<u>étranger</u>

## Le nouveau chef de l'Etat devra louvoyer entre des groupes de pression violents et contradictoires

des méthode expéditives...

sentiel de toute évolution. Elle a as-

suré la sécurité des élections, le

25 mars comme le 6 mai, au prix de lourds sacrifices en hommes, et elle

été réellement impartiale. Ses

chefs - en particulier les colonels qui commandent les unités en opéra-

tion - ne tarissent pas d'éloges sur

la façon dont le - peuple s'est com-

porté pendant les élections ». C'est

une armée qui manque manifeste-

ment de moyens (ses bataillons d'in-

tervention rapide n'ont pas assez

d'hélicoptères et se déplacent en ca-mion) ; mais elle a progressé. Toutes

les troupes ne sont pas de même

qualité. Une visite de différentes ca-

serues est, de ce point de vue, três

instructive. La discipline, les mé-

thodes de combat laissent parfois à

désirer. Mais c'est une armée qui a

aussi maintenant des officiers de

premier ordre (le lieutenant-colonel

Monterrosa, commandant de la troi-

sième brigade de San-Miguel est de

ceux-là ; mais il n'est pas le seul) qui

c Non aux troupes

étrangères >

d'élite, formés en partie dans la zone

du canal de Panama, et, depuis 1983, au centre d'entraînement de

Puerto-Castilla, au Honduras, Cer-

tains des meilleurs officiers supé-

rieurs salvadoriens ont également suivi des cours aux Etats-Unis et à

Les hommes et les officiers des

bataillons d'élite sont capables d'af-

fronter la guérilla, de jour comme de

nuit, et de rester en opération pen-dant des semaines. Ceux du batail-

lon Arce, basé à San-Miguel, sont

rentrés vendredi après dix jours et

z mits de mat

pays.

Taiwan, à l'école Fu Hsing Can.

L'armée dispose de bataillons

donnent l'exemple.

San-Salvador. - Napoleon Duarte l'emporte, mais se garde de tout triomphalisme. Il s'est présenté, le lundi 7 mai, comme le président de tons les Salvadoriens. Il a lancé un appel à tons les partis en faveur du pluralisme. Il a demandé à l'ARENA (extrême droite) de saire preuve de responsabilité et de colla-borer à la construction de la démo-

Le major d'Aubuisson, leader de l'ARENA, n'admet sa défaite que du bout des lèvres; il demande à participer an prochain gouverne-ment. Quelque chose qui ressemble à un débat démocratique moderne s'esquisse au Salvador, déchiré par la guerre et la violence depuis quatre ans, mais dont le peuple a de nouveau manifesté, le 6 mai, un remarquable sens civique.

Bien des obstacles restent pourtant à surmonter sur ce long chemin de la paix et de la réconciliation na-

Le leader de la démocratie chrétieune n'a pas obtenu le pourcentage de voix qu'il espérait. Sa marge est raisonnable, mais un peu faible dans. le contexte salvadorien. M. Duarte a justement fait valoir, lundi, qu'une seule voix de plus que l'adversaire suffit pour se prévaloir de la majorité. Mais son pays, fragile et blessé, n'est pas encore une démocratie à l'européenne. D'autant plus que le prochain président - il doit prendre ses fonctions le 1 juin - devra naviguer au plus près et louvoyer entre des groupes de pression violents et contradictoires.

La démocratie chrétienne salvadorienne est un parti populaire, c'est évident. Mais il a été durement frappé et il manque de cadres. Les couches populaires attendent de M. Duarte qu'il remplisse sa pro-messe de faire un « gouvernement pour le peuple ». Qu'il intre contre le chômage (le taux moyen est de 35 %), qu'il poursnive et re-prenne une réforme agraire très discutée, qu'il s'intéresse au sort des plus bumbles. M. Napoleon Duarte a été notamment soutenu par M. Camacho, le leader des associations de coopératives agricoles (ACOPAI). Les organisations syndicales, qui ont esquissé un retour notable, malgré la violence et les menaces de mort, n'ont certainement pas l'intention d'être complaisantes avec le nouvel

M. Duarte est habile et pragmatiaux requêtes de la population sans l'ARÉNA des tendances fasci- zan, pour repartir deux heures plus

De notre envoyé spécial

trop heurter les milieux d'affaires, les commerçants et une petite bourgeoisie effrayée par les réformes de la démocratie chrétienne, en qui elle voit le cheval de Troic du communisme. M. Napoleon Duarte a aussi fait appel lundi au secteur privé, puissant et entreprenant dans ce pe-tit pays surpeuplé et combatif. Mais il y a une frontière – particulièrement avec la réforme agraire - au-delà de laquelle le nouvel élu risque nt avec la réforme agraire - aude déclencher des vagues de violence. Il le sait et son souci majeur, à court terme, est de rétablir ce qu'il appelle les « baser de la sécurité

#### L'impartialité de l'armée

L'Alliance républicaine nationaliste (ARENA) est, elle, un parti neuf dont les progrès sont spectaculaires. Son leader charismatique, le major d'Aubuisson, un officier de réserve, est un violent peu enclin à la conciliation. Mais il a beaucoup appris en quelques semaines. Son en-tourage l'a bien conseillé et il a fait une bonne campagne. Dimanche, il a pris une initiative de politicien prosionnel : il a visité en hélicoptère le plupart des capitales départementales. Le forcing de dernière minute de ses partisans, dans la capitale et en province, leur savoir- faire et leur dévouement à la cause expliquent en partie la remontée de l'ARENA par rapport aux sondages des derniers

La clientèle de ce parti est hétérogène : milieux d'affaires, bourgeoisie, moyenne et petite, grands propriétaires terriens - mais aussi un secteur du sous-prolétariat et beaucoup de petits paysans sans terre. M. Duarte triomphe dans la capitale et dans les centres urbains en général. Mais l'ARENA l'emporte dans beaucoup de zones rurales et dans les régions les plus touchées par la guérilla : Chalatenango, Cuscatlan, Cabanas, Morazan, Usulutan, Partout où la guérille est présente, l'ARENA apparaît comme un rem-part. Le parti de d'Aubuisson gagne meme à San-Vicente et à San-Miguel (dans cette dernière ville, la troisième du pays, les actions ar-mées laucées dimanche par l'ERP (armée révolutionnaire du peuple e Joaquin Villalobos) ont favorisé FARENA.

tard pour les villages isolés au nord santes; mais il n'y a pas que cela.

L'armée, dans sa majorité, ac-Ultranationaliste. anticommuniste, cepte Napoleon Duart et entend resl'ARENA n'est plus seulement, depecter la légalité et la « volonté du peuple ». Certains colonels sympapuis le 6 mai, un parti d'extrême droite. C'est une formation puisthisent avec la démocratie chrésante qui peut jouer un rôle polititienne ; d'autres se mésient de son que important si elle accepte, programme de réformes. Presque comme le souhaite M. Napoleon tous souhaitent que le pouvoir civil Duarte, de respecter les règles du ne s'immisce pas dans les affaires jeu démocratique; et si certains de militaires, en tout cas pas dans les ses leaders ne font pas obstacle à promotions. Or, aux termes de la Constitution, M. Duarte devient le une épuration des groupes armés plus ou moins clandestins, partisans commandant en chef des forces armées. C'est là une situation délicate. L'armée demeure un élément es-

Autre problème épineux : l'armée accepte M. Napoleon Duarte car il est la garantie du maintien - et de l'accroissement - de l'aide militaire américaine. Il y a donc là un test qui sera rapidement passé par le nouvel élu. M. Duarte va entreprendre rapidement un voyage à Washington. Qu'en résultera-t-il ? Les bases de la démocratie chrétienne sont manifes. tement contre une présence militaire américaine excessive. Non aux troupes étrangères, a dit lundi Napoleon Duarte; qu'elles soient amé-ricaines, nicaraguayennes ou cubaines. - Il a die non aussi aux troupes étrangères - dans la région ». C'est une affirmation qui ravit les bases de la DC mais qui peut être l'amorce d'un conflit avec les chefs de l'armée.

Reste la guérilla. Elle demeure puissante, bien organisée (sur le mo-dèle pyramidal d'une armée). Elle a, elle aussi, ses unités d'élite comme le bataillon Braz (bataillon révolutionnaire Arce Zabra) envoyé la semaine dernière dans la région d'Ilobasco, dans le Cabanas, et qui occupe encore Tejutepeque. Mais son comportement depuis la mimars est un peu cahotique. Elle agit en ordre dispersé et sa radio (Vence-remos) présente des actions de des-- commude celles de San-Miguel, dimanche – comme de grandes victoires ». Mais elle conserve une capacité poérationnelle solide et peut à tout moment frapper un coup vraiment speciaculaire et efficace. Elle veut le « partage du pouvoir » — une revendication évidemment irréaliste. M. Duarte lui offre de s'intégrer au jeu politique légal. Il y a encore un abîme entre les deux positions. Ce n'est pas le moindre défi que doit affronter le pouvel élu.

#### Un succès majeur pour M. Reagan

De notre correspondant

M. Duarte représente un succès majeur pour M. Reagan. Vivement espérée à Washington, elle va permettre au président américain de défendre de façon plus convaincante qu'auparavant sa politique centraméricaine, tant devant le Congrès que devant les deux tiers de l'opinion qui la désapprouvent, jusqu'à maintenant en tout cas.

Les bonnes conditions dans lesquelles s'est déroulé le scrutin, le fait surtout que ce soit à un partisan de la démocratie qu'il ait permis de l'emporter, viennent donner une justification morale à l'aide militaire que les Etats-Unis apportent au Salvador. - Le plus satisfaisant, a aussitôt déclaré, lundi 7 mai, M. Reagan, est qu'il y ait eu des élections réussies, et cela a prouvé à nouveau que des progrès vers la démocratie avaient été faits (dans ce pays) ».

Le Washington Post, qui ne mênage habituellement pas ses critiques contre l'engagement en Améri-que centrale, se montre ce mardi matin presque plus enthousiaste encore en ne tarissant pas d'éloges sur le - courage -, - l'intégrité -, la voionté de - réforme sociale -, de - réconciliation - nationale et de respect des droits de l'homme de M. Duarte, qu'il faut maintenant aider, estime le quotidien libéral, à ré-sister à la guérilla, à contrôler les militaires et à ouvrir le dialogue. Le principal candidat à l'investiture démocrate, M. Mondale, a abondé dans le même sens en se déclarant • heureux • de la victoire de M. Duarte et en laissant entendre qu'il serait maintenant favorable à l'octroi de crédits supplémentaires au Salvador.

#### Continuer l'aide aux ∢ contras >

M. Roegan a donc maintenant de bonnes chances d'obtenir de la Chambre des représentants, à majorité démocrate, qu'elle débloque, si ce n'est les 93 millions de dollars d'aide d'urgence qu'il réclame pour l'armée salvadorienne, à tout le moins les 62 millions que le Sénat, à majorité républicaine, a déjà votés

Compte tenu de la tempête qu'avaient suscitée au Congrès, uste après le vote du Sénat, les révé-MARCEL NIEDERGANG. minage des ports nicaraguayens, ce

Washington. - La victoire de serait déjà là une belle réussite pour M. Reagan, Il compte d'ailleurs, en appelant mercredi soir, dans un discours télévisé, les parlementaires à ne plus marchander les crédits pour l'Amérique centrale, s'engager personnellement dans cette bataille et tenter ainsi devant le pays, à six mois des élections présidentielles, une démonstration d'autorité politique sur un terrain considéré comme dangereux pour lui.

#### Conforter la politique centre-américaine

L'avantage que représente l'élec-tion de M. Duarte pour le président et le candidat Reagan ne se limite pourtant pas à cela. En refusant par deux fois, ces derniers mois, un visa d'entrée aux Etats-Unis à M. d'Aubuisson, en dénonçant officieusement aussi ses liens avoc les « escadrons de la mort », le gouvernement de M. Reagan a largement contri-bué à la défaite du candidat de l'extrême droite salvadorienne. Les dirigeants américains se sont ainsi acquis l'avantage de pouvoir dire que ce n'est pas le renforcement des dictatures sanguinaires, mais le dé-veloppement d'évolutions démocratiques qu'ils défendent en Amérique centrale face aux mouvements de guérilla et aux menaces pesant sur les intérêts géopolitiques des Etats-

Cet argument, que M. Reagan ne manquera sans doute pas de développer mercredi soir, sera fort utile pour justifier la poursuite de l'aide plus du tout secrète apportée aux mouvements de guérilla antisandinistes et essayer d'obtenir de la Chambre des représentants qu'elle vote – comme l'a déjà fait le Sénat - les 21 millions d'aide supplémentaire que l'administration voudrait leur octrover.

il est déjà prévu que M. Duarte vienne aux Etats-Unis d'ici à la fin du mois, donc avant même d'être officiellement investi. C'est pour son soul pays, et certainement pas pour la politique nicaraguayenne de M. Reagan, qu'il plaidera devant la presse et le Congrès américains; mais sa seule présence à Washington ne pourra que conforter l'ensemble de la politique centre-américaine du président.

BERNARD GUETTA.

#### Une longue patience récompensée

M. Napoleon Duarte, aussi loin qu'on remonte dans la partie connue de sa vie, a souhaité être président de son pays. C'est au-jourd'hui un rêve réalisé. Fondateur, en 1960, avec un minuscule groupe de représentants de la patite bourgeoisie salvadorienne, du Parti démocratechrétien, il en est rapidement de-

venu le leader incontesté. Né en 1926, cat ingénieur est un redoutable orateur, et un « animal politique »-né. il n'a jamais perdu l'espoir d'accomplir ses hautes ambitions, même du-rent les années les plus difficiles de son existence, où il vivait en exil à Caracas après les événements confus de 1972. Il avait alors échoué à faire reconnaître, même au prix d'un début de soulèvement militaire, sa victoire à l'élection présidentielle. Arrêté, torturé par les militaires, il dut s'éloigner pour sept ans de cette ville de San-Salvador, dont il avait été maire dans les années 60, et où il est visiblement a chez lui s.

La démocratie chrétienne internationale (et d'abord celle du Venezuela) n'abandonna jamais cet homme dont il était évident, à le rencontrer une seule fois, qu'il avait « de l'avenir ». Plutôt petit, râblé, l'œii noir, José Napoleon Duarte rayonne de conviction tout on sachant habilement concéder ce qu'il faut à l'interlocuteur pour ne point parattre sectaire.

Revenu au Salvador presque aussitöt après le coup d'État des jeunes officiers qui avaient renversé le général Romero, incapable et corrompu, le 15 octobre 1979, il devint après l'éclatement du gouvernement d'unité. nationale, président de la junte de gouvernement qui se constitua alors. On na sait trop si l'éloignement force, à la fin de 1980, du colonel Majano, représentant le secteur progressiste des forces armées, a préoccupé M. Duarte, comme on le crut.alors. Cet avénement le laissait, certes, en tête

à tête avec les militaires les plus réactionnaires, mais il éloionait aussi un honyme dont le « profil » aurait pu fournir une solution de rechange à la sienne - solution qui aurait, alle, sans doute eu l'avai des milieux de gauche, et peut-être de la guérilla...

M. Duarte dut, comme chef de se perpétraient alors au Salva-dor : non seulement caux des Escadrona da la mort d'extrême droite - ce qui s'expliquait, compte tenu de leurs liens évidents avec certaines forces de l'ordre, mais aussi, ce qui était ment moins nombreux, il est vrai - commis par l'extrême gauche. De fait, ce fut l'une des périodes les plus sanglantes de l'histoire d'un pays qui, pourtant, n'en a pas manqué. Le leader de la DC s'est défendu en faisant observer ou'il se devait de préserver l'avenir et que, pour le présent, ses sympathisants n'étaient pas épargnés par la vic-lence des deux bords, ce qui était

Lors des élections à l'assemblée constituante, en 1982, son parti, quoique arrivé en tête, n'en dut pas moins céder la place à la coalition de la droite et de l'extrême droite. On évita certes de porter à la présidence le major d'Aubuisson qualifié de « tueur psychopathe » par l'ancien ambassadeur américain à San-Salvador, M. White, pour son rôle présumé dans l'action des Escadrons de la mort et l'assassinat de Mgr Romero, en mars 1980, Mais M. Duarte n'en dut pas moins rentrer dans le rang, tout en pratiquant une opposition « constructive » au sein de l'assemblée constituente.

Sa longue patience, son intelligence politique, sa rouerie aussi, trouvent aujourd'hui leur récompense. Mais M. d'Aubuisson saura-t-il, à son tour, pratiquer l'opposition constructive ?

#### « Ecraser la

(Suite de la première page.) Les guérilleros qui sont dans la montagne aussi sont habités par la haine. C'est très grave, cette montée de la haine. C'est ce qu'il y a de plus grave en ce moment dans ce - Voulez-vous lancer un ap-

pel aux insurgés ?

 Il faut bien réfléchir. Si vous parlez de négociation sur la base parlez de négociation sur la base des vingt et un points du Front Farabundo Marti (2), je dis catégoriquement: non. Il n'est pas question de négocier. Pas question de partager le pouvoir. Mais si vous songez à la recherche de possibilités permettant à la guérilla d'abandonner les armes et de se joindre à la lutte politique lémble je die oui Mais et de politique légale, je dis oui. Mais at-tention : Il faut d'abord bien assurer ce que j'appelle les bases de la sécu-rité générale. Cela prend du temps. Et il faudra convaincre beaucoup de monde à l'idée de cette recherche de solution. C'est un grand défi.

- Est-ce que vous avez été aidés par les Etats-Unis ? - Absolument pas. J'ai même entendu dire avant le premier tour que les Américains préféraient Che-

#### quarante mille morts

chi Guerrero (3).

- Mais les Etats-Unis ont refusé un visa d'entrée à d'Aubuis-

- Oui, mais c'était bien avant les élections. Moi aussi, on m'a refusé des visas, particulièrement en France. Cela dit, cette affaire de visa a peut-être joué un rôle. En tout cas, l'ARENA l'a exploitée de manière nationaliste, comme un affront au nationalisme salvadorien. Ils l'ont présenté comme une victoire. Il ne faut pas en tirer des conclusions générales. Ce qui est vrai, c'est que l'étranger intervient dans nos affaires. François Mitterrand aussi est intervenu dans les affaires du Salvador (4).

- Que pensez-vous de la mise en garde des militaires contre toute modification structurelle des forces armées?

- Je réponds que l'armée n'est pas un Etat dans l'Etat, La Constitution définit parfaitement le rôle de chacun et celui des forces armées. Un civil qui devient président de la nation devient, ipso facto, le chef suprême des forces armées. Il devient un militaire à son tour. En 1981, la situation était différente. Je n'étais que le chef de la junte de

- Est-ce que quatre ans de guerre ont changé le Salvador ?

- Certainement. Le plus grave, ce sont nos victimes, les quarante mille morts. Un désastre. Et aussi la dynamique de la haine et de la violence. Il est encore plus difficile de revenir en arrière avec un tel bilan. Mais le dirais aussi que le peuple a acquis une plus grande conscience politique.

> · Qu'est-ce que vous entendez par « communitarisme » ?

Ca vient du terme « commu nauté ». L'idée est d'instaurer des relations qui ne soient pas seulement de voisinage entre les hommes, mais des relations comme celles qui existent dans une même famille.

- Il peut y avoir confusion entre communitarisme et commu-

C'est l'ARENA qui s'est emparée de cette querelle sémantique pour faire campagne contre nous. D'après les sondages sérieux, 2% seulement se sont laissé abuser.

(2) Le Front Farabundo Marti de libération nationale, ou FMLN, regroupe les cinq organisations de guérilla salva-

(3) M. Francisco Guerrero était le rader du Parti de conciliation nationale (PCN, une formation de droite crêée par le précédent régime militaire) lors du premier tour de l'élection présidentielle, le 25 mars.

(4) Allusion à la déclaration francomexicaine du 28 août 1981 reconnaissance du 28

rent au Front Farabundo Marti et au Front démocratique révolutionnaire (FDR) la qualité de « forces politiques représentatives » des Salvadoriens.

### violence... »

- Ou'est-ce que vous atten-

- Qu'elle soit bien présente en Amérique. L'Europe est la source de la culture du monde occidental. L'Europe peut beaucoup pour nous, à tous les niveaux, économique, politique et culturel.

- Que son ambassadeur soit ins-tallé à San-Salvador. Qu'elle soit aussi bien présente. J'ai vaguement entendu dire que le gouvernement français avait un peu modifié sa position, mais je ne sais rien de

Propos recueitis par MARCEL NIEDERGANG.

- Et de la France ?

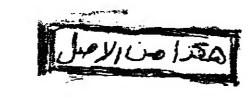
#### LA **MEMOIRE RELIGIEUSE** DE L'HUMANITE A MAINTENANT SON MENSUEL: **NOTRE HISTOIRE.**

Notre Histoire se propose chaque mois d'interroger la mémoire religieuse de l'humanité, pour mieux éclairer le présent et imaginer l'avenir. Rédigée par des journalistes et des historiens, Notre Histoire alliera la rigueur professionnelle au plaisir de l'écriture et de l'image.

Si vous habitez l'une des villes suivantes, vous trouverez "Notre Histoire" chez la plupart des mar-chands de journaux: Aix-en-Provence, Amiens, Angers, Annecy, Annemasse, Bordeaux, Brest,

Grenoble, Le Mans, Lille, Lyon, Montpellier, Nancy, Nice, Paris, Rennes, Rouen, Strasbourg, HISTORE conditions avantageuses offertes aux abonnés fondateurs : 5 numéros, 80 F\*. Envoyez votre adresse et votre règlement à "Notre Histoire" 163 bd Living Malesherbes 75017 Paris.

Nº1 de Notre Histoire le 5 Mai 1984 Mensuel de 68 pages toutes en couleurs, 20 F le numéro Pour l'euranger, demandez les tarifs spéciaux.



#### Le nouveau président M. Febres Cordero entend mener une politique économique libérale

D'un tour à l'autre de l'élection présidentielle, la victoire a soudain changé de camp en Equateur. La 29 janvier, le candidat de la gauche modéréa, M. Rodrigo Borja, avait déjoué les sondages en devançant d'une courte tête son principal adversaire conservateur, le dimanche 6 mai, c'est ce même prétendant de la droite, M. Leon Febres Cordero, qui, a, à son tour, créé la surprise en remportant le deuxième tour décisif.

Una fois de plus, la réflexe régionaliste aura pris le pas, en Equateur, sur les considérations purement politiques, Le duel entre la gauche et la droite se double en affet d'une traditionnelle rivalité entre la sierra (la montagne) et la côte. Au bout du compte, c'est Guayaquil, principale ville du pays et grand port sur le Pacifique, qui fait la différence. Iden-tifié à tort ou à raison aux intérêts de Quito, la capitale et sa ville d'origine, M. Borja a eu beau bénéficier du désistement de trois candidats du centre et de gauche, éliminés au premier tour, il n'est pas parvenu à vaincre les réserves des gens de Guayaquil et de sa puissante communauté

Bercesu du populisme qui a naguère fortement marqué la vie politique équatorienne, Guayaquil a toujours été une ville imprévisible. « Que voulez-vous, nous disait récemment M. Borja, Guayaquil change selon transformations apportées par le boom pétrolier des années 70, le port du Pacifique et son secteur d'exportation avaient quelque peu păti du renforcement de l'administration publique et du nouvel essor industriel de Quito. Depuis l'indépendance, le cacao, le café puis la banane avaient, tour à tour, assuré la prééminance économique du Guavaquil Mais, avec l'apparition de l'or noir, une partie de ce pouvoir avait commencé à lui échapper.

Lié de près au groupe Nobos, l'une des principales sociétés d'import-export de Guayaquil. M. Fabres Cordero s'est affirmé comme le porte-parole, à la fois, des milieux d'affaires traditionnels et de sa ville. Né en 1931, le futur président a bâti toute sa carrière, d'abord professionnelle, puis politique, sur la côte. Après avoir achevé ses études d'ingénieur aux Etats-Unis, il est entré au sarvice de plusieurs grandes entreorises de sa ville natale. Depuis 1965, il était directeur de la chambre d'industrie de Guayaquil, et il a éga-lement présidé la chambre des industriels latino-américains. Membre de ensuite été sénateur jusqu'en

Après l'éloignement des militaires eu 1979, M. Fabres Cordero est élu député du petit Parti social-chrétien. Au Parlement, il se montre l'un des

adversaires les plus acharnés et les plus remuants de la politique timidement réformiste des présidents Roldos, puis Osvaldo Hurtado. Avec les encouragements des milieux d'affaires et de l'ancienne oligarchie. qui se sentent menacés dans leurs intérêts, il deviendra tout naturellement le candidat du Front de raconstruction nationale. Dès le premier tour, il avait rallié autour de lui les principales formations de droite, des conservateurs aux libéraux, en passant par les fidèles de l'ancien président populiste Velasco ibarra.

Auréolé de sa crinière blanche, le regard noisette derrière de fines lunettes, le sourcil broussailleux et la moustache poivre et sel, M. Febres Cordero n'a pas lésiné sur les moyens pour se donner une image de maneur d'hommes. Tantôt à cheval ouant les cow-boys, tantôt sous l'apparence plus rassurante d'un père tranquille, il a inlassablement parcouru le pays. Partout, il a répété qu'il était possible de sortir l'Equateur de la grave crise économique et sociale qu'il traversa. Soigneusement orchestrée par un bureau de relations publiques colombien, sa campagne aura sans doute été l'une des plus coûteuses de l'histoire électorale du

#### L'ordre et la morale »

Plutôt que de s'étendre sur son programme, M. Febres Cordero a préféré s'en tenir à des généralités aux relents populistes. « L'Equateur est mon parti »; ou encore : « L'ordre et la morale seront notre bannière. > Afin d'∈ encourager l'honnêteté », il s'est engagé à combattre la corruption et la spéculation. Sous le slogan « Pain, toit et emploi ! », il a promis, pêle-mêle, d'enraver la bausse des prix, de fournir un logement à tous et de donner du travail aux chômeurs. Sa recette est d'en revenir aux règles classiques du libéralisme, en limitant au minimun les interventions de l'État. Pour relancer la production, il propose de redonner confiance aux investi et d'ouvrir les portes du pays au capital étranger. Pour restreindre les décenses publiques, il entend aussi mettre un terme « au paternalisme de l'Etat » et limiter la bureaucratie.

Ces remèdes néolibéraux donneront-üs de meilleurs résultats en Equateur que dans d'autres pays de la région ? En tout cas, avec une majorité parlementaire hostile et une effervescence sociale latente. M. Febres Cordero aura fort à faire pour naviguer entre les écueils en prenant, le 10 août, la succession du président sortant, le démocrate

chrétien, M. Osvaldo Hurtado. JEAN-CLAUDE BUHRER.

#### Panama

GOUVERNEMENT ET OPPOSITION REVENDIQUENT LA VICTOIRE AUX ÉLECTIONS

#### Des affrontements ont fait quatre morts

De notre envoyée spéciale

meilleur score.

val et avouait même sa déception en reconnaissant qu'il avait espéré un

Le général Manuel Antonio No-

reiga, commandant en chef des forces armées (autrefois garde na-

tionale), a estimé pour sa part que les menaces proférées par l'Alliance d'opposition témoignaient de son

désespoir - devant l'échec. Les

forces armées, a-t-il souligné dans un

message à la nation, respecteront le

verdict des urnes; elles - sont une

institution du peuple... qui se porte garante de la liberté des citoyens ».

République

Dominicaine

**UNE CENTAINE** 

DE DIRIGEANTS POLITIQUES

**ET SYNDICAUX** 

**AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉS** 

Saint-Domingue (AFP). – Une centaine de dirigeants politiques, syndicanx et paysans, ont été arrêtés au cours des dernières vingt-quatre

heures dans plusieurs villes de la Ré-

publique Dominicaine, a-t-on appris,

le lundi 7 mai, de plusieurs sources

syndicales et politiques concor-

Ces arrestations, non confirmées officiellement, auraient été menées

par des membres des services de

renseignements dominicains, dans la

capitale et dans les villes de Higuey,

Il s'agit sans doute d'une opéra-

tion préventive, face à la possibilité de nouvelles manifestations contre le

Le Sénat a approuvé, le 5 mai, un

projet de loi faisant passer de l'équi-valent de 1 000 francs à 1 500 francs

par mois le salaire minimum. Mais

cette augmentation a été jugée in-

Parmi les personnes arrêtées, fi-gurent, selon les mêmes sources, le

secrétaire général du Parti de libéra-

tion dominicaine (PLD, gauche ma-tionaliste), M. Lido Cadet, arrêté à Higuey (150 kikomètres à l'est de Saint-Domingue), ainsi que le diri-

geant du Front de la gauche domini-

caine (FID, proche du Parti com-muniste), M. Rafael Taveras, arrêté

dans la capitale, et le député,

M. Luis Dominguez, arrêté à San-

A la fin d'avril, de violentes mani-

festations contre la hausse des pro-

duits de base et les exigences du

FMI avaient fait quarante-cinq

morts, selon un bilan officiel, et

deux cepts morts selon le comité do-

minicain des droits de l'homme.

tiago, seconde ville du pays.

suffisante par les syndicats.

Fonds monétaire international

jours prochains.

Santiago, Bonao et Barabona.

dantes.

NICOLE BONNET.

Panama. - Sans attendre la pn- avantage de 10 000 voix sur son riblication des résultats officiels, gou-vernement et opposition ont revendiqué, lundi, la victoire aux élections générales du dimanche 6 mai. L'Union nationale démocratique (UNADE), coalition des six partis au pouvoir, dirigée par M. Nicolas Arditto Barletta, et l'Alliance d'op-position (ADO) de M. Arnulfo Arias avaient l'une et l'autre organisé des - caravanes de la victoire qui ont défilé toute la journée de lundi dans les rues de Panama, brandissant leurs emblèmes respectifs et rivalisant dans un vacarme de pétards, d'avertisseurs et de roulements de tamboura. Cette effervescence a dégénéré, et de violents incidents se sont produits dans la soi-rée aux abords du Parlement, où siège le tribunal chargé du dépouil-lement des votes. Dans la soirée, les forces armées annonçaient que qua-tre personnes avaient été tuées par des francs-tireurs et trente autres

Les élections s'étaient pourtant déroulées dans un climat très serein. Les observateurs internationaux dépéchés dans tout le pays s'étaient accordés à juger cette consultation exemplaire, même dans les provinces de Chiriqui et de Colon, où le duel promettait d'être particulièrement dur. Le dépouillement, en revanche, a donné lieu à tant de conflits que trente-six heures après la clôture du scrutin aucun résultat partiel n'avait encore été annoncé.

blessées au cours des affrontements.

Le président du tribunal s'est plaint de cette lenteur : - Nous travaillons dans un tel climat de mé-Siance que je me demande vraiment quand nous pourrons donner des résultats définitifs, d'autant plus de graves erreurs mathématiques ons été faites dans certains bureaux de vote. Nous devons donc reprendre à des urnes. - Selon l'ADO, les autorités sont responsables de tous les contretemps: « Cette lenteur est orchestrée par le camp gouvernemen tal pour gagner du temps asin d'organiser une fraude monumentale. Nous sommes dans l'opposition, et donc nous n'avons pas la possibilité de falsifier les résultats. »

La coalition de droite que préside M. Arias avait appelé lundi ses partisans à « défendre leur vote dans la rue, pour obliger le gouvernement à reconnaître sa défaite ». Elle affirmait avoir remporté les élections avec 45 000 voix d'avance. Face aux menaces de l'opposition, M. Bar-letta, de l'UNADE, exhortait la population à la sérénité en attendant le verdict du tribunal. Il affirmait avoir remporté les élections avec un

# DIPLOMATIE

LES RELATIONS EST-OUEST

#### Le pacte de Varsovie demande des « consultations multilatérales » sur un pacte de non-recours à la force

Au moment où le pacte de Varsovie reneavelle su proposition de pacte sur le non-recours à la force, la conférence sur le désarmement en Europe, ouverte en janvier à Stockholm, et suspendue le 16 mars pour les fêtes de Pâques, a commencé, ce mardi 8 mai, sa seconde session. fêtes de l'aques, a commencé, ce mardi 8 mai, sa seconde session. Cependant, rien u'indique que les travaux sortiront bientôt du stude exploratoire où its sont restés confinés jusqu'à présent. L'URSS, qui a'a présenté aucun document de travail, a résffirmé dimanche, par un commentaire de l'agence Tass, que Washington « refuse toujours d'adopter une position constructive » et reproche au projet d'accord déposé par les Occidentaux d'être « dicté par les intérêts des services spéciaux américains, dont le but est de découvrir la structure et les activités des forces armées des neus socialistes. armées des pays socialistes ».

Cependant, M. Genscher, ministre ouest-allement des affaires étrangères, a déclaré, à l'issue d'un entretien avec M. Reagas à la Maison Blanche, que le gouvernement américain est prêt à « entraser, des maintenant, des discussions avec l'URSS sur la question des armements dans l'espace ». Le chef de la diplomatie de Bonn avait insisté en ce sens, faisant valoir que les armements spatiaux « affectent des intérêts vituex de sécurité en Europe». Un porte-parole de la Maison Blanche a confirmé que Washington est prêt à en discuter, mais le président n'a évoqué, selon lui, « aucune nouvelle initiative » au cours de son entretien avec M. Genscher. - (AFP, Tass.)

#### De notre correspondant ::

Moscou. - Dans un texte remis lundi 7 mai aux ambassadeurs occidentaux à Budapest, les États mem-bres du pacte de Varsovie proposent sux pays de POTAN - de prendre sur une base de réciprocité, et sous forme de traité, l'engagement de ne pas recourir en premier, les uns contre les autres, ni aux armes nucléaires ni aux armes conventionnelles, et par conséquent de ne pas recourir en premier, les uns contre les autres, à la force militaire. Cet engagement concernerait le terri-toire de tous les Etats signataires du traité, ainsi que leurs personnels civils et militaires, les vaisseaux maritimes, aériens et spatiaux, ainsi que les autres engins qui leur appartiennent, où qu'ils se trou-

Le projet avait été présenté pour la première fois le 5 janvier 1983, à Prague, lors d'une réunion au sommet des pays du pacte de Varsovie. La formulation est plus précise cette fois-ci, paisque le texte publié landi. prenant en compte d'hypothétiques progrès dans les conversations bilatérales qui ont en lieu depuis quinze mois sur la proposition soviétique, appelle à des «consultations sur une base multilatérale». Les Soviétiques estiment donc que la période d'approche pays par pays est termi-née, et que les deux alliances militaires en tant que telle, penvent s'asseoir autour d'une table de

Cette opinion est loin d'être partsgée par la plupart des États occiden-taux, qui ont accueilli fraîchement le document qui a été remis lundi à Budapest, au ministère hongrois des affaires étrangères. Dans les milieux diplomatiques à Moscou, les com-mentaires insistent sur le désir soviétique de fournir un matériel de propagande renouvelé aux mouveme pacifistes d'Europe de l'Ouest, alors que ceux-ci cherchent un second

Le document, rendu public lundi, n'est pas pour autant un outil de pro-

pagande idéal. Le goût marqué des Soviétiques pour les formules juridiques redondantes ne l'avorise ni la ciarté ni la concision. Il s'agit toujours de prouver que l'URSS a, de toute éternité en quelque sorte, avancé la meilleure proposition qui soit en matière de réduction des risques de guerre. Cet a priori est peu compatible avec le désir de présenter chaque démarche comme une - nouveauté -, ou un - pas en avant -. On notera cependant la soupiesse de la formelation concernant la tenue de « consultations reultilotérales - sonhaitées. - Pour ce qui est des modalités de celles-ci, y compris le lieu où elles se tiendron les Etats signataires du traité de Varsovie sont d'avis qu'on pourrait s'entendre sans difficulté particu-lière», peut-on lire dans le docu-

Il est enfin indiqué que ces - consultations multilatérales » ne vraient pas porter ombrage à la conférence de Stockholm sur le désarmement en Europe. Les Etats membres du pecte de Varsovie se disent en ellet « prêts à poursuivre les échanges d'opinions sur leur propo-sition à la conférence de Stockholm, ainsi que sur une base bilatérale, avec tous les Etats intéressés ».

Bref, les pays de l'Est vont mettre nouveau l'accent, dans les semaines qui viennent, sur leur projet de traité de non-recours à la force. mais ils ne vont pas pour autant y consacrer l'intégralité de leur activité diplomatique. La place accordée lundi soir à l'événement, lors du journal télévisé, était d'ailleurs modeste puisque celui-ci n'était traité qu'en troisième position, après le message adressé aux dirigeants de la RDA, à l'occasion du trenteneuvième anniversaire de la victoire sur le nazisme, et après... la visite à Moscou du ministre hongrois de la

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### Etats-Unis

#### 180 millions de dollars d'indemnités pour les anciens combattants du Vietnam victimes de « l'agent orange »

New-York (AFP). - Un accord de principe portant sur l'indemnisation e quinze mille anciens combattants du Vietnam qui auraient été conta és par « l'agent orange », un défoliant à base de dioxine utilisé massivement pendant la guerre par les Etats-Unis, a été conclu, lundi 7 mai, à New-York entre les plaignants et sept sociétés de produits chimiques américaines. Ce règlement à l'amiable est intervenu alors que le procès devait s'ouvrir lundi devant un tribunal fédéral de New-York après cinq ans de batailles iuridiques.

Selon les avocats des deux parties, les compagnies chimiques ont accepté de verser 180 millions de dollars qui seront répartis entre les anciens combattants ayant réclamé des indemnités. Cecendant, les compagnies chimiques n'ont pas reconnu leur responsabilité. Le juge chargé de l'affaire, M. Jack Weinstein, doit encore donner son accord à cet arrangement, qui, s'il est entériné, mettra fin au procès avant même qu'il ait

Plusieurs vétérans de la guerre du Vietnam ont porté plainte au nom de quelque quinze mille anciens combattants américains, australiens et néozélandais, qui ont servi au Vietnam entre 1961 et 1972; cinquante mille autres anciens combattants affirment également avoir été exposés à l'« l'agent orange » et pourraient ul-térieurement réclamer des indem-

Les anciens combattants affirment que, après avoir été exposés à des doses importantes « d'agent orange », ils ont souffert de cancers. de troubles nerveux, de maladies du foie et de la peau. Leurs épouses auraient fait des fausses couches et

certains de laurs enfants seraient nés avec des maiformations congénitales.

Les sept compagnies chimiques incriminées, dont les plus impor-tantes sont Dow Chemical et Monsanto, ont toujours réfuté ces accusations. Elles soutiennent que les recherches scientifiques ont prouvé qu'une faible exposition à la dioxine est sans danger et que les anciens combattants n'ont pas été soumis à des doses suffisamment fortes au Vietnam pour en subir les effets.

Le procès aurait pu durer plusieur mois tent le dossier est complexe. Le gouvernement américain est, lui aussi, poursuivi dans cette affaire : une loi interdit aux militaires de se retourner contre l'Etat, mais le juge avait décidé que cette loi ne s'étendait pas aux fammes et aux enfants des anciens combattants.

# **AFRIQUE**

#### Nigeria

#### Le général Buhari a présenté un budget d'austérité

Lagos (Reuter). – Le général Buhari a présenté lundi 7 mai un budget d'austérité pour 1984, caractérisé par d'importantes coupes dans les dépenses gouvernementales et dans les crédits et par une hausse des taux d'intérêt. Dans un discours à la nation, le chef de l'Etat a indiqué que les dépenses publiques se-raient cette année inférieures de 15 % à celles prévues par le budget de l'administration civile de l'ex-président Shehu Shagari, présenté

deux jours avant le coup d'Etai mili-taire de la Saint-Sylvestre.

Le gouvernement continuera de freiner les importations, afin de ré-duire le déficit de la balance des paiements. Le général Buhari a également

annoncé la suppression du dépôt obligatoire préalable à toute autorisation d'importation qui, estime ron dans les milieux bancaires, bloquait près de 2 miliards de naira (2,7 mil-liards de dollars) de la trésorerie des entreprises. Le chef de l'Etat a promis en outre des facilités de crédit pour les petits agriculteurs;

Le Nigeria devra trouver 2,5 milliards de naira (3,3 milliards de dollars) annuellement jusqu'en 1987 pour rembourser les intérêts et le principal d'une dette extérieure éva-inée à 15 milliards de dollars. L'administration fera tout son possible pour maintenir la production petro-lière à 1,3 million de barils par jour, quota alloné par l'OPEP. L'or noir représente pour plus de 9 % des ren-trées en devises de Lagos.

Les négociations engagées avec le Fonds monétaire international (FMI) pour l'octroi d'un prêt de 2 milliards de dollars se poursuivront. Ces pourpariers achoppent sur la réticence manifestée par Lagos à dévaluer le naira et à réduire ses subventions sur les carbu-

#### Cameroun

#### L'ETAT D'URGENCE A ÉTÉ DÉCRÉTÉ DANS LA RÉGION **DE YAOUNDÉ**

Yaounde (AFP). - L'état d'ur-gence a été instauré pour six mois dans la capitale du Cameroun et dans le département du Mfoundi (région de Yaoundé) par un décret sidentiel publié dans le Journal officiel du mois de mai, qui vient de

L'instauration de l'état d'urgence, entré en vigueur « à compter de la date de signature du décret », le 18 avril dernier, soit douze jours après la tentative de putsch, n'avait jamais été annoncée publiquement usqu'à présent.

En vertu de l'état d'urgence, les autorités civiles et militaires disposent de pouvoirs spéciaux impor-tants mais rigoureusement définis.

L'article 8 de l'ordonnance fixe la compétence de la juridiction mili-taire. Selon cet article, celle-ci « est applicable selon les règles fixées par la loi . Le tribunal militaire peut alors appliquer « la loi pénale; et les règles de procédure spéciales à l'état d'urgence ». Ce pourrait être dans ce cadre juridique qu'un tribunal utilitaire a condamné à mort et fait exécuter mardi à Mbalmayo (48 kilomètres au sud de la capi-

# A TRAVERS LE MONDE

#### Gabon

 ACHAT DE SIX MIRAGE-5 A LA FRANCE. – M. Charles Hernu a annoncé, lundi 7 mai, avant de regagner Paris à l'issue d'une visite de quarante-huit heures au Gabon, que la France avait vendu à Libreville six bombardiers de type Mirage-5. L'aviation militaire gabonaise disposait déjà de trois Mirage. Le ministre de la défense a évoqué la possibilité d'une médiation gabo-naise au Tchad au cours d'une audience de deux heures que lui a accordée le président Bongo. -

#### République Sud-Africaine

 QUINZE MORTS LORS D'UNE RIXE ENTRE ZOU-LOUS. - Un affrontement entre deux clans rivanx zoulous a fait blessés au cours du week-end dans la province du Natal, a annoncé lundi 7 mai la police sud-africaine, qui a procédé à une centaine d'arrestations. L'incident est le dernier en date d'une série de véritables batailles rangées ayant sait près de cent morts entre impis (combattants) de

 RÉCLUSION A PERPÉTUITÉ POUR LE TERRORISTE PE-TER JURGEN BOOCK - Peter Jürgen Boock, trente-deux ans, impliqué dans les assassinats du banquier Ponto, du chef du patronat Hans Martin Schleyer. du procureur fédéral Buback, et dans le détournement d'un Boeing de la Lusthansa en octo-bre 1977, a été condamné, au terme d'un procès de quatorze mois, à trois fois la réclusion à perpétuité plus une peine supplémentaire de quinze ans de prison.

#### Turquie

 MANIFESTATIONS TURCS. Quelque deux cents opposants turcs, qui avaient participé à trois tures, qui avaient participe a trois marches parties de Paris, Genève et Düsseldorf, ont manifesté le 7 mai à Strasbourg à proximité du siège du Conseil de L'Europe. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe devait voter, ce mardi 8 mai, en faveur de la réintégration des parlementaires turcs exclus de l'Assembléc après le coup d'Etat militaire de 1981. D'autres manifestations hostiles à cette réintégration ont été organisées par des Kurdes de Turquie lundi en Suisse. — (AFP.)

rants. Mais le budget présenté lundi apparaît de nature à satisfaire le FMI.

tale) trente-cinq personnes accusées d'avoir participé au récent soulève-ment d'éléments de la garde républi-



المحرون 1. (18.77) المراجعة

-

. \*\*

380 T 1

gerte palities

AND THE PARTY

See 1 2 100

The second secon

AND THE PARTY OF THE PARTY.

The second secon

and the state of

· · 12.1

> --andia i with the AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

A 30 300 intermed. and the same

1 和数据等 **冲水水水流** 

POUR S DROITS DE

> The Market 4 4 4 The make the The state of the state of

All Market Ha and markety, to The same of the sa The same of the same

A PER CONTRACTOR TO THE SECOND TO THE SECON 

A LA LAW The state of the s ST-OUEST

ie demande

ultilatérales » cours à la force

Francisco La Stopposition And the second of the second o the section of the man post

the second I Charles on the

The county distance of the county of the cou

Make a second dispose but

se que miserca abacidar que para

west-elicated de allie

See seek 11 Ken 122 4 P.

the sale and a contamer.

to president of states

C Mental Baner | Richtelle Aff (A.S.

a Malantina de la relation

the she to Married Blanch

Becker, man 's promise of

the A state Court de son calend

Appropriate Service Control of the service of the s

5 5 P.4

400° 7.7

Mark of the

A GREET TOWNERS

# starring

NOT BE ITTELL .

有数 网络人物 丁二

the room

Charles and the second

(物質を発展して)

THE TANK

観動は・一

STORES La . . . . Same a region

Barrell Line

Property of the

46.00

4. Jan.

## 500 C

Mark State of the

250

gazdan ili e

感声的叫人

They have a

大学 大学 スペイ

No. of the second

BOOK R. S.

Salary . . .

🎉 医电线运动

446

Schrist

AMERICAN STREET

BERNE STOLL ST. inter ....

Le parti de M. Papandréou, le PASOK, tiendra du 10 au 13 mai son premier cougrès. Quelques semaines plus tard, les élections européennes seront l'occasion de mesurer la popu-larité du premier ministre, dont l'opposition affirme qu'elle s'est fortement érodée en deux ans et. demi d'exercice du pouvoir. M. Papaudréou dispose cèpen-dant encore d'un fort comant de sympathie, notamment grâce à ses prises de position en ma-tière de politique étrangère (le Monde du 8 mai).

Athènes — Quelques milliers de personnes manifestaient dans les rues d'Athènes fin mars, lors de la visite du secrétaire américain à la défense, M. Weinberger. La récep-tion d'un tel bôte dans la capitale aurait fait descendre dans la rue un demi-million de Grecs il y a quel-ques années, lorsque le parti socia-liste (PASOK) était encore dans l'opposition. Les troupes, incontestablement, se lassent. Est-ce à dire qu'elles ont été désabusées par le suble langage du premier ministre. M. Papandréou, virulent verbale-ment et assez conciliant en fait? Ou bien, au contraire, que, se rendant à l'évidence, alles ont parfaitement compris le réalisme de sa politique à l'égard des Etata-Unis?

Lorsqu'il est arrivé au pouvoir en octobre 1981, M. Papandréou tenait un discours résolument émancipateur. « La Grèce aux Grecs», disaitil à un pays qui se souvenait encore de l'époque pas si lointaine où la «xénocratie» régnait à Athènes sous couvert d'une très formalle indépendance, et qui avait quelque raison d'en vouloir particullèrement à l'ami américain» à qui les Anglais avaient passé le flambeau en 1947. Le soutien des Etans-Unis au régime des colonels, leur attitude dans l'affaire de Chypre, tout cela n'était pas si ancien et leur complaisance à l'égard de l'ennemi héréditaire – la Turquie - restait et reste encore tout à fait d'actualité.

Cette blessure dans la conscience grecque, M. Papandréou l'apaisait beaucoup mieux qu'une droite qui en son temps avait profité du soutien des Américains. Son langage était radical et se teintait des accents généreux du pacifisme ou du tiersmondisme, de la solidarité avec tous les peuples qui entendent être maires peuples qui entendent etre ma-tres de leur propre destin et le sons-traire au coaflit entre les deux super-puissances. Si l'on ajoute que dans l'inconscient collectif des c'est, depuis des siècles... celle de la Turquie et aucune autre, on comprend le succès rencontré par le nationalisme « de M. Papandréou. Les slogans électoraux du PASOK étaient doac, en 1981, « la Gréce hors de l'OTAN », le retrait des bases américaines installées dans le pays et, secondairement, la remise pays et, secondairement, la remise en cause de l'appartenance à la

Deux ans et demi plus tard, qu'en est-il? Non seulement la Grèce n'est pas sortie de l'OTAN, c'est-à-dire que M. Papandréou n'est même pas

allé aussi loin qu'était allée la droite (la Grèce s'était retirée du comman-(la Gréce, s'était retirée du comman-dement militaire de l'OTAN de 1974 à 1980), mais les bases mili-taires américaines, régies par un accord qui arrivait à échéance en juillet 1983, sont tonjours là. Fait significatif du «style Papandréou»: le jour même où le premier ministre signait avec les Américains un accord prorogeant de fait pour cinq ans leur présence militaire, son parti, le PASOK, avec les communistes, appelait les Athéniens à des-cendre dans la rue aux cris de « US go home ». M. Papandréou, bien sûr, sut présenter l'accord comme une grande victoire grecque, insistant sur le fait qu'il pourra dans cinq ans être dénoncé par l'une des deux parties. Mais nul n'était dupe : rien d'essentiel - hormis certains avantages matériels obtenus des Américains – n'était changé sur le fond et personne – en dehors des communistes – a un accommuniste de la communiste de la communis nistes - n'y trouvait à redire.

#### L'erreur du capitaine

Si les Grees ont besoin de régler leurs comptes sentimentalement, moralement, verbalement, ils savent très bien que M. Papandréou n'a pas les moyens de ses anathèmes et que toute politique d'émancipation et de non-alignement rencontre très vite ce butoir : un désengagement améri-cain en Grèce se ferait au profit de la Turquie. Cette quadrature du cer-cie rend d'autant plus nécessaires les compensations symboliques, la fuite en avant rhétorique dans l'antiaméricanisme et la dramatisation de tout incident ou pseudo-incident avec la Turquie. Ainsi en mars, lorsque des navires tures en manœuvre en mer Egée, s'approchèrent un pen trop d'un contre-torpilleur grec, Athènes réagit au quart de tour : mise en alerte de toutes les forces, convocation d'urgence du Conseil de sécurité, rappel de l'ambassadeur à Ankara, virulentes attaques de M. Papandréou contre les Américains pour leur politique de soutien à l'agresseur. Dès le lendemain, tout était rentré dans l'ordre, et l'incident était clos : le gouvernement d'Athènes, officiellement, « accep-tait les explications » de la Turquie; en réalité, il reconnaissait l'erreur d'un capitaine de valescau qui s'était cru agressé et qui a d'ailleurs été

C'est un peu seion les mêmes res-sorts que fonctionnent les relations du gouvernement grec avec ses par-tenaires européens. Le PASOK avait fait campagne contre l'entrée de la Grèce dans le Marché comses déclarations, «regrette» telle-ment l'adhésion à la CEE. Dans les discours officiels, les choses sont toujours présentées comme si la Grèce, en adhérant, avait fait un cadeau aux autres Européens, aux investisseurs, aux exportateurs étrangers. «Le bilan est pour nous

muté depuis.

De notre envoyée spéciale CLAIRE TRÉAN globalement négatif ., dit M. Pen- d'Europe « contre tout ce qui risque-

galos, secrétaire d'État aux affaires

Or s'il est vrai que les courants d'échanges ont été profondément perturbés par l'entrée dans la CEE, il n'est pas moins certain que la Grèce a obtenu des conditions qui sembleraient d'un favoritisme exorbitant, n'était la petitesse du pays. Les revendications que le gouverne-ment d'Athènes avait présentées dans son mémorandum de 1982 faidans son mémorandum de 1982 fai-saient valoir légitimement les struc-tures particulières de l'économie grecque : elles ont été largement exaucées. Les aides et subventions ont été nombreuses, de même que les exceptions au bénéfice de la Grèce qu'il s'agisse des mesures transitoires concernant les réglemen-tations douanières, du fait, ou du tations douanières, du lait, ou du prélèvement sur la TVA qui doit financer les ressources propres de la Communauté. Le gouvernemnt grec a l'en continue pas moins à jouer les éternels insausfaits à l'extérieur, tout en se s'attant à l'intérieur des

#### Le front des pauvres

L'échec du sommet d'Athènes avait été ressenti comme une atteinte à l'orgueil national, ou du moins à celui de M. Papandréou (à qui personne pourtant ne reprochait rien en la circonstance) et avait déclenché une nouvelle vague d'attaques du premier ministre grec contre la CEE. A l'appproche des élections européennes, M. Papan-dréou reprend un autre type de critiques, elles aussi à usage purement interne: il s'en prend au «direc-toire» de la CEE (France, Grande-Bretagne, RFA), « incapable de faire face à la crise internationale du capitalisme »; il accuse ces pays de prendre « des mesures restrictives, réactionnaires et poussant à une compétition acharnée » au détriment des plus faibles. La CEE est présentée comme un « champ de basaille » où se livre le conflit Nord-Sud (le «Sud» comprenant la Grèce, l'Italie et l'Irlande), et l'on voit un PASOK qui avait fait campagne contre l'adhésion à la CEE prôner, au mépris des risques de concurrence, l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté pour « élargir le front des pauvres ».

Mais si tout cela est mai vécu par les partenaires européens d'Athènes, rien n'a été aussi irritant que les positions «dissidentes» prises par M. Papandréou sur certains sujets internationaux où l'avis de l'Europe n'a de poids que s'il est unanime. Qu'il se soit agit de la Pologne, de l'installation des missiles de l'OTAN ou de l'affaire du Boeing sud-coréen, la façon dont M. Papandréou a joué les mauvais garçons dans le cercle européen ne pouvait que satisfaire Moscou. - Nous avons été dans toutes ces affaires, dit l'un des conseillers du premier ministre, M. Nearkou, les seuls vrais Européens, les autres se contentant d'un alignement pur et simple sur les positions américaines - ; et de reprendre l'argument bien connu de tous les partis communistes

rait d'aggraver la tension Ést-

En fait,le prétendu « rapprochement . d'Athènes avec l'Union soviétique paraît être de même nature que le refroidissement des relations avec les Etats-Unis : plus verbal que concret. La coopération avec l'URSS, même après la visite à Athènes de M. Tikhonov, chef du gouvernement soviétique, reste assez fimitée. La Grèce s'est fermée, après l'entrée dans le Marché commun, à certains produits traditionnellement importés des pays d'Europe de l'Est. Ces derniers constituent en revanche un débouché important pour des produits agricoles, notamment les agrumes. Le projet de coopération le plus ambitieux est la construction, avec l'aide de Moscou, d'une importante usine d'aluminjum (de 450 millions de dollars), dont la production ira pour l'essentiel en U.R.S.S. Mais ce projet – qui s'est traduit par un accord récent – avait été conçu il y a plus de six ans, alors que la Nouvelle Démocratie était au pouvoir à Athènes. C'est elle d'aileurs qui a renoué avec l'U.R.S.S. en 1978, avec la visite à Moscou de M. Rallis et, l'année suivante, avec celle de M. Caramanlis.

Sur le plan diplomatique, les positions dites « prosoviétiques » de M. Papandréou semblent correspondre davantage au souci de se demarquer systématiquement des Etats-Unis plutôt qu'à une complaisance vis-à-vis du grand voisin du Nord. Le souci de ménager Moscou, s'il existait, n'a d'ailleurs pas été payé de retour : le président du Conseil soviétique s'était bien gardé, lors de sa visite à Athènes, de se prononcer clairement au sujet de la querelle gréco-turque dans la mer Egée. Surtout, le peu d'empressement mis par Moscou en novembre dernier à condamner la proclamation unilatérale d'indépendance de la « République » du nord de Chypre a été très mal vécu à Athènes.

Démobilisation Les pays arabes ne se sont guère montrés plus empressés en cette occasion. La politique d'ouverture vers le monde arabe lancée à l'arrivée au pouvoir du PASOK, pour contrebalancer elle aussi des relacontrebalancer elle aussi des rela-tions jugées étouffantes avec les Etats-Unis, n'a guère porté de fruits diplomatiques. Sur le plan économi-que, la Grèce a perdu ces dernières années, au profit de la Turquie, plusieurs marchés importants dans les pays musulmans. Du coup, la véhé-mence d'Athènes vis-à-vis d'Israël commence à faiblir.

La Grèce a donc fait, ces dernières années, l'expérience d'un nonalignement purement sentimental. Elle a appris que si elle n'a pas grand-chose à attendre de l'Occi-dent dans le conflit qui l'oppose à la Turquie, elle n'a rien à espérer du tout d'autres régions du monde.

Il reste qu'on est frappé par l'absence totale d'inquiétude dans les milieux politiques (y compris ceux de droite) et à plus forte raison dans l'opinion à propos du voisinage avec le bloc de l'Est. Cette sérénité, alors que la Bulgarie, en certains points de sa frontière, n'est qu'à une trentaine de kilomètres de la mer l'histoire : ce pays n'a jamais eu à souffrir de la Russie. En participant à certaines des manœuvres de l'OTAN, la Grèce se prépare ainsi contre une menace dont elle ne reconnaît pas officiellement l'exis-

Cette démobilisation morale, assez exceptionnelle en Europe occidentale, n'est pas l'œuvre du PASOK, même s'il y contribue. Du moins, peut-on penser que M. Papandréou canalise un antiaméricanisme dont on ne sait trop comment il évoluerait sans lui et que, dans une certaine mesure, il le

# **PROCHE-ORIENT**

#### Egypte

#### Les extrémistes islamistes ont repris ieurs attentats contre les coptes

Le Caire. - Moins de trois ans après le vaste coup de filet qui avait suivi l'assassinat du président Sa-date, et de soixante-quatre policiers, en octobre 1981, les extrémistes isla-mistes sont repassés à l'action. At-tentats, actes de vandalisme et in-ceudies criminels ont été perpétrés, durant les fêtes de Pâques, dans la province de Fayoum (100 kilomè-tres à l'ouest du Caire), jusqu'à pré-sent épargnée par le « virus de la sé-dition confessionnelle». suivi l'assassinat du président Sa-

En effet, une nouvelle organisa-tion extrémiste islamiste, Al Taoua-qof Wal Tabayon (Repli et Médita-tion), a pris pour cibble des personnelités et des compersants coptes de la ville de Fayoum, ont révélé les services égyptiens de sécu-rité, qui ont procédé à l'arrestation de onze membres de l'organisation au cours des quelques derniers jours.

Selon les services de sécurité, l'organisation a incendié un cinéma de Fayoum qui comptait projeter un film sur la vie du Christ, une librairie, un magasin qui exposait des croix et des images religieuses chrétiennes, ainsi que trois véhicules dont deux appartenaient à des personnalités coptes.

On indique de même source que les membres de l'organisation ont échoué in extremis dans un attentat visant un avocat copte, auque) ils avaient tendu une embuscade. Pour les membres de l'organisation, les chrétiens sont des «imples», et « il est licite d'accaparer de leurs biens ainsi que de ceux des musulmans renégats qui frayent avec eux -. So-lon le ministère de l'intérieur, l'organisation a été fondée par Mohamad Abdel Baqi, un ancien Frère musul-man, en 1980, et cherchait à provoquer des troubles confessionnels en s'attaquant aux chrétiens.

On note au Caire que la reprise des activités des extrémistes islamistes ne s'est pas limitée au Fayoum, mais a largement débordé la province natale de l'ancien prési-dent de l'Assemblée du peuple (Par-lement), M. Soufi Abou Taleb, qui s'était fait le champion de l'applica-

irakien a affirmé lundi 7 mai que

l'Iran était sur le point de lancer une

nouvelle offensive en direction du port de Bassorah. Faisant état de

nouvelles et importantes concen-

trations militaires iraniennes - à

l'est de Bassorah, il a ajouté :

Nous ignorons la date exacte de

l'offensive iranienne. Tout ce que

nous savons, c'est qu'elle est immi-

nente et pourrait être déclenchée de-

main ou dans quelques semaines. .

iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a

indiqué pour sa part qu'une route de

14 kilomètres de long et 7 mètres de

large avait été construite à travers

les marais d'Al-Hawizé et reliait dé-

sormais l'Iran aux îles Majnoun, au

sud de l'Irak.

A Téhéran, le premier ministre

Correspondance que), avant d'être écarté à la de-

mande du président Moubarak. Depuis le vol. début avril, des pièces à conviction (armes) du procès du groupe Al Jihad, dont 302 membres sont accusés de la tue-rie d'Assiout en 1981, les forces de l'ordre ont procédé à des coups de filet à l'échelle nationale dans les mi-lieux islamistes. A la suite de cette discrète campagne, 52 personnes ont été inculpées d'appartenance à l'organisation extrémiste Al Takfir Wal Hegra (Anathème et Emigra-tion), qui s'était notamment illustrée par l'enlèvement et l'assassinat. en juillet 1977, de l'ancien ministre des Wakis (biens religieux de main-morte) le cheikh Al Dahabi. Un grand nombre de membres de l'organisation avaient été arrêtés à l'époque et le fondateur du mouvement. Choucri Moustala, avait été pendu avec quatre autres - émirs - en mars 1978. Selon le ministre de l'inté-rieur, les parmi les 52 personnes récomment arrêtées figurent des an-ciens membres d' Al Takfir

compli leur peine, ainsi que de nouveaux affiliés. On apprend d'autre part de source proche du ministère de l'intérieur que les forces de l'ordre pren-nent • très au sérieux • l'éventualité d'une recrudescence des activités des extrémistes islamiques en - cette période sensible précédant les élections législatives prévues pour le 27 mai . On estime dans ces mide 600) depuis l'assassinat du président Sadate en 1981 ne représentent que 25% des membres de ces orga-nisations. « Nous avons frappé les têtes mais nous gardons l'œil ouvert pour prévenir toute velleité de reprise des activités par les autres embres de moindre importance -,

Wal Hegra relâchés après avoir ac-

ajoute-t-on. Mais la lutte du gouvernement contre les islamistes n'a pas unique-

noun, à une cinquantaine de kilomè-tres au nord de Bassorah, ont été oc-

cupés par les forces iraniennes au cours de leur offensive du 22 février

dernier. Un pont flottant de 13 kilo-

mètres avait été installé aussitôt,

mais ne permettait pas le passage de

chars et de véhicules lourds. La nou-

velle digue, construite dans des ma-

rais peu profonds, assure une liaison stable et permet d'acheminer sans

problèmes sur ces deux îlots dont la

superficie totale est de 150 kilomè-

tres carrés, tout le matériel souhaité.

Les troupes irakiennes, après plu-

sieurs contre-attaques infructueuses

début mars, semblent avoir renoncé

à réoccuper ces îlots où se trouvent

une cinquantaine de puits de pé-trele, et out inondé la partie méridio-nale de l'ilot sud, très proche de la terre ferme irakienne. — (.4FP.)

LA GUERRE DU GOLFE

Bagdad annonce qu'une nouvelle offensive iranienne

en direction de Bassorah est imminente

ment un aspect policier. Au niveau politique, le Parti national démo-crate (PND au pouvoir) du prési-dent Moubarak a pris une certaine distance en ce qui concerne l'application de la Charia depuis que les Frères musulmans – avec qui le président Sadate s'était allié pour combattre la gauche - ont rejoint les rangs du Wasd. Pour le PND, • la législation islamique est déjà appliquée sauf en ce qui concerne cer-tains détails du droit commercial et criminel (intérêts et châtiments cor-porels). D'ailleurs, ajoutent-ils, la Charia sera appliquée à ces articles - des que les commissions parlementaires ad boc auront termin leur étude approfondie de tous les

aspects législatifs de ces ques-

tions . Enfin le gouvernement a battu l'appel des cheikhs - modérés - ou loyalistes - pour condamner l'extrémisme religieux e tant au cours des prònes du vendredi que dans les médias. A la télévision, un programme hebdomadaire est consacré depuis deux ans aux joutes oratoires entre Ulemas et islamistes. Au cours de ces déhats les télésnestateurs égyptions consternés ont entendu un · barbu · affirmer qu'il a reçu des révélations du prophète Mahomet malgré tous les démentis' des savants théologiens de l'universíté El Azhar.

ALEXANDRE BUCCIANTL

Soudan

#### lieux que les extrémistes musulmans déférés devant le parquet et les tribunaux de la sécurité de l'Etat (près

#### PLUS DE MILLE PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES **DEPUIS LA PROCLAMATION** DE L'ÉTAT D'URGENCE

Khartoum (AFP, Reuter.) -Plus de mille personnes ont été arrê-tées depuis la proclamation de l'état d'urgence au Soudan la semaine der-nière. Selon le quotidien Al Sahafa, les personnes emprisonnées, quali-fiées par les autorités de « trafi-quants », seroni jugées par les tribunaux d'exception créés mercredi dernier et présides par des magistrats civils aidés de deux officiers de l'armée ou de la police. Leur verdict sera exécutoire immédiatement, sauf en cas de la peine capitale, qui doit être confirmée par le chef de

Une campagne similaire avait été menée il y a deux ans et demi et s'était traduite par l'expulsion de plusieurs milliers de personnes de la capitale soudanaise,

D'autre part, le nombre de Sud-Soudanais qui traversent la frontière pour se réfugier en Ethiopie pour fuir la répression ne cesse de croî-tre : 15 000 en janvier, 21 000 en février... Depuis le début de mai, ils arrivent au rythme quotidien de plusieurs centaines. De tous les témoignages recueillis par l'envoyé spécial de l'AFP dans un camp du hautcommissarial pour les réfugiés, à proximité de la frontière ethiopienne, il ressort qu'enlèvements, assassinats, destructions de village et de récoltes ne sont pus des incidents

## **POUR LE RESPECT** DES DROITS DE L'HOMME EN TURQUIE

- (Publicité) ----

Après les élections législatives de 1983, le gouvernement d'Ankara ayant demandé que ses parlementaires siègent à nouveau au Conseil de l'Europe, celui-ci, avant de statuer, va examiner, le 9 mai 1984, la situation des droits de l'homme en Turquie.

Le gouvernement civil issu de ces élections devait rétablir les libertés démocratiques. Malheureusement, il n'en est rien. En dépit de la propagande largement répercutée par les médias occidentaux, le régime reste non démocratique et fortement répressif : n'étaient autorisés à présenter des candidats que les partis officiellement investis par les généraux. L'Assemblée nouvellement élue n'a aucun pouvoir de décision sans l'approbation du président de la République, le général Evren, et des membres du Conseil national de sécurité – c'est-à-dire de la junte militaire. Les libertés fondamentales ne sont nullement rétablies : libertés d'expression et d'association restent étroitement surveillées. La presse, les arts et, plus particulièrement, le cinéma sont soumis à une censure pesante.

Ces graves atteintes au droit des gens doivent être dénoncées. Voilà pourquoi, aujourd'hui, et de façon pressante, nous faisons appel à tous les intellectuels, à tous les artistes, à tous les démocrates :

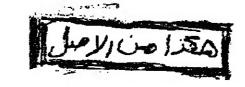
- pour, avec eux, exiger l'arrêt des tortures et des pendaisons dans toutes les prisons de Turquie; - pour le respect des droits élémentaires de l'homme aux plans économique et politique ; - pour qu'un terme soit mis à la politique de répression et d'assimilation forcée des Kurdes de Turquie;

 pour l'amnistie générale de tous les condamnés et détenus politiques; - pour l'établissement de la démocratie.

Première fiste des signataires :

Bibi Andersson; René Andrieu; Paul Balmigère, député; J.-M. Belorgey, député de l'Allier; Georges Bustin; Guy Chanfrault, député de la Haute-Marne; Robert Chapuis, député, membre du bureau exécutif du Parti socialiste; Paul Chaumat, député de la Loire; Raymond Dumont, sénateur du Pas-de-Calais; Guy Durbec, député du Var; Claude Evin, député de la Loire-Atlantique, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale : Michel de la Fournière, Parti socialiste, secrétaire national aux droits de l'homme et aux libertés : Jacqueline Fraysse-Cazalis; Edmond Garcin; Marcel Garrouste, député du Lot-et-Garonne; José Agustin Goytisolo, Espagne; Yilmaz Güney, cinéaste; Jérôme Kanapa, cinéaste; Jean Lacombe, député; Louis Maisonnat; Georges Marchais; B.S. Mattisteni, directeur du Centre dramatique national de Gennevilliers; Paul Merceica, député du Val-de-Marne; Robert Montdargent; Kendal Nezan, historien; Louis Odru; Vincent Porelli; Jean Proveux, député; Emile Roger; Michel Sainte-Marie, député de la Gironde; P. Santini, comédien; F. Sérusclat, sénateur; Jean-Daniel Simon; Michel Simon, professeur à l'université de Lille : Bernard Stasi, député de la Marne, maire d'Epernay : Théo Vial-Massai; Marcel Vidal, sénateur de l'Hérault; Claude Vinci.

> Signatures à envoyer à : Yilmaz GUNEY, B.P. 592, 75830 PARIS CEDEX 17



Cameroup A STE DECRETE 機能はおから 確ねしい

1995

主意を終する かっこうしき N .... A STATE OF Georgia (S.) Berlin W.

Mr. 7 MAG 424 S ... GASTA V Mr. 44 1 18 2 ... 40.47 5 B & wage to the 

Service Services

that is the

7 84 25 7

....

Arrive - 1 44-11-A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

#### ARRESTATION DU CHEF PRÉSUMÉ DES GRAPO

Madrid (AP). - Le chef prêsume des GRAPO (Groupes de ré-sistance antifasciste du 1" octode gauche, rendue responsable d'une trentaine d'assessinats politiu me trencame d'assassizats politi-ques, a été arrêté la semaine der-nière dans la banlieue de Barce-lone, a-t-on appris lundi 7 mai de sources policières.

CI

M. José Balmon Castell, quarante ans, avait été libéré l'an derrante ans, avait ete incre i un der-nier, après avoir purgé une peine de prison pour le meurtre d'un capi-taine. Il serait, à présent, impliqué dans l'assassinat de deux policiers abattus en janvier dernier, ainsi que dans l'enlévement en avril d'un bomme d'affaires libéré en échange d'une rancon de 800 000 francs.

Les GRAPO, constitués après l'assassinat de quatre policiers le 1º octobre 1975, sont rendus res ponsables, depuis, du meurtre de dix-neuf militaires et policiers, ainsi que d'an moins neuf civils.

#### **Tchécoslovaquie**

#### L'HISTORIEN KAREL BARTOSEK DÉCHU DE SA NATIONALITÉ

L'historien Karel Bartosek, émieré en France depuis décembre 982, a été - déchu - de la nationalité tchécoslovaque. La décision, datée du 23 mars, a été portée à sa connaissance le lundi 7 mai, par une lettre qui fait référence à . l'engagement actif - de l'historien, - en particulier au travers de publications, dans des actions hostiles à la République socialiste tchécoslovaque ». La lettre du ministère tchécoslovaque de l'intérieur cite à l'appui de ses accusations un article publié dans le Monde du 28 juin 1983, sous le titre « Territoire de choix pour la répression » (le Monde a publié le avril dernier un autre article de anniversaire de l'arrivée au pouvoir de M. Gustav Husak).

K. Bartosek avait été condamné à six mois de prison en 1972, pour subversion », et il avait été brièvement détenu en décembre 1981 pour avoir dit à haute voix, dans un taxi, ce qu'il pensait de la proclamation de l'état de guerre en Pologne. Marié à une Française et père de trois enfants, M. Bartosek avait été autorisé à émigrer en France à la fin de mesure qui l'affecte à présent lui a été signifiée trois jours avant la visite officielle à Paris du ministre tchécoslovaque des affaires étran-gères, M. Bohuslav Chnoupek.

#### Roumanie

 Un prêtre catholique de la minorité hongroise de Transylvanie, le Père Geza Palfi, est mort récemment des suites de violents sévices que lui aurait infligés la police politique roumaine pour le punir d'un sermon prononcé le jour de Noël, l'émigration hongroise à Paris.

EXPRESSION ORALE MAÎTRİSE DE SOI

COURS LE FÉAL

O 387 25 00 🖾 30,rue des Dames Paris 17\*\*\*

Adresse :

# LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN MÉLANÉSIE

## Chants et danses traditionnels ont salué le pape dans les montagnes de Papouasie-Nouvelle-Guinée

hautes terres ., à 550 kilomètres de Port-Moresby, dans ce cœur du pavs qu'est la montagne, Jean-Paul II a pris contact, ce mardi 8 mai, avec la réalité profonde de la Papoussie-Nouvelle-Guinée, prise entre l'age primitif et l'époque moderne. Célébrant une messe en plein air, sur un ancien terrain de golf, il a été accueilli par une foule de plus de trente mille personnes qui, pour certains, avaient fait deux à trois jours de marche à travers la forêt pour venir l'entendre. Cette étape avait été particulièrement souhaitée par l'épiscopat local, car les hautes terres sont une région d'évangélisation récente et les habitants n'auraient pu venir à Port-Moresby en raison de l'absence de communica-

Depuis l'aéroport, le long de la route traversant une végétation luxuriante, trouée parfois d'un éblouissant buisson de flamboyants, se succèdent des huttes et quelques missions. Sorties des champs de mais, des familles attendent le passage du pape, accroupies par terre ou juchées dans les arbres. Au fur et à mesure qu'on approchait du lieu de la cérémonie, la foule se faisait plus dense, parsemée de têtes emplumées et de visages peinturlurés ou enduits de boue séchée. Ces - mud men - sont des asaros qui, lorsqu'ils combattent, se couvrent le visage d'un masque de boue.

L'autel en forme de paillote surmontée d'une croix portait à ses angles des boucliers de bois peint. Au pied, saisant la haie, se trouvaient des groupes de semmes et d'hommes de différentes tribus, portant de fabuleuses coiffures de plumes d'oi-

#### **UNE MULTITUDE DE TRIBUS**

La Papouasie-Nouvelle-Guinée, membre de Commonwealth. 16 septembre 1975. D'une superficie de 462 000 kilomètres carrés, peuplée d'environ trois millions d'habitants - d'ethnie pose de l'ex-territoire sous tutelle de Nouvelle-Guinée (anciennement allemand) et de l'antous deux administrés naguère par l'Australie voisine. L'autre partie de la grande île de Nouvelle-Guinée, l'Irian Jaya, auparavant colonie néerlandaise, fait partie de l'Indonésie. Des incidents ant régulièrement lieu le long de la frontière, souvent causés par les militaires indonésiens, qui exercent un « droit de suite > contre les séparatistes papous de l'OPM (Operasi Papua Merdeka) qui réclament l'autodétermination du territoire et viennent de demander les bons offices du pape.

Une multitude de tribus se partagent le pays, parlant sept à huit cents idiomes différents. Divisée en provinces autonomes. la Papouasie-Nouvelle-Guinée est un Etat démocratique résolument pro-occidental, dont le premier ministre actuel, M. Michael Somaré, a été élu en 1982. Déjà premier ministre lors de l'indépendance, il avait été remplacé - de 1980 à 1982 - per M. Ju-

la Papouasie-Nouvelle-Guinée sont le cuivre, l'or, des produits que les förêts et la pêche.

J' LA PAIX

SOVIETIQUES HORS

D'AFGHANISTAN

L'AM.AF.AF., association française Les Amis des Afghans et de

☐ Je commande des affiches : j' ♥ la paix, Soviétiques hors d'Afgha-

Facultatif : désire recevoir des documents sur les activités de

. Code postal\_

----- Prénom :---

Vos dons sont déductibles du revenu imposable duris les limites définies par la lai.

B.P. 1303, 21000 DIJON - Tél. 16 (80) 31.51.26.

l'Afghanistan, créée en septembre 79, AVANT l'invasion soviétique

seau de paradis, le visage noir, rouge ou iaune, le torse luisant d'huile ou enduit d'une substance leur donnant une teinte vermillon. Ce sera une femme d'un de ces groupes qui lira l'épître. De chaque côté de l'autel, deux grandes croix étaient recouvertes de fleurs : pesant quelque 100 kilos, elles étaient venues à dos d'homme de la côte, à travers la forêt, suivant la route qu'avait prise le premier missionnaire qui, en 1937, arriva dans les Highlands.

Au son de mélodies américaines et des cantiques, au rythme rapide des hourras et des sifflets, le pape a traversé la foule en voiture découverte. Avant que commence la messe, des danses avec des jets de poudre jaune furent exécutées au pied de l'autel par les membres des tribus, qui ont ensuite remis leurs

#### Joie et foi confondues

Rarement Jean-Paul II a été accueilli de façon à la fois si chaleureuse et si bon enfant. Dès qu'il a posé le pied, lundi, sur la piste de 'aéroport de Port-Moresby entouré de collines au vert sombre rendu plus dur encore par un ciel chargé de nuages, en cette fin de saison des pluies, on avait commencé à ressentir cette atmosphère de fête, où la joie et la foi se confondent, qui n'aura pas cessé au cours de ces pre-mières vingt-quatre heures de la viDe notre envoyé spécial

site papale en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Dans une aimable confusion, tenu par le bras comme un vieil ami par le gouverneur géné-ral, Sir Kingsford, épée au côté, et dont le teint d'ébène tranchait sur le blanc et les dorures de sa grande tenue, le pape a serré des mains, pris des enfants dans les bras, embrassé de jeunes Mélanésiennes en costume traditionnel et au visage peinturluré, qui lui ont passé un collier de dents de chien autour du cou.

Dans son discours d'arrivée, Jean-Paul II a rappelé qu'il était déjà venu en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1977, alors qu'il était évêque de Cracovie. Lorsqu'il prononça quelques phrases en motu et en pidgin (anglais modifié) — les deux dia-lectes les plus répandus dans le pays, - ses propos furent scandés par les applaudissements et les rythmes de ces longs tambours en forme de sabliers, battus par un groupe de la uribu des Mekeo, danseurs et danseuses emplumes, pratiquement nus, que le pape est ensuite allé saluer. Une atmosphère presque familiale, un peu comme celle d'une souspréfecture recevant son évêque, donnait à la cérémonie un caractère un peu irréel. Ces hommes vêtus de blanc et de rouge, ces hauts personnages de la curie un peu lointains, prenaient leur bain de foule, bousculés par les reporters souriants, un peu surpris peut-être par la tolé-rance d'un service d'ordre, dont les

représentants étaient apparemment hésitants entre l'utilisation de la matraque et de leurs propres appareils photographiques. Le protocole s'était évanoui. Le pape avançait, bénissant et souriant, tout à fait à l'aise, avant de monter dans une voiture blanche exceptionnellement dé-COUVETLE

#### un très gentil peuple »

« Pope, we love you », entonna la foule, dans une ovation frénétique rappelant celle d'un concert de rock des années 60, lorsque Jean-Paul II apparut sur le stade de Port-Moresby pour y célébrer sa pre-mière messe. Sur le terrain de raigby où avait été élevé l'autel, vingt mille personnes l'attendaient, Extravagantes coiffures de plumes en co-rolles autour du crâne, fantastiques maquillages de poudre jaune, ta-tousges bleultres, et poitrine nue pour les semmes, quelque deux cents Mélanésiens des tribus Mekeo et Roro saluaient le pape à leur ma-nière : en dansant. Un peu plus tard, avant que commence la messe, ils se signeront puis ramasseront à leurs pieds un petit livret pour suivre la liturgie. La folk music, le tempo rapide de certains chants, la moiteur de la mir, cette foule pressée, les femmes allaitant leurs bébés, la captivante nonchalance gestuelle des habitants des pays tropicaux, don-

naient à cette messe un caractère d'allégresse sereine, de joie partagéo. « Vous êtes un très, très gentil peuple », ne put s'empêcher de dire le pape avant de partir. Dans ses discours et homélie

Jean-Paul II a repris comme un icitmotiv le thème de l'action missionnaire. Il a salué le courage et la foi des premiers missionnaires qui apportèrent le message du Christ à ces contrées et le payèrent souvent de leur vie, Le pape est venn en Papoussie-Nouvelle-Guinée pour fêter le centenzire d'une évangélisation difficile. Après plusieurs tentatives, celle-ci ne commença vraiment qu'en 1882. Le premier carmel créé per des sœars d'Autan date de 1935 et c'est deux ans plus tard que fut ordonné le premier prêtre. En 1970 fut nommé le premier évêque. Jusqu'en 1966, l'Eglise cut ici le statut d'Eglise de mission. Elle dépend encore aujourd'hui de la Congrégation pour la diffusion de la foi. La Papouasie-Nouvelle-Guinée demeure, en effet, une terre de mission: le clergé local se réduit à 89 prêtres, mais il y a 429 missionnaires et 993 sœurs (dont 398 sont teurs de communautés, en l'attente du prêtre, ont un rôle très important. D'une manière particulière, se pose en Papoussie-Nouvelle-Guinée le problème de l'entraide des églises locales et étrangères, c'est-à-dire d'un

TO SECURE OF A

Argent September

receive with a second

4500

The second

A Section 1

All Sales And Sales Sales

Apple 1

- -

\*\*

F-45

THE

3. -- 3

Latin

TO THE REAL PROPERTY.

The same AT M \* to 100 mm

-

47 秦 李林

The second secon

The second secon

MILLIPEATION OU

Litaries Hermu rempiaçai

insse sciennelle de Saint

200

E Nº ZEVER Mary Mary

are to mind &

and the second of the second o

A STATE OF THE STA

11.

. 49

and the second party

carried acceptance

PHILIPPE PONS.

#### Vietnam

### Trente ans après Dien-Bien-Phu

(Suite de la première page.)

les propres hésitations, les contradictions même, de l'homme du 18 juin devant une explosion nationaliste si subite qu'elle le prenait de court. A Brazzaville, en janvier 1944, si son discours témoignait qu'il avait bien pressenti l'éveil des nationalismes, il n'en avait qu'insuffisamment mesuré Sans doute, aussi, le libérateur de sa

patrie, jaloux de lui conserver l'intégralité de son empire, craignait-il, s'il n'en perdait même qu'une fraction. que l'histoire lui reproche, un jour, d'en avoir été le bradeur.

En désignant d'Argensieu et Leclerc, dont il ne pouvait ignorer les oppositions fondamentales de nature, ne mettait-il pas deux fers au feu ? Balançant sur le choix d'une politique coloniale, il laissait à ces deux hommes, si possible conjointement, chacun de son côté et à sa manière si nécessaire, le soin d'en élaborer une à partir des contacts pris, sur place, avec les chefs natio nalistes. La suite des événements de vait démontrer que ce fut la politique préconisée par l'amirat (ou celle de de Gaulle appliquée par ce der-nier?...) qui prévalut. Lâcher un peu, beaucoup même, mais pas l'essen-tiel : l'indépendance. Tout autre était, on l'a vu, celle du libérateur de

L'amiral était convaincu que, surtout ou seule, la force pouvait arrêter le cours des choses et mater cette rébellion fomentée par un révolutionnaire communiste. Que Leclerc commandait le corps expéditionnaire, certes, mais lui était subordonné et se trouvait là pour l'aider à rétablir la souveraineté de la France sur sa colonie. Par la force si nécessaire. Par

#### La France hésite entre guerre et paix

A ses côtés, lui faisant face, pour ne pas dire front, Leclerc, qui n'avait jamais transigé, était une nouvelle foia résolu à ne pas composer, ni avec l'amiral, son chef, ni avec de Gaulle, tout homme-lige qu'il en fût depuis juin 1940. Leclerc, qui n'avait cessé de forcer le destin, refusait, cette fois-ci, de le violer encore en affrontant ce nationalisme nei sentant qu'il ne pourrait le réduire par les armes; que la recon-

#### **CÉRÉMONIES A PAU**

Le trentième anniversaire de la fin de la bataille de Dien-Bien-Phu a été célébré à Pau le 7 mai. Près de cinq cents anciens de la garnison francaise, qui succomba après cinquante sept jours de siège aux assauts des divisions du Vietminh assistaient aux cérémonies qui se sont déroulées dans l'enceinte de l'Ecole des troupes aéroportées. Parmi eux, le le camp retranché et qui s'est déclaré très ému d'être, trente ans aurès. « parmi ses amis et camarades de

itraprise où les ar es s'endioutiraient comme celles de Napoléon en Espagne. Et lui qui, sans relâche, herché tous les combats avant de les gagner, tous - de Koufra à Berchtesgaden, - répugnait à engager celui-là, sachant la vanité d'un combat contre une idée.

Pour lui, il n'y avait de solution e politique. Il fallait reconneître l'indépendance du Vietnam en concédant la fédération des trois Ky, pierre d'achoppement d'un accord avec Ho Chi Minh. Leclerc allait engager tout son prestige pour appuyer sans réserve la politique courageuse et éclairée de Jean Sainteny, haut commissaire de la République au Tonkin, qui devait aboutir aux accords du 6 mars 1946 avecHô Chi Minh. Ceux-ci, pourtant, seraient aussitöt contredits, sinon désavoués, dejà, par la rencontre, le 24, d'Ho Chi Minh et de l'amiral sur un croiseur de bataille. Ainsi, en mars, tout était en train de se nouer. La France hésite encore entre guerre et paix. Rien n'est joué, mais, désormais, l'action de Sainteny et de Leclero conjuguée sera impuis sante à contrebalancer l'influence de l'amiral auprès de de Gaulle, demeuré maître à penser dans sa retraite, et des gouvernements éphémères qui se succè-

Se sentant isolé, sans appui, critiqué même, Leclerc se fit rappeler en iuillet 1946, au moment où s'ouvrait. la conférence de Fontainableau. L'incohérence de la politique coloniale française devait s'y étaler : le gouvernement recevait Hô ChiMinh avec les mais refusait d'entériner les accords Sainteny. Les événements allaient, dès lors, se précipiter. En août, Hô ChiMinh regagnerait le Vietnam, décu, amer, sans le soutien français dont il avait, pourtant, tellement besoin pour affronter ses extrémistes de tous bords et l'ennemi millénaire soutien qui aurait pu faire de lui le «Tito de l'Asie». Au climat de confiance, voire d'amitié, qui avait existé entre Leclerc et lui devait succéder une tension qui aboutirait aux événements imémédiables de novem

En décembre, le Tonkin soulevé. Léon Blum, brièvement au pouvoir et pour la dernière fois, rappellera Leclerc, qu'il a en haute estime. Si celui-ci acceptera une mission qui lui fera recommander, une nouvelle fois, de « traiter à tout prix », il refusera de remplacer l'amiral, après avoir beau-coup balancé et consulté de Gaulle, à «la Boissaris», fortament opposé : ce projet. L'entrevue, a-t-on dit, fut oregeuse. Le ton monts. Les deux hommes se quittèrent en froid, pour ne plus se revoir, semble-t-il. Leclerc devait disparaître à l'automne suivant. Quand l'amiral sera relevé, an mars 1947, par Emile Bollaert, il est trop tard. L'heure de la paix est passée. Le Vietnam est en flemmes. La guerre a commencé. Elle va dure trente ans. Coûter ce que l'on sait.

C'était une grande querelle qui l'aveit provoquée. Celle, antique, qui

quête, en particulier celle du Tonkin. divise l'homme contre lui-même taire d'Etst en 1955, avant de le recette Prusse du Nord, serait une folle avant de l'opposer aux autres. Cui cevoir sous le Coupole, il y a quelmet aux prises, en chacun de nous. colombe ou faucon, deux perts dont aucune n'a complètement raison ni tout à fait tort. Le part prête à offrir et celle décidée à rotenir, celle qui facilite l'évolution et celle qui la contrarie, celle qui ne croit justes que les guerres de libération et celle qui accepte la violence pour conquérir ou maintenir. Cette querelle-là, que l'homme ne cesse de soutenir, elle dut diviser aussi, assurément, Charles de Gaulle contre lui-même, avant de déchirer entre elles ces hautes figures de la France libre qu'étaient d'Argentieu et Leclerc. Avant de déchirer les gouvernements, les assemblées et le pays tout entier. Avant de provoquer, plus tard, en d'autres circonstances, un changement de République, en

France, et de contribuer à la chute de

deux présidents, aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, cette indépen dance que la France n'avait pas laissé Sainteny et Leclerc accorder au Vietnam, en 1946, qui aurait évité tant de sang versé, en vain, et fait d'elle la première puissance à affranchir une de ses colonies, l'Angleterre, sa vieille rivale coloniale, allait la faire concéder, en 1947, au fleuron de son empire, l'Inde, par son dernier vice-roi, un amiral aussi : Lord fountbatten. Entre-temps, elle aureit fait évacuer l'Egypte par ses troupes, sans combat. A la France, il aura fallu la capitulation de Dien-Bien-Phu, en 1954, il y a eu trente ans le 7 mai, pour que Pierre Mendè France puisse faire admettre l'indépendance à une opinion publique, aussi, sans doute, ce désestre militaire pour que des hommes comme Edgar Faure et Georges izard, soutenus par François Mauriac mais désavoués per de Gaulle, fassent ac-capter, dans la foulée, en 1955, à une opinion, à un gouvernement et à un Parlement à nouveau divisés. l'indépendance de la Tunisie et, après avoir remis sur son trône le aultan déporté, celle du Maroc, évitant ainsi l'embresement général du Maghreb au moment où venait d'éclater l'insurrection algérienne.

C'est, sans doute, aussi, le souvenir de ce désastre de Dien-Bien-Phu qui vaudra, en 1958, à l'Union française, muée en « Communauté », de reconneître le droit à l'indépenda des Etets qui la constituaient. Si le avait échoué tragiquement, celle de l'Afrique noire allait réussir, après celle de la Tunisie et du Maroc, l'Al-gérie n'étant pas, délibérément, mentionnée ici. L'une de nos plus anciennes colonies, remontant au règne de Louis XIII, le Sénégal, pour ne par-ler que de lui, alleit accéder à l'indélance totale sans qu'une balle ait eu à être tirés. C'est l'honneur de notre pays que

l'Académie Française vienne d'ac-cueillir son premier Africain en la per-sonne de l'inventeur de la négritude, du poète, de l'ancien condisciple de Georges Pompidou (avec le Tonkinois Pham-Duy-Klem, futur ambassadeur du Vietnam à Paris), celui-là, aussi,

ques semaines à paine, le premier président de la République du Sénécel : Léopold Séder Sendhor.

Ainsi, les hasards du calendrier de l'histoire font que, dans le même temps où sont évoqués, dans ces lis, une face meurtrie de la France à Dien-Bien-Phu et les origines du conflit qui aboutit à cette cazitulation du meilleur de nos forces d'alors, le lumière peut être projetée sur l'eutre face, rayonnante celle-lè, du pays qui a donné la Roerté à l'Europe, proclamé les droit de l'homme il y aura bientôt deux siècles et aboli l'esclavage. Ce pays, aussi, qui, en formant des élites dans ce qui fut son empire colonial - quel autre ancien colonisateur peut-il s'enorgueillir d'un Léo-poid Sédar Senghor ? — a accepté le risque que certaines se retoument contre lui, par la force des choses le plus souvent. (Giap et Ho ChiMinh 'étaient-ils pes amis de la France et 1946, avant l'éclatement du - conflit ?)

Mais, pour servir de point final à cas lignes sur l'immense problème de la décolonisation française et sur le drame de Dien-Bien-Phu qui en fut hommage à ceux qui y moururent héroliquement après cinquante-sept jours de siège au lieu des quinze qui leur étaient assignés. Leur sacrifice, au bout du compte, n'aura pas été inutile. Il aura évité d'autres conflits - pas tous, hélas ! - sussi vains, aussi sanglants, sous d'autres cieux. plus dure que les balles. Si elles vont moins vite, elles vont plus loin.

C. CHEVALLIER-APPERT.

#### Afghanistan · LA MAIN COUPEE POUR TRENTE FAUX RESISTANTS

Islamabed (AFP). – Treste Johans, accusés d'avoir commis Afghans, accusés d'avoir commis plusieurs vois en se faisant passer our des Mondisheddine, out en la main droite coupée le mois dernier après avoir été jugés par un tribeapare avour est juges par un tribe-nal islamique de la résistance, a rapporté, le lessil 7 mai, l'agence de presse islamique afghane, pro-che des maquisards.

Selon l'agence, un groupe d'Afghans se présentant comme des Mondjaheddine a commis pludes Moudjaheddine a commis plusieurs vois et hold-up dans la pro-vince du Baghlan, an nord de Kaboul, au cours des derniers mois, allant jusqu'é lever des impôts et attaques de vrais Moudjaheddine pour leur dérober leurs biens. Mais les résistants out capturé les treute membres de la bande, qui out été iurés nor un tribuisal anoliqueset le jugés per un tribunal appliquent la

Un tribund semblable avait déjà appliqué le loi klamique à cinq hommes accasés de sol. l'an dernier dans la même province. Trois voleus avaient été exécutés et deux autres avaient en la main cou-

The second secon 2.7 44 The said of Different The state of The same of the sa Se Monde DEMAI

The San in

Track .

Property.

40 英語 19 日日日

MADE OF STREET TWE. 10 21 80 (20 m) الراز وسيتحاد entre en a 22 C 10 C to all the end 400000  $\Psi^{\bullet}\mathcal{B} = - +$ 38 Tar 11 1 The server of the dear of Search Commence April 10 Page 1988

9,4473 7 1

g to t 4-27 Min 1 MARKET TO #1 2 -25 TA

Just 7

4 -----ge person 71 .---\$ -00 to ... ACC. train. \* \*\*

Appliphones". a. 1"

Kase of H ersterde - 1 4 April 1 Chiles

# Dabe iuinée

Page 1 American Control of the Control of t acies. » W. Control of the Con Service Servic

> - J'entends Jean-Pierre Chevène ment critiquer Jacques Deiors mais approuver hautement l'action de François Mitterrand, 2-t-il déclaré. Or Jacques Delors et François Mitterrand ne paraissent pas si éloignés l'un de l'autre. (...) Cela veut dire soit que Jean-Pierre Chévênement est moins près qu'il ne la croit de François Mitterrand, soit qu'il est beaucoup plus près de Jacques Delors. A moins qu'il ne s'agisse d'une petise habileté politique, mais si on en est encore au temps de l'habileté, c'est que la situation n'est pas grave et que les diver-gences peuvent être réduites. »

Interrogé sur l'évolution de la politique économique de la gauche, M. Jospin a affirmé : Nous se redonner progressivement des marges, Si nous pouvous y arriver dans la perspective de 1986, tant

considére, à ce propos, que « la grande nouvelle économique de la période, c'est la reprise des investis-

#### M. JOSPIN: la gauche s'est succédé à elle-même

Interrogé lundi 7 mai jors de l'émission « Face au public » de France-Inter sur le comportement du Parti communiste. M. Lionel Jospin a déclaré : « Pour une bonne part, j'en prends effectivement mon parti. Je considère que les débats existent, qu'il faut en réduire l'ampleur et que, pour le reste, chacun s'engage essentiellement par ses

A propos des critiques émises par M. Jean-Pieire Chevènement sur la politique économique du gouvernement, le premier secrétaire du Parti socialiste remarque qu'il-y a accord entre socialistes sur la nécessité de la modernisation du pays; sur les restructurations, sur la recherche de la croissance. « Au fond, sur le plan économique, où est la différence? Elle est sur certains moyens », a ajouté M. Jospin.

n'avions pas le choix. Nous étions obligés d'infléchir notre politique. Je l'ai déjà expliqué, nous sommes depuis trois ans au pouvoir et il. s'est produit pour la gauche quelque chose de nouveau : elle s'est succèdé à elle-même. Elle a dépassé la simple phase des réformes de structures et des réformes sociales ; elle a donc eu à gérer la réalité de l'économie tout entière, les données internationales et y compris, dans une certaine mesure, le résultat de sa propre gestion. Il faut donc que nous assumions cela. C'est une révolution culturelle dans la gauche qui, d'ailleurs, surprend aussi la droite. (...) J'espère blen que nous gagnerons les élections de 1986. Nul ne peut établir que nous les ayons perdues en ce moment, ni les élections de 1986, ni encore moins les élections de 1988. Mais nous n'avions pas le choix, et le problème était de faire notre devoir, de redresser la situation là où elle devait l'être et, maintenant, il est de

Le premier secrétaire du PS

La célébration de l'armistice

de 1945, signé à Reims - où la France était représentée par le géné-ral de Lattre de Tassigny - a débuté, lundi 7 mai, par un hom-

mage rendu, au mémorial du Mont-

Valérien, aux martyrs de la Résis-

tance par M. Jean Laurain.

secrétaire d'Etat chargé des anciens

Des torchères out été déposées en

l'église Saint-Louis des Invalides. au-dessus de la crypte où out été inhumés les maréchaux Leclerc de

Hauteclocque, Juin et de Lattre de

Tassigny, tandis qu'une veillée était organisée au Panthéon devant la

crypte où repose le corps de Jean

Moulin, organisateur et premier pré-

sident du conseil national de la

Résistance, torturé par les Alle-mands et mort en 1943 sur le che-

La messe solennelle célébrée, mardi matin 8 mai, à Saint-

Louis-des-Invalides par Mgr Fihey, vicaire aux armées, s'est déroulée en

présence de M. Charles Hernu,

ministre de la défense, remplaçant

M. Pierre Maurov. La cérémonie

suivante a eu lieu, à partir de

10 h 45, à l'arc de triomphe de

l'Etoile, où, par un froid assez vif, le

président de la République est venu déposer une gerbe sur la tombe du soldat inconnu, signé le Livre d'or et

min de la déportation.

LA CÉLÉBRATION DU 8 MAI 1945

M. Charles Hernu remplaçait M. Pierre Mauroy

à la messe solennelle de Saint-Louis des Invalides

## Au nom de la Corse française APRÈS L'ÉLECTION DE NOISY-LE-GRAND La résistance aux « séparatistes »

Gargèse. - lai est née la CFR. l'Association pour la Corse française et républicaine, dans ce village per-ché au-dessus des plages de sable fin et du maquis qu'embaument les

cistes. La bourgade est d'origine grecque. Le lundi de Pâques, le rite orthodoxe déploie une longue procession. La tradition est vivace. Les ancêtres des mille habitants actuels arrivèrent il y a trois siècles, chassés par les Tures. Ce sont eux, disent du moins leurs descendants, qui apprirent aux Corses à greffer l'olivier.

Depuis, la bourgade est devenue prospère. De nombreux hôtels et commerces accueillent les touristes. Mais dix-sept plasticages, revendi-qués par l'ex-FLNC au cours des saisons 1982-83, ont mis le feu aux poudres. Ils compromettaient les affaires. - Résistons ! » fut le cri du

Le 2 septembre 1983 sonna l'appel à la mobilisation... Sur la place, les boulistes terminent leur partie, quand surgissent au village Canta a popula corsu, des chanteurs aux sympathies nationalistes connues. Le groupe doit participer à une fête organisée par leurs amis. Les joueurs se dressent : « lis ne passeroni pas - Finalement, les chameurs doivent repartir.

Très vite, Emile Dragacci, propriétaire d'un petit supermarché, prend la tête d'un «comité de défense». Cet homme, la soixantaine, débonnaire, a une conviction de fer : non à la violence, oui à la France. N'avait-il pas refusé de bais-ser son rideau, alors que tous les commerçants de Corse participaient à l'opération «ils morte», pour protester contre les emprison le suite des événements d'Aléria en 1974 ? Son supermarché a été plasti-

Le comité de défense regroupe rapidement plus de neuf cents signatures parmi les villageois. S'y retrou-vent pêle-mêle des électeurs de tous bords. « L'union sacrée contre l'anti-France est animée par MM. Dra-gacci, qui vote RPR, Xavier Rossi, retraité des ponts et chaussées, qui vote radical, et le colonel Villanova, dont les sympathies vont à l'UDF. La moyenne d'âge des contestataires est respectable. Ils passent leur temps libre désormais à contrer au coup par coup toute initiative des

Ces derniers seraient quelques dizaines, dont des Sardes, des Italiens, selon la CFR. On surveille leurs allées et venues. On en informe les autorités. On intervient également dans la presse insulaire pour tion de l'ex-FLNC. Les fusils restent couchés. Il est hors de question d'utiliser des moyens autres que pecifiques. Le village devient rapidement un cadre trop étroit. Le l'i novembre - un symbole, - le comité de Gargèse lance l'appel à la création de la CFR et de comités

salué les emblèmes des régiments

mardi en fin d'après-midi, par l'asso-ciation Rhinect-Danube, en présence de M. Jean Laurain, qui offrait ensuite une réception aux lavalides.

La slamme devait être ravivée,

Aux accents de la Marseillaise et sous la bannière tricolore, la pre-mière manifestation de la CFR à majorité silencieuse sort de sa peur pour clamer son refus du terrorisme et son attachement à la France», concluent les organisateurs. Deux mois plus tard, l'association réunit sept mille personnes à Porto-Vecchio, le fiel de M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR), devenu adhé-rent CFR dès novembre. M. Fran-çois Giaccobbi, leader MRG, en avait fait autant, suivi par de nombreux hommes politiques du mouve-ment radical et de l'opposition.

De ce fait, l'image apolitique de la CFR ressort quelque peu ternie. Le PS et le PCF ont préféré créer un autre pôle : le Mouvement

logistique de l'instance dirigeante, a été pris en slagrant délit. De notre envoyée spéciale

La légalité est respectée. • On n'arrête plus pour délit d'opinion, comme avant mai 1981 », vous fait-Calvi réunit, le 14 janvier, près de on fréquemment remarquer. Sur deux mille personnes. Enfin la l'île, la différence est appréciée. Personne n'est descendu dans la rue pour protester contre l'interpellation de M. Luciani. Le comité CFR de Cargèse a rappelé dans un communiqué avoir été le premier à «interdire . N. Luciani, membre du groupe de chanteurs repoussés par le village en septembre dernier.

Certains à la CFR sont même impatients d'aller plus vite. Le gouvernement ne serait pas - assez ferme dans sa lutte contre les séparatistes. La télévision insulaire est accusée de complaisance. Antenne 2 devient ces jours-ci la cible. Elle a en effet programmé pour le 13 mai une émission réunissant une famille

# La chasse aux abus

e Veiller avec un soin particulier à la gestion conforme des crédits publics », c'est la tâche que s'est donnée depuis luin 1983 M. Paul Bernard, préfet, commissaire de la Républi-

Devant la presse à Ajaccio, le 4 mai, M. Bernard a fait le point de ces actions « pour la bonne organisation des services de l'État et au respect de la légalité dans tous les domaines ». Ainsi une vingtaine de dossiers ont été auaminés. Huit rapports de missions d'inspection ont été suivis de mesures. Dix missions d'inspection et de contrôle ont été menées. Cinq sont en attente, Trois demandes d'enquêtes

pour la Corse démocratique, mais celui-ci demeure à l'état d'embryon. Fin juin se tiendra à Ajaccio, fief de M. Charles d'Ornano, bonapartiste et adhérent CFR, un grand rassemblement. L'association ira ensuite à Bastia, puis à Corte. Elle entend aussi s'adresser aux continentaux. Selon ses animateurs gargésins, près de vingt-cinq mille per-sonnes adhèrent à une cinquantaine de comités, dont quelques-uns en métropole. La Ligue des droits de l'homme, section d'Ajaccio, dénonce depuis plusieurs années le « racisme » et, plus récemment, les · pressions · exercées par le FLNC contre les enseignants venus du continent. Mais la CFR domine la

contestation contre le terrorisme.

« L'ex-FLNC n'a plus le soutien du silence ., souligne la CFR. Les bandits corses jadis, rappelle-t-on, tombèrent, lachés par une population qui se supportait plus d'être rackettée. Mais l'appel lancé par la CFR à la délation pour l'interêt supérieur de la nation a-t-il un grand écho? Difficile question... Quoi qu'il en soit, le préfet de police, M. Broussard et ses collègues chargés de faire respecter l'ordre public, insistent sur le rôle des renseignements reçus à chaque occa-sion. L'activité de M. Broussard est appréciée de la gauche à la droite. En deux ans, le nombre d'attentats a chuté de moitié. Il y an eut néanmoins deux cent cinquante et un au cours des six derniers mois. Depuis janvier 1984, plusieurs cadres présumés du mouvement clandestin ont été arrêtés. Le 25 avril, Natale Luciani, présumé être un cadre

syndicats, dont treize pour vote tardif, deux pour déséquilibre et deux pour équilibre fictif. La chasse sux abus et aux imperfections a touché des domaines aussi divers que les

sorerie générale at trois à la

Chambre régionale des comptes.

Enfin, cette demière a été saisie

pour dix-sept collectivités ou

organismes sociaux, les centres hospitaliers, l'office départemental d'HLM de la Corse du Sud. l'aide sociele à travers la COTO-REP de Corse du Sud, les soins médicaux gratuits aux anciens combattants et victimes de guerres. Ces actions de contrôle vont continuer.

d'Aléria, les Carlotti, à l'occasion d'un repas dominical. La «famille» au sein de laquelle, pense-t-on en Corse, beaucoup de choses peuvent encore s'arranger....

A la table des Carlotti, tout l'échiquier des sensibilités insulaires est représenté. Léo Battesti, porte-parole du MCA, proche de l'ex-FLNC, naguère condamné à neuf ans de prison par la Cour de sûreté de l'État, puis amnistié et aujourd'hui sous contrôle judiciaire, sera à la table familiale. - C'est un scandale », déponce la CFR, qui entend demander l'interdiction de la diffusion de cette émission.

Pour sa part, M. Dragacci, fondagarde à vue soit portée à six jours comme avant. Certains ultras voudraient même en revenir aux lois Corses à refuser l'escalade. • Cela ne ferait aue valoriser l'ex-FNLC et les victimes de la répression », vous explique-t-on.

Le mouvement claudestin luimême se bat pour que soit reconnue l'atteinte à la sûreté de l'État. Dans une lettre adressée récemment au président de la République, M. Gla-dieu, « militant du FLNC, prison-nier politique corse », incarcéré à Paris, demande à être « comme les nationalistes guadeloupéens., poursuivi pour - crimes contre la sureté de l'État -. Il réclame, au nom d'une - trentaine - de détenus, le régime politique, c'est-à-dire - le droit légitime à une défense collec-

De son côté, l'UPC dénonce, dans une lettre à M. Badinter, des abus regrettables tant du côté de l'appareil judiciaire que du côté des forces de police et de gendarmerie ». Evo-quant un » genre de chasse aux sor-cières », alimentée par quelques » boutefeux professionnels », l'UPC obutejeux projessionneis - i Urc.
précise que « ce n'est pas ainsi que
sera établie une paix civile que nous
souhaitons tous ». La CFR paraît
visée... Elle aussi réclame la paix civile à sa façon. Mais elle est loin d'avoir convaince une jeunesse plus prompte à s'enflammer pour l'ex-FLNC que pour les - vieux de la CFR -. À la sortie des lycées, on ne cache pas son drapeau. C'est bien là le problème de fond. La CFR a aussi ses jeunes, mais les idées nationalistes font apparemment plus recette que l'attachement à la France dans

la jeunesse de l'île.

DANIELLE ROUARD.

 Une délégation d'anciens combattants d'Afrique du Nord reçue à l'Elysée. - Conduisant une déléga-tion de l'UNC-AFN, M. Porteu de La Morandière, président de cette association, a été reçu mercredi 2 mai à l'Elysée. Il a exprimé au président de la République son étonnement devant la participation de l'armée aux cérémonies commémoratives du 19 mars dernier. M. Mitterrand a donné des instructions au secrétariat aux anciens combattants, a-t-il précisé à sa sortie de l'Elysée, pour que toutes les associations de combattants puissent célébrer, le 16 octobre prochain, le retour en France, en 1977, du corps du « soldat inconnu d'Algérie », inhumé au cimetière Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais).

#### Qui va diriger la ville nouvelle de Marne-la-Vallée?

Richard (RPR) à la mairie de Noisy-le-Grand, en Seine. Saint-Denis (le Monde du 8 mai). donne arithmétiquement à l'opposi-tion la présidence de l'Etablissement public d'aménagement (EPA) de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, dont Noisy-le-Grand forme le premier secteur. Arithmétiquement seulement, car le conseil d'administration de l'EPA, constitué pour trois ans après les élections de mars 1983, ne devrait pas être modifié avant 1986.

Ce conseil est composé de quatorze membres dont sept représentants de l'Etat. lesquels ne prennent pas part à l'élection du président. Les sept autres membres sont désignes pour trois d'entre eux par le conseil régional et les conseils géné-raux de Seine-Saint-Denis et de Seine et-Marne, et pour les quatre restants par une assemblée spéciale de cinquante-six membres désignés par toutes les communes formant la ville nouvelle.

Compte tenu de la situation politique en mars 1983, cette assemblée spéciale était composée de vingt et un membres de l'opposition et de trente-cinq membres de la majorité, dont huit désignés par la ville de Noisy-le-Grand avant l'invalidation Marie-Thérèse Goutmann (PCF). Ce sont donc quatre conseil-

L'élection de Mª Françoise lers de la majorité (deux communistes et deux socialistes) qui ont été nommés au conseil d'administration de l'EPA en 1983 pour représenter les communes de la ville nouvelle. La convocation d'une nouvelle assemblée spéciale aujourd'hui, après l'élection de la liste de Mine Richard, compte tenu qu'elle serait formée cette fois de vingt-sept représentants de la majorité et de vingt-neul représentants de l'opposition, permettrait à cette dernière de disposer de quatre représentants supplémentaires au conseil d'administration de l'EPA.

> Le représentant du conseil régionai d'île-de-France appartenant à l'opposition, tout comme celui du conseil général de Scine-et-Marne, la majorité ne disposerait plus que d'un représentant au conseil, en la personne de Me Adam (PCF). désignée par le conseil général de Seine-Saint-Denis, et perdrait donc la présidence de l'établissement

> Malgré le résultat de l'élection de Noisy-le-Grand, rien n'empêche juridiquement les quatre conseillers représentant les communes de se maintenir à leur poste pour les deux années du mandat qu'il leur reste à accomplir sous la présidence de M. Daniel Guillaume, maire-adjoint communiste de Champs-sur-Marne.

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

#### M. Chirac en Gironde : il ne faut pas voter avec ses tripes mais avec son cerveau

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - Il aura donc fallu ettendre exactement dix ans après la mort de Georges Pompidou pour que cessent officiellement les batailles fratricides dans le camp gaulliste et que les rancunes soient spectaculairement « jetées à la rivière ».

Les deux porte-parole du mouvement gaulliste, qui s'étaient si rude-ment opposés à la mort de l'ancien chef de l'Etat (1), se sont publique-ment réconciliés lundi soir 7 mai. Dans le palais du cardinal de Rohan devant le Tout-Bordeaux politique et municipal, se donnant ostensiblement du - cher ami -, à défaut de - cher Jacques >. Les deux anciens premiers ministres ont porté un toest teur de la CFR, souhaiterait que la aux victoires futures et escomptées de l'opposition non seulement en Aquitaine mais partout ailleurs.

M. Jacques Chaban-Delmas avait même auparavant consacré deux heures de son temps à participer aux côtés de M. Jacques Chirac à un débat avec les responsables économiques du département et de la ville, placé sous l'égide de l'Union patronale de la Gironde.

Cette manifestation d'œcuménisme de l'opposition sous les auspices du « chabanisme » et du » chiraquisme - confondus e surtout permis aux deux chefs de file de s'affirmer avec autant de force l'un que l'autre dans le camp des adversaires de la majorité actuelle. - Vous et moi, a affirmé M. Chaban-Delmas, avons de solides raisons de penser que l'alternance politique se reproduire . pour s'entendre répondre : L'opposition doit être unie et déterminée en vue des prochaines élections européennes et surtout des cantonales ».

M. Chirac, tout au long de l'après-midi, avait en effet lancé cette double campagne ou plutôt souligné la nature continue de la campagne électorale qui durera jusqu'à l'alternance souhaitée. S'il a présenté l'élection européenne du 17 juin un peu comme un prélude aux consultations ultérieures, c'est que, pour les Girondins de l'opposition, les élections cantonales de mars 1985 apparaissent comme déterminantes. A trois sièges près, le conseil général de ce département peut en effet passer des socialistes aux gaullistes.

L'enjeu est d'autant plus important qu'une telle victoire entraînerait aussi pour l'opposition actuelle la conquête du conseil régional d'Aquitaine. Or, après leurs succès aux cantonales de 1982 et surtout aux municipales de 1983, les opposants du Sud-Ouest se sentent le vent en poupe et ne cachent plus leur soif de victoires avec comme perspective les législatives de 1986 au moins!

Au cours de sa tournée du 7 mai. M. Chirac a visité les communes de l'agglomération bordelaise « conquises - l'année dernière sur la gauche : Le Bouscat, dont le maire est désormais M. Jean Valleix, député RPR: Talence, que dirige le docteur Castagnera (RPR), et où il a inauguré une rue Georges-Pompidou; Bouliac, village de la rive droite de la Garonne, dans le fief socialiste de M. Madrelle, président du conseil général et du conseil régional, et Pessac, reconquis par le docteur Jean-Claude Dalbos, ancien député UDR.

C'est là, devant près de trois mille personnes, que le maire de Paris a parlé avec force des élections européennes « qui constituent aussi un des échéances qui suivront, les can-tonales de 1985 et les législatives de 1986 -, ajoutant : - Il est donc capital que la liste unique de l'opposition républicaine conduite par Simone Veil recueille la plus grande majorité possible. Un résul-tat substantiel de l'opposition démontrera que le pouvoir actuel est largement minoritaire et que, à ce titre, il n'a pas le droit de faire n'importe quoi et notamment de poursuivre pour des raisons idéologiques un certain nombre de réformes de la société qu'il n'a pas été mandaté pour transformer en 1981. \*

A propos de l'aspect international du scrutin il a affirmé : « Jamais la relance de la construction européenne n'aura été aussi essensielle. Il faut redonner aux Européens leur fierté, car la voix de l'Europe se fait de moins en moins entendre dans le monde. Du résultat du scrutin du 17 juin, l'étranger retirera un préjugé sur les prochaines élections législatives et il pourra de ce fait reprendre confiance ou pas en la France de demain. - Pour la pre-mière fois, le président du RPR a condamné les - petites - listes qui - se constituent ici ou là et qui, en définitive, qu'elles le veuillent ou non, font le jeu des socialistes et des communistes en limitant l'impact de l'opposition », et il a lancé : « Il ne faut pas voter avec ses tripes mais avec son cerveau. -

#### ANDRÉ PASSERON.

(1) Dés le lendemain de la mort, le 2 avril 1974, de Georges Pompidou, pré-sident de la République, M. Chaban-Delmas a déclaré sa candidature à l'Elypelmas a declare sa candidature à l'elysée et obtenu le soutien officiel du
comité central de l'UDR. Toutefois,
M. Jacques Chirac, alors ministre de
l'intérieur, estimant que M. Valéry Giscard d'Estaing avait davantage de
chances de battre M. Mitterrand, avait
constitué un groupe dit des «43», comprenant essentiellement des députés UDR, pour soutenir la candidature du ministre de l'économie et des finances qui devait être élu chef de l'Etat le 19 mai.



#### M. LE PEN A REIMS Heurts entre la police et des contre-manifestants : Sept blessés et une dizaine d'interpellations

Relms. - Près de deux mille personnes ont manifesté à Reims, lundi 7 mai en fin d'après-midi, pour pro-tester contre la tenue d'use réunion publique organisée par le Front national et présidée par M. Jean-

Marie Le Pen. Pendant deux heures, elles ont défilé dans les rues de la métropole champenoise à l'appel des partis de gauche (PS, PC, PSU, LCR), de syndicats (CGT, CFDT, FÉN) et d'organisations telles que le MRAP ou le Collectif local des tavailleurs étrangers, qui regroupe quatorze associations.

Le cortège, après avoir marqué une halte devant l'ancien quartier général de la Gestapo s'est disloque dans le calme. Cependant, plusieurs centaines de personnes, échappant au contrôle des responsables, ont tenté, dans la soirée, de se rendre sur les lieux du meeting. A une centaine de mètres du chapiteau sous lequel avaient pris place un millier de militants du Front national, elles ont scandé des siogans hostiles au parti de M. Le Pen et peu amènes à l'endroit de M. Falala, député, maire (RPR) de Reims, à qui il avait été demandé, en vain, d'inter-

De notre correspondant Pendant plusieurs heures, des escarmouches ont opposé les contre-manifestants aux forces de l'ordre. Ces incidents ont fait sept blessés parmi les forces de l'ordre; trois d'entre eux ont été hospitalisés. Il a été procédé à une dizaine d'interpel-

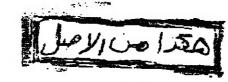
Au cours d'un entretien avec la

presse, avant ce rassemblement, M. Le Pen a notamment estimé: « La querelle entre Mm Veil et ses concurrents, M. Stirn et Me Gomez, est une querelle de famille car ces trois listes broutent dans le même pré. (...) L'important est que l'opinion publique sache faire un choix clair entre l'opposition parlementaire qui a gouverné le pays avant 1981 et l'opposition nationale que je représente et qui est, selon moi, la véritable alternative au socialisme et au communisme. ( ... ) L'objectif que nous nous sommes fixe, celui de battre le PC aux élections européennes, semble de plus en plus, chaque jour, à notre portée », a affirmé le responsable du Front national.

DIDIER LOUIS.

OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH agride par le British Council 21, rue Thiophrable Renaudot 75015 PARES TEL(1) 533 13.02 Asc. to 1901 - Nr. A 1189

L'ANGLAIS ANGLETERRE Collégiens - Lycéens : e matin : 15 H de cours par semaine - groupe de B élèves maximum ques. apres-midi : tenne bon, voile, planche



Page 8 - LE MONDE - Mercredi 9 mai 1984 •••

### Avril 1984 dans le monde

La chronologie établie par Philippe Boucher et Edouard Masurel peraît chaque mois dans le Monde daté du mercredi, entre le 6 et le 12. Les chiffres figurant entre parenthèses indiquent le datation du numéro du Monde où est rapporté l'événem

#### ÉTRANGER

1. - FRANCE-GABON : M. Pierre Mauroy achève au Gabon une visite officielle de quarante-huit beures : plusieurs entretiens avec le président Bongo ont permis de sceller la réconciliation entre Paris et Libreville. M. Mauroy fait escale au Tchad avant de regagner Paris le 2 (31/111, 3 et 4/IV).

3. - ÉTATS-UNIS : M. Walter Mondale remporte une victoire décisive sur M. Gary Hart en gagnant l'élection primaire démocrate de l'Etat de New-York. M. Jesse Jackson obtient plus de 25 % des voix, dont 89 % des suffrages noirs (3, 5, 6, 10, 12, 17, 20,

3. - GUINÉE : Un comité militaire de redressement national prend le pouvoir, en dénonçant la dictature sanglante » du président Sekou Touré, une semaine après sa mort. Le colone! Lansana Conte, nommé chef de l'Etat, annonce l'instauration d'un régime · libéral » et « démocratique » qui est bien accueillie par la population (du 4 au 13).

5. - INDE: Le gouvernement de Mme Ghandi renforce ses pouvoirs spéciaux pour combattre le terrorisme sikh dans l'Etat du Pendiab où des attentats, des assassinats ainsi que des affronte-ments entre sikhs et hindous ont 7, 10, 17, 19, 25 et 29-30).

6. - CAMEROUN: Une tentative de coup d'Etat est suivie de violents affrontements à Yaoundé : le bilan officiel de 70 morts semble sous-évalué. La garde républicaine, à laquelle appartenaient les putschistes, est dissoute, le 11, par le président Biya tandis que l'ancien président Ahidjo est mis en cause par des proches du chef de l'Etat (du 7 au 17 et 20/1V,

6. - ÉTATS-UNIS : Le taux d'escompte de la Réserve fédérale. inchangé depuis décembre 1982, est porté de 8,5 % à 9 %, tandis que le taux de base bancaire. maintenu à 1 i % depuis août 1983, a été relevé d'un point en trois semaines (8-9).

7. - TCHAD: Neuf soldats français sont tués par l'explosion accidentelle d'un obus, près d'Oum-Chalouba (du 8 au 13).

9. - VATICAN : Jean-Paul II nomme un cardinal africain. Mgr Bernardin Gantin (Bénin), à la tête de la congrégation des évéques et confie à son secrétaire d'Etat, Mgr Agostino Casaroli, la gestion de l'Etat du Vatican (11).

9-11 - SRI-LANKA : De nouveaux affrontements entre séparatistes tamouls et forces de l'ordre font des dizaines de victimes à Jassna, la principale ville tamoule au nord de l'île (11, 12, 13 et 21).

10. - BOLIVIE : Le président Siles Zuazo réussit à former un nouveau gouvernement qui reconstitue la coalition d'Unité populaire rompue en janvier 1983. Des mesures draconiennes d'austérité sont prises le 13 (12, 14, 15-16 et 18/IV, 2/V).

10. - ÉTATS-UNIS-NICA-RAGUA: Le Sénat américain, à majorité républicaine, condamne, par 84 voix contre 12, la participation de la CIA au minage des ports nicaraguayens qui suscite une vive réprobation internationale. La CÎA fait savoir qu'avant même ce vote, elle a mis fin à ces opérations. commencées en février. Le 25, le Nicaragua porte plainte contre les Etats-Unis devant la Cour internationale de justice de La Haye (4, du 8 au 14, 24, 27 et 28).

10. - PÉROU : Un nouveau gouvernement est mis en place par le chef de l'Etat, M. Fernando Belaunde, à moins d'un an des élections générales. Avec à sa tête M. Sandro Mariategui, qui suc-cède à M. Fernando Schwalb, il de la politique d'austérité engagée à la demande du FMI (11 et 12).

11-12. - URSS : M. Constantin Tchernenko est élu président du présidium du Soviet suprême, c'est-à-dire chef de l'Etat. M. Mikharl Gorbatchev est confirmé dans sa position de • numéro deux • en devenant président de la commission des affaires étrangères du Soviet de l'Union. La direction du conseil des ministres est reconduite sans changement (4, 10, 12, 13

13. - NICARAGUA: Alors que le gouvernement de Managua fait face à une offensive sans précédent des « contras », les guérilleros de l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE) de M. Eden Pastora prennent le contrôle de San-Juan-del-Norte, petit port de la côte atlantique proche du Costa-Rica. La ville est reprise le 17 par les forces sandi-nistes (du 14 au 21, 14 et 28).

15. - IRAN : Les Iraniens votent pour élire les 270 députés de leur Parlement parmi les 1 203 candidats agréés par la justice islamique. Les résultats de ces secondes élections législatives denuis l'instauration de la République islamique ne sont pas connus en avril (14, 15-16 et 17).

16-18. - FRANCE-ZAIRE: Le président Mobutu effectue une visite officielle de travail - en France (14, 19 et 20).

17. - GRANDE-BRETA-GNE-LIBYE : Au cours d'une manifestation d'opposants libyens, des coups de feu sont tirés d'une des fenêtres de l'ambassade de Libye à Londres. Une jeune autres personnes blessées. La police britannique encercle l'ambassade et Londres décide, le 22, de rompre ses relations diplomatiques avec Tripoli. Le 27, les frente occupants des locaux diplomatiques quittent Londres sans être inquiétés tandis que les diplomates britanniques et leurs familles sont rapatriés de Tripoli (A partir du 18)

18. - EST-OUEST : M. George Bush, vice-président des Etats-Unis, présente à la conférence de Genève sur le désarmement un projet de traité interdisant les armes chimiques. M. Andreï Gromyko qualifie ces propositions de - manœuvres sordides -, en raison des mesures d'inspection qu'elles prévoient (6, 7, 18, 19 et 20).

19. - ANGOLA: Un attentat revendiqué par l'UNITA (opposition au régime de Luanda) détruit un immeuble occupé par des experts civils cubains à Huambo. Scion-un bilan officiel, vingtquatre personnes, dont quatorze Cubains, sont tués (3, 24 et 25).

19. - ÉTATS-UNIS: Le Tribunal sédéral de Chicago juge la compagnie pétrolière américaine Standard Oil of Indiana responsable de la marée noire provoquée en mars 1978 par le naufrage près des côtes bretonnes de l'Amoco-Cadia, un navire dont elle était propriétaire, par filiales interposées (21 et 22-23).

20. - AFGHANISTAN: Les forces soviéto-afghanes lancent contre les moudjabidins de la vallée du Panshir, au nord-est de Kaboul. la plus importante offensive depuis l'entrée de l'Armée rouge en Afghanistan en décembre 1979 (18, 26 et 27/IV, 2/V).

20. - YOUGOSLAVIE: Vingt-huit intellectuels contestataires, dont Milovan Djilas, ancien compagnon de Tito, sont appréhendés et accusés d'avoir eu l' « intention » de déployer des activités hostiles ». Le 24, ils ont été relâchés (du 22 au 26).

23-24. - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE: Des émeutes contre la politique d'austérité du président social-démocrate, M. Salvador Jorge Blanco, provo-quent la mort de quarante-cinq personnes (dn 25 au 30).

24. - ÉTATS-UNIS - JA-PON: Le groupe japonais Nippon Kokan (NKK) signe un accord avec National Steel, quatrième entreprise sidérurgique américaine, pour acquérir 50 % de son capital (26).

25. - BRESIL: L'amendement constitutionnel déposé par l'opposition en vue du rétablissement immédiat du suffrage universel pour désigner le successeur du président Figueiredo est repoussé par le Congrès. 298 députés, dont 54 des 234 membres de la formapour: il en fallait 320. Auparavant, plusieurs manifestations populaires avaient été organisées en saveur des « diretas, ja ! ». Elles avaient rassemblé sans incident un million de personnes, le 10, à Riode-Janeiro, et un million et demi, le 16, à Sao-Paulo (12, 18, 20 et du 25 au 28).

26. - CHINE - ÉTATS-UNIS: Le président Reagan arrive en Chine où il se rend pour une visite officielle de six jours, sa première dans un pays communiste. Un accord est paraphé, le 30, sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Sur le plan politique, Pékin réaffirme sa position sur Taiwan et ne cache pas ses divergences avec la politique antisoviétique de Washington (du 22/IV au 2/V).

26-27. - FRANCE -YEMEN-DU-NORD: Visite officielle en France du colonel Ali Abdallah Salleh, président de la République arabe du Yémen (du 27 au 30).

29. - ESPAGNE: Aux élections régionales de Catalogne, les nationalistes de M. Jordi Pujol emportent une nette victoire : ils obtiennent 72 (+ 29) des 135 sièges du Parlement régional (28/IV et 2/V).

29. - SOUDAN: Le président Nemeiry décrète l'état d'urgence pour faire face à l'extension d'un mouvement insurrectionnel dans le sud et à la montée des mécontentements au nord du pays (27/IV, 2 et 3/V).

#### La question du Proche-Orient

2. - ISRAEL : Trois terroristes ouvrent le seu à la mitraillette et lancent des grenades sur la foule en plein centre de Jérusalem. Une personne est tuée et quarantesept autres blessées; l'un des agresseurs est aussi tue et les deux autres arrêtés. L'attentat est revendiqué par le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) de M. Nayef Hawauneh (du 3 an 9).

13. - ISRAEL : Quatre terroristes qui avaient détourné la veille l'autobus Tel-Aviv-Ashquelon sont tués par l'armée israélienne. Une soldate israélienne est également tuée. Le Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP) de M. Georges Habache revendique la responsabilité de cette attaque. Une commission d'enquête est créée le 27 sur les circonstances de la mort d'un des membres du commando, photographie vivant après sa capture (du 14 au 20, 24, 26 et

29-30/1V. 2/V). 19. - LIBAN : M. Amine Gemayel s'entretient à Damas avec M. Hasez el Assad pour la M. Berri, à peine nommé deuxième sois en moins de deux son poste (à partir du 21).

mois, alors que, depuis le 15, le cessez-le-feu prévu par la confé-rence de Lausanne est à peu près respecté à Beyrouth et dans la montagne. Le 25, le désengagement des forces le long de la ligne de front est achevé : mille deux cents policiers libanais et cent soixante observateurs dont quatrevingts Français se sont interposés entre les belligérants (du 6 au 29). 27. - ISRAEL : La police

réussit à démanteler un réseau d'extrémistes juifs : une vingtaine de personnes sont arrêtées et des nbes, placées dans six autobus, sont désarmorcées (2/V).

30. - LIBAN : M. Rechid Karamé, musulman sunnite membre du Front de salut national (opposition) nommé premier istre le 26 par le président Gemayel, forme un gouvernement d'union nationale de dix membres : MM. Camille Chamoun et Pierre Gemayel (chrétiens maronites), ainsi que M. Nabih Berri (musulman chiite) et M. Walid Journblatt (druze) en font partie, mais M. Berri, à peine nommé, refuse

### **FRANCE**

6. - Mort d'André Wurmser, écrivain, éditorialiste à l'Humanité (7, 8-9 et 12).

18. - Le conseil des ministres adopte le projet de loi sur l'ensei-gnement privé qui mécontente aussi bien les laïques que les responsables catholiques. Mais c'est surrout contre le projet de décret prévoyant la titularisation des maîtres du privé que ces derniers protestent. Mgr Lustiger, archevêque de Paris, avait affirmé dans une déclaration diffusée le 17 : « Je dis non à un processus de fonctionnarisation des enseignants qui met-trait en péril l'identité de l'école catholique - (6, 7, 10, 11, du 15 au 26 et 28/IV, 2/V).

18. - Le Conseil d'Etat annule les élections municipales de Fort-de-France (Martinique), Thion-ville (Moselle) et Houilles (Yvelines). A propos de l'invalidation des maires communistes de ces deux demières villes, M. Marchais affirme qu'il s'agit d'une « pro-fonde entorse à la démocratie » (du 20 au 27).

20. - Un commando d'une centaine de personnes attaque et incendie le centre Leclerc de Carcassonne. Plusieurs comités d'action viticole condamnent la violence de cette action ». Le 26, six viticulteurs de l'Aude sont 28).

24. - Le tribunal correctionnel de Paris rend un jugement modéré dans l'affaire des transferts illégaux de capitaux vers la Suisse organisés par la banque

#### La sidérurgie, les communistes et le pouvoir

Le 2, M. Georges Marchais, invité de « L'heure de vérité » sur Antesme 2, déclare que « ni l'esprit ni la lettre » des acl'esprit ni la lettre » des ac-cords PS-PC ne sont respectés et estime que si le président de la République maintient ses dé-cisions concernant les restruc-turations industrielles, il doit admettre qu'il s'était « trompé » en 1981.

Le 4, M. François Mitter-rand réunit la troinième conférence de presse de son septen-nat. Alors que la Lorraine est paralysée par une grève géné rale, le chef de l'État « s'en gage à transférer ou à créer dans les régions sinistrées as-sez d'entreprises nouvelles pour que les créations d'emplois se multiplient ». Des « pouvoirs exceptionnels » sont confiés à M. Laurent Fabius, « à la tête d'un ministère qui doit désor-nuis devenir cului du redéploie-ment industriel ». An sujet des relations avec le PC, M. Mitterrand, constatant qu'« une situatioz nouvelle se crée à partir d'une lecture et d'une pratique différentes des engagements souscrits », déclare que « le emps est venn de mettre les choses an net ».

Le 13, les sidérurgistes lor rains organisent une « mar-che » dans Paris, qui rassemble 35 000 personnes, M. Mar-chais ainsi que plusieurs élus du PCF participent à la mani-

Le 15, M. Pierre Mauroy, invité du « Club de la presse » d'Europe 1, indique qu'une « clarification doit avoir lieu » avec le Parti communiste.

Le 18, M. Mauroy engage la responsabilité de son gouverne-ment devant l'Assemblée natio-nale sur une déclaration de politique générale qui est approavée par 329 voix contre 156. Les députés communistes votent la configuee tout en réaffirmant leurs « inquiétudes sur les grands problèmes du chômage, du pouvoir d'achat, de la politique industrielle ».

Le 26, M. Fabius se rend en Lorraine, où il annouce la création de 4 000 emplois en trois ans (du 1 au 28).

4.0

100 130

. 33/200

April 6 Magazin

. तेक अ**स**िस

and the second second

- 125-4326

The state of the state of

TRANSPORT

Contract Strate edite.

30.25

6 4 4 10

 $4 \mathcal{Q}_{G_1} \mathcal{P}_{G_2} \mathcal{Q}_{G_3} = \mathbb{I}_{G_4}$ 

State of the

The same of the sa

Park of the Land

The same of the sa

Control of the sets trappings

The second second second

The same of the sa

de constitution of the con

bu de l'historien Pie

the Comment and these

The Res -----

the second second second

and the spine was a faithful

the state to have the

D . 100 to 16 mag. 1

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

The state of the s

Services and the services are the services and the services are the services and the services and the services are the servic

Annual political and the second secon

The Recurrence of the Control of the

the state of the state of

Chat the - Mile

\* \* \*

\*

\*

\*

\* \* \* \*

..... . 1 ... 

มหนึ่ง (ค.ศ. **ว**ศ ปลุ

mint rational R

Che & Fatte

1 \*

At the second

7.7

. - Tatan Jak

Y 41 Years

Police Marie

-

"有"直 下衛 人。

Paribas. M. Pierre Moussa, ancien 4. - M. Mitterrand déclare au cours de sa conférence de presse qu'il est favorable à l'intro-duction de la publicité sur les ra-dios locales privées (6, 7, 8-9, 12, 13, 14, 18, 22-23 et 24). 25. - Le conseil des ministres adopte un projet de loi instituant une carte unique de séjour, valable dix ans et renouvelable, pour les

13. - Mort de Ralph Kirkpe-trick, claveniste et musicologue étrangers séjournant en France (6 américain (18). 25. - M. Robert Badinter pré-18. - Un choix d'envres de la sente devant le conseil des minis-

collection Meail, and famille franco-américaise d'amateurs d'art et de mécènes, est exposé au Grand Palais (12 et 21). 22. - Mort d'Ansel Adems, photographe américain (25).

25. - Création en France de « Bonievard Solitude », opéra de Hans Werner Henze, mis en scène par Autoine Bourseiller au Grand Théâtre de Nancy (27).

26. - - Alda », de Verdi, est donnée an Palais omnisports de Bercy (treize mille cinq cents speciateurs) dans use mise en scène à grand speciacle de Vittorio Rossi, sons la direction de Michel Plasson (28 at 29-30).

26. - Les comédiens-français présentent à l'Odéon « le Suicidé», pièce écrite en 1928 par l'écrivain soviétique Nicolai Erdman, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent (26/IV et

26. - M. Jack Lang annonce de nouvelles mesures en faveur de la danse, por ir améliorer l' gnement et développer la création et la diffusion (27).

26. - Mort de Count Besie, figure de légende de jazz américain (28). No. 12 1

#### Economie

PDG de Paribas, est relaxé (26).

tres le projet de réforme de la

25. - Plus d'un million de per-

sonnes, dont environ cent cio-

quante mille à Paris, manifestent

dans toute la France pour la

défense de l'école publique à

l'appel du Comité national

d'action laïque. Le PS, le PC, la

CGT et la CFDT participent à ces

manifestations, tandis que

M. Mauroy déclare que - le gou-

vernement comprend et partage

l'émotion et les préoccupations

qui s'expriment aujourd'hui = (6, 13, 18, 25, 26, 27 et 28).

25. - Mort de Jacques

27. - La Haute Autorité rend

public un texte de réflexion qui

relance la polémique sur le finan-

cement et la gestion du service public de l'audiovisuel (29-30/IV

invité du «Club de la presse»

d'Europe 1, indique que, « s'il

advenait - au il - doive être candi-

dat à l'élection présidentielle », il

chercherait un - contrat de

confiance - direct avec les Frain-

rant la sixième conférence natio-

nale «Entreprises», réunie par le PS depuis le 28, et dont les travaux

ont fait apparaître le malaise de

nombreux militants socialistes,

invite le PS à « assumer la moder-

nité - (29-30/IV, 2 et 3/V).

30: - M. Lionet Jospin, clotu-

29. - M. Raymond Barre,

Marette, député RPR de Paris,

ancien ministre (27).

et 3/V).

cais (2/V).

détention provisoire (26 et 27).

et 27).

2. - LOGEMENT : M. Paul Quilès annonce dix mesures pour relancer l'achat et la construction de logements (3 et 4).

9. - AFFAIRES : Le gouvernement autorise le groupe japonais Sumitomo à racheter la société Dunlop-France (10 et 11).

10. - PATRONAT : M. Yvon Gattaz demande une « réforme fiscale en profondeur - pour - relancer l'investissement productif » et propose la création d'emplois nouveaux à contraintes allégées » (11. 12. 13 et 24).

10-11. - AFFAIRES : L'Assemblée nationale adopte en première lecture deux projets de oi réformant le droit des faillites : l'un transforme la procédure de règlement judiciaire, l'autre supprime la profession de syndic et modifie le statut des administrateurs judicitires (du 6 au 13).

19. - SOCIAL : La direction de Michelin annouce son intention de supprimer 4 920 emplois en l'avorisant les départs volontaires (19, 20 et 21). 28. - TRAVAILLEURS

ÉTRANGERS : Le décret créapt une aide publique à la réinsertion dans leur pays d'origine de certains travailleurs étrangers est publié au Journal officiel. En debors des allocations de l'Etat, l'aide au retour comprendra la contribution des entreprises et celle de l'UNE-DIC (6 et 29-30/IV, 2/V).

#### SCIENCES **ET FUTUR**

— 19 19 19 11

3-11. - Trois cosmonantes. dont un Indien, rejoignent, à bord du vaisseau spatial soviétique Soyouz-T-II, la station orbitale Saliout-7, à bord de laquelle trois autres cosmonautes séjournent depuis le 8 février (3, 5, 6, 8-9, 12, 17, 20, 25 et 28/IV, 2/V).

6-13. - Les cinq astronautes qui participent à la ouzième mission de la navette spatiale américaine réussissent à récupérer, à réparer et à remettre en orbite le satellite d'observation astronomi que Solar Max, en panne depuis près de quatre aus (du 7 au 17).

8. - La Chine populaire reussit, pour la première lois, à mettre en orbite gostationnaire un satel-lite de rélécommunications (12 et

20). 9. – La reine Elizabeth et le président François Mitterrand saugurent, à Culham (Grande-Bretagne), le JET (Joint European Terus), le plus puissant appareil au monde pour l'étude de la fusion thermonucléaire (11-12/III,4 et 11/IV).

11. - Une équipe médicale australienne annonce la naissance, à Melbourne, d'un bébé-éprouvette qui avait, au stade d'embryon, été. conservé par congélation (13 et

23. - Le secrétaire américain à la santé confirme que le virus du SIDA a été identifié, en France et aux Etats-Unis (25 et 26).

#### Un choix d'enquêtes et de reportages

IRAK : Le piège de la guerre (4,

FRANCE : Le comme Prouteau mis es cause dans l'affaire des Irlandais de Vin-cemes (10, 11, 13, 15-16, 21, 27 ÉCONOMIE : Le cuivre et les

nouveaux développements de l'industrie des métaux (10 et 17). ZIMBABWE : Le Zimbah en mal de parti mique (12, 13 et

NOUVELLE-CALÉDONIE : L'épreuve de l'antodétermination (13 et 14).

FRANCE : La poste en souffrance (17 et 18). DOSSIER : La sécurité rou-

tière en France (18). FRANCE : La bataille de la dernisation industrielle (19 et

HONGKONG: Une passerelle cutre deux mondes (22-23). TAIWAN : Taiwan face aux fidélités de l'ami américain (26

et 27). PORTUGAL : L'an X de la fiberté (26).



the state of the s

#### NOTES

CULTURE

A - M Mary Mark

The state of the s

White the second 
il a the fit the

Mary appropriate to the state of

Addition of the second of the

**新聞を取ります。** できる

TAR A MARINE

25 - Creative superior

Mariana and the same of the sa

S Action to the second 
A market of here .

TOTAL STATE OF THE 
MARKET CONTRACTOR OF THE STATE 
विषयि । कुर्याद्व त्रान्त । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९०० । १९००

BOOK & STORY OF THE STORY OF THE STORY

A Survey of the state of

विक्रमाच्या १

Br Fall House

250 Francis

Berlin and

THE YEAR OF SHIP

着 あのしょう

運搬 114 . 4 1 - 1

<del>विकासिताः । १५ -</del> १

Late Carrier of

SCIENCES

ET FUTUR

the second second

Name and the second

1 #A SHELL OF THE

Agriculture and

 $b_{ij}(\vec{x}, \tau) = c_{ij}(\tau) + c_{ij}(\tau) + c_{ij}(\tau)$ 

6-17 m

28 N. H. (18)

14¢ . Σγ....

A series of the con-

& war or year

a of the last seem

S-Lyima -

9 Table

3 .

My drifter of

\$74,5000 F

<u> 198</u>7 (1985 - 19

Barrens Gar

State .

₩**5** ("#':}

- The same **建筑**体系

-

क्षक्र का गाउँ वृक्ष<sub>िक</sub> केल्ला अस्तर है

M de reportages

Action to the second

**新新兴设**章

Salar Salar

Action of the last

West Late - District

entities perch

A STATE OF THE STA

-

AL WEST

### Théâtre --

 ANCIENNEMENT CHEZ LOUISE »

#### Un parfum froid

On pourrait, pour vivre l'aventure, « improviser » la vie, comme on disait naguère, décider un beau jour d'aller au bout de sa ligne d'autobus, là où on n'est jamais descendu. On trouversit un calé fermé Anciennement chez Louise ... et l'on rencontrerait un enfant qui lit Zazie dans le mêtro, à cent pas de son arrêt, comme s'il n'attendait pas

d'engager le dialogue, de sortir du carcan de ses habitudes. L'enfant est un rien opaque, renfermé dans ses images et ses secrets, fier. Pourtant, entre eux, le mystère du café fermé les entraîne peu à peu vers une vraie rencontre et une exploration de l'autre côté du mur avec ses verres poussièreux — quel fut le der-nier verre ? — ses bouteilles colorées et le sort de Louise : est-elle en Amé-

C'est une situation, et comme l'ébauche d'un sujet qu'à choisi pour son dernier spectacle Françoise Pil-let, de la Pomme Verte.

Ce spectacle, peut-être un peu court, souffre d'un excès de pudeur, de retenue : il exhale un parfum un pen froid, en dépit de la présence certaine de Bernard Montini (l'homme) et de Barthélémi Robino (l'enfant). Le sujet, pour être très fort, manque de chair.

#### BERNARD RAFFALLL

\* La Pomme Verte, Centre dramati que national pour l'enfence et la jou-nesse, rue Louise-Michel, 78500 Sar-trouville, Tel. : 16, 3, 914-33-51.

#### Art ·

#### Couleurs ... à La Villette

Des « journées de la couleur» auront lieu, mercredi 9 et joudi 10 mai, dans le cadre du Musée national des sciences et des techniques, à La Villette. La couleur, phénomène biologique, outil publici-taire, élément de composition architecturale, ou matière première de la peinture et de l'image cinématographique, fora l'objet de confédu monde scientifique, des universi-taires ou des artistes. Une vingtaine de courts métrages réalisés par des plasticiens de la couleur» et des documentaires à caractère scientifi-que sont prévus en soirée (211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. :

INSTITUT

Pierre-Maxime Schuhl,

membre de l'Institut, est mort dans la mit du 6 au 7 mai. Il

était âgé de quatre-vingt-na aus. Ses funérailles aurom lieu le 10 mai après-midi, à Séles-tat, dans l'intimité. La levée da

corps se fera le 10 mai, à

8 heures du matin, 7, avenue de

Né le 28 juin 1902 à Paris, Pierre-Maxime Schuhl avait été

reçu à l'Ecole normale supérieure à l'âge de dix-neuf ans. Il était licen-

cié et docteur ès lettres, licencié ès sciences (physiologie générale,

botanique, minéralogie), agrégé de philosophie. Sa carrière universi-

taire a commencé à Poitiers et s'est

Suffren, à Paris.

Mort de l'historien Pierre-Maxime Schuhl

#### MUSIQUE

#### «LE MARIACE SECRET», à l'Opéra-Comique

#### Tout va bien à bord

La grande question, à l'opéra, est de savoir si le ténor finira par épou-ser la soprano et comment ils viendront à bout des pièges du baryton, vaincront l'obstination de la basse et déjoueront les intrigues menées par le contraito. Dans le Mariage secret, de Cimarosa, le problème vient précisément de ce que les deux jennes premiers sont déjà mariés clandestinement, et c'est ce qui les sauvera.

Créé à Vienne en 1792, commandé par l'empereur Léopoid II qui en ordonna une seconde exécu-tion après avoir offert une collation à tous les interprêtes. Il Matrimonio segreto a été adapté d'une comédie anglaise de Colman et Garrick (qui angiaise de Coman et Carrice (qui s'inspiraient des gravures de Hogarth) par Giovanni Bertati, le rival et le successeur de Da Ponte, qui le tenait en piètre estime quoiqu'il hui ait emprunté toute la trame de Don Giovanni. Situé à la croisée de bien des chemins, succé dant de deux mois à la mort de Mozart et précédant de quelques jours la naissance de Rossini, cet opéra-bouffe dans la tradition napolitaine peut être considéré selon de multiples points de vue.

Déjà on y extend des effets de crescendos et des répétitions de mots dont Rossini fera son miel, tandis que la composition elle-même marque un recul par rapport à Mozart : les formules aboudent, le rythme dramatique est moins serré, et, à l'orchestre, on n'entend jamais qu'une seule idée à la fois, rarement exploitée d'ailleurs. Les meilleurs moments de la partition se trouvent dans les deux finale et dans le second acte. Le livret n'est pas fertile en rebondissements mais il sait ménager et même accroître l'intérêt jusqu'an dénouement. Il ne s'agit done pas d'un ouvrage capital ou profondément original mais d'un divertissement intelligent et sans

C'est dans cet esprit qu'a été conçu le spectacle présenté à la salle Favart depuis le 28 avril (1) dans une production de l'Opéra de Coloune production de l'Opera de Colo-gne, qui a déjà voyagé et valu au metteur en scène, Michael Hampe, le prix Swet 1983 au Stadler Wells Theater de Londres. Dans un décor de Jan Schlubach représentant, selon les indications du livret, un grand talon qui communique avec plusieurs appartements, dans les sons gris de la pierre nue, les personnages évoluent commme dans une comédie bourgeoise, avec juste ce qu'il fant de vulgarité pour faire rire une partie du public, mais on est loin de ces excès qui défigurèrent Tom Jones il y a quelques années ou de ces vaines relectures dont la mode commence enfin à pesser. Réglé dans ses moindres détails, c'est un spectacle qui fonctionne bien, selon

toire de la philosophie ancienne de

1945 à 1972; Il avait été étu, le 13 avril 1970, membre de l'Acadé-mie des sciences morales et politi-

Son essai, Formation de la pensée

grecque, a profondément renouvelé la connaissance de la philosophie

antique que ses ouvrages suivants ont fortement enrichie (Platon et

l'art de son temps, l'Œuvre de Pia-

ton, etc.). Mais Pierre-Maxime Schuhl était ouvert à tous les domaines de l'intelligence, aux Essais de Montaigne, à la pensée de Lord Bacon comme aux problèmes posés par le machinisme, voire au

saint-simonisme. Sa curiosité

s'étendait à la littérature et à l'art.

ques, qu'il présida en 1978.

La distribution, exempte de vedettes et qui varie légèrement seion les soirs, est homogène. On peut placer en tête Alida Ferrarini (Carolina), dont le timbre clair séduit des l'abord, et regretter que Marta Szirmay (Fidalma) soit obligée de forcer une voix plus à l'aise dans la légèreté; sans être réellement exceptionnel, Vinson Cole possède cette voix de ténor mozartien qu'exige le rôle de Paolino; Michèle Legrange (Elisetta), Carlos Feller (Geronimo) et Claudio Nicolaï (le Comte) appellent le même commen-

L'équilibre entre la fosse et le pla-teau, toujours délicat à la salle Favart, empêche de juger impartia-

l'expression des gens du métier, et lement le travail du chef. Réduit à qui se laisse écouter. trente-cinq musiciens environ (qui peuvent changer d'une représentation à une autre), l'orchestre n'a pas pour autant les qualités qu'on attendrait d'une formation de chambre; l'exécution ne pèche pas par excès de raffinement dans les nuances, mais, en dépit de quelques accidents de parcours, tout va bien à bord sous la direction alerte de Cyrill Diederich. Il faut accorder une mention toute particulière à Dimitri Yakas, dont les interventions au clavecin, pleines d'invention et d'à propos, contribuent à donner au récitatif un intérêt plus vif qu'à l'ordinaire.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Prochaines représentations les 8 11, 14, 18 et 21 mai à 19 h 30.

#### L'ORCHESTRE PHILHARMONIOUE DE TOKYO

### Le lyrisme secret du Japon

son président M. Akio Morita, • est en quelque sorte l'incarnation de la passion japonaise pour la musique classique . Se discipline, son homogénéité exceptionnelles, expriment une tension démesurée vers la per-fection. Dans l'ouverture du Carnaval, de Dvorak, l'ensemble tourne à plein rendement, avec une raideur quelque peu militaire qui cède dans la partie médiane à une poésie de cleir de lune, d'une infinie qualité.

La Cinquième symphonie de Chostakovitch, si impressionmente dans son écartèlement entre l'angoisse de l'homme irrémédiablement solitaire et sa recherche d'une fusion dans un grand courant populaire, trouve une expression émouvante dans un travail de haute précision dont le jeune ches, Tadaaki Otaka, mime chaque détail, enchaîne les lignes, et calibre les sonorités. On souhaiterait parfois plus de liberté, plus de souffle et d'imagination autour des notes, un lyrisme plus tempétueux et slave. Pourtant il y a quelque chose de bouleversant dans cette construction

En tournée pour la première fois à acharnée d'un monde visionnaire, travers l'Europe, l'orchestre philharmonique de Tokyo, comme l'écrit le beau thème russe si simple, comme une aurore de paix, du final, à une image très pure, une douceur pleine de tendresse, où l'être qui s'est battu longtemps contre luimême et contre le monde qui l'entoure rend les armes.

> La poésie, le rêve, habitent le Concerto pour violan, de Toru Take-missu, intitulé Orion et les pléiades. créé ce lundi par l'Orchestre phil-barmonique de Tokyo. Un merveil-leux soliste, au jeu fin, net, tressailfant, Tsuyoshi Tsutsumi, recrézit de l'intérieur ce chant qui se déploie pensivement à travers les lignes les plus imprévues, les plus acrobati-ques parfois, sur un beau décor de sonorités sidérales, de taches lumi-neuses. C'était tout le lyrisme secret du Japon qui s'inscrivait à l'intérieur de la tradition occidentale.

JACQUES LONCHAMPT.

P.S. – L'Orchestre philharmonique de Tokyo jouera ce mardi 8 mai au Théâtre des Champs-Elysées la même ouverture du Carnaval de Dvorak, avec la Symphonie pathétique de Tcharlovski, et le Concerto pour plano d'Akio Yashiro.

### ROCK

#### JOE JACKSON AU ZENITH

# Le génie de la synthèse

La scène vide, à peine éclairée, un instrumental sur bande magnétique et, dans la salle, c'est déjà le délire. Hurlements, ovations, avant même d'entrer en scène, Joe Jackson a gagné la partie. Cette partie, il l'a gagnée sans concession, sans jamais aller chercher son public, à son rythme, menant une carrière au gré de ses humenrs, changeant de style régulièrement en debors des modes et des courants. Aujourd'bui, il est seul dans son domaine : enfant du rock émancipé, s'y référant à l'occasion pour les attaches et l'énergie, mais pour le reste - les influences, les attitudes, l'esprit - il est ailleurs.

Soutenu par une formation de choc, qu'il a présentée le lundi 7 mai au Zénith comme « le meilleur groupe qu'il ait jamais eu », loe Jackson verse dans le latinoaméricain, mâtiné de l'unk pimenté de swing, avec des penchants de plus en plus sensibles pour le jazz. Mélodies capiteuses, pulsions chaloupées et rythmes torrides, les compositions privilégient claviers et cuivres qui en sont la trame essentielle, la guitare, discrète, se réservant une fonction

Quel que soit le genre abordé, ce qu'il y a de plus frappant dans la création de Joe Jackson, c'est son sens de l'assimilation. Musicien dans l'âme, il a le génie de la synthèse, tirant le meilleur parti de ses influences multiples, éclatées, et les

adaptant à son identité. Son statut de star, il l'a obtenu à son insu, presque malgré lui, il suffit de le voir sur scène pour comprendre que c'est la dernière de ses préoccupations. Chaleureux, un brin pataud avec ses allures de benêt maladroit, cherchant le contact avec le public mais exigeant de lui le silence, et se prenant un peu trop au sérieux, il se croit obligé d'introduire chaque morceau (dans un français approximatif). Et quand il s'essaye à quelque plaisanterie, on frise la catastro-

Pourtant, c'est aussi cela qui le rend attachant, différent, cette façon de prendre à cœur la moindre intervention, d'être sur scène comme on reçoit des invités. Cette conviction forcenée qu'il pose sur tout : quand il chante, habité, stimulé, la voix vibrante et le timbre noir gorgé de soul, ou quand il souffle dans son saxophone. Joe Jackson est l'un des musiciens les plus importants du moment sans qu'il cherche à nous le faire savoir. Rien n'est plus rafrai-

ALAIN WAIS. \* Discographie chez CBS.

#### CINÉMA

#### GÉRARD PHILIPE

#### Un séducteur et son temps

Une carrière commencée tôt, au théâtre et au cinema : le rayonnement exeptionnel d'une personnalité en laquelle la jeunesse de l'immédiate après-guerre trouva son héros, son symbole ; une mort prématurée, le 25 novembre 1959, quelques jours avant son 37 anniversaire, ont fait de Gérard Philipe une légende. On a beaucoup écrit sur lui. Mis à part les souvenirs et témolgnages recueillis par Anne, sa femme, et Claude Roy, l'essai de Georges Sadoul et ce récit discrètament discrètement émouvant qu'est le Temps d'un soupir d'Anne Philipe, ouvrages et articles, quel qu'ait êté le talent de leurs auteurs, ont, d'une l'açon générale, contribué à placer cette légende sous les projecteurs bien réglés de l'émerveillement et de

Le Gérard Philipe de Pierre Cadars ne dérange pas, avec une volonté iconoclaste, cette belle et pieuse ordonnance. Le livre cherche simplement à l'expliquer et à le dépasser, en reprenant le parcours de l'homme et de l'acteur.

Né pour sa part en 1944, Pierre Cadars n'a pas connu le phénor TNP et les enchantements de la cour du palais des papes à Avignon, la fièvre du Cid et l'uniforme romantique du Prince de Hambourg : quant aux films, il les a découverts, pour la plupart, en dehors de l'époque où ils ont été tournés. On parlerait bien de « recul historique -, si l'expression n'était un peu trop sèche. L'auteur a consulté les archives, s'est appuyé sur des témoignages tout en s'impli-quant lui-même dans cette exploration du passé.

Avec lui, ce passé vivant, cohérent, retrouve l'atmosphère sociale et idéologique de 1942 (l'année où Philippe Gérard, comme il s'appe-lait alors, débuta, à Nice, dans un petit rôle d'une pièce de Roussin) à 1959, tournant radical de nos institutions. Fin de l'occupation allemande, les espoirs de la libération, la rénovation culturelle de l'aprèsguerre, les retombées de la «guerre froide » sur les événements intérieurs de la IV République, tout cela appartient à l'histoire person-pelle de Gérard Philipe.

Il y avait, chez Gérard Philipe, la séduction de la jeunesse et elle s'est conservée jusqu'au bout d'où la fascination qu'il a exercée dans l'Idiot. le Diable au corps, la Chartreuse de Parme, Une si jolie petite plage. Juliette ou la cief des songes, Fan-fan la Tulipe, les Belles de nuit, les Orgueilleux, Monsieur Ripois, le Rouge et le Noir, les Grandes Manœuvres, Montparnasse 19 et Pot-bouille, pour ne citer que les interprétations dominantes, les meilleures, à notre sens.

Au cinéma comme au théâtre, Gérard Philipe a pleinement vécu son temps. L'originalité du livre, magnifiquement illustré par des photographies qui n'ont pas déjà été montrées partout et proviennent, en grande partie, des collections de Freddy Buache à la Cinémathèque de Lausanne, tient à ce resurgissement des années 45-50, à leurs glissements, leurs secousses, leur effer-vescence, aux idéalismes durement balayés par la réalité, aux crises de

Ainsi, aujourd'hui, un cinéphile qui s'est donné le temps de connaître et de réfléchir, sans préjugé, peut-il écrire sur Gérard Philipe, non pas un livre de plus mais un livre nouveau. L'exigence de l'hommeacteur fut - le public le ressentait instinctivement - la constante d'une attitude humaniste. Autant biographie qu'étude psychologique. l'ouvrage de Cadars rend à Gérard Philipe, avec pudeur, la véritable image de lui-même.

#### JACQUES SICLIER.

\* Gerard Philipe, Editions Henri Veyrier, collection «Cinéma» dirigée par Claude Gauteur. 216 pages illus-trées, 128 francs. Pierre Cadars avait déjà consacré à Gérard Philipe un chapitre de son précédent ouvrage chez Veyrier les Séducteurs du cinéma français (1928-1958).

■ • PRÉSENCE DE LA ROUMA-NIE -. - Un colloque international sur le thème - Présence de la Rommanie en France et en Italie » est organisé du 9 au 11 mai à l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris III) (13, rue de Santeuil. Paris 5').

#### **THÉATRE**

#### « LES LINGES DU TEMPS », de Bruno Carlucci

#### Gauche toute : la bonne lessive

de tableaux rappelant des faits de l'histoire de la France, des Croisades du XI siècle jusqu'au jour d'aujourd'bui.

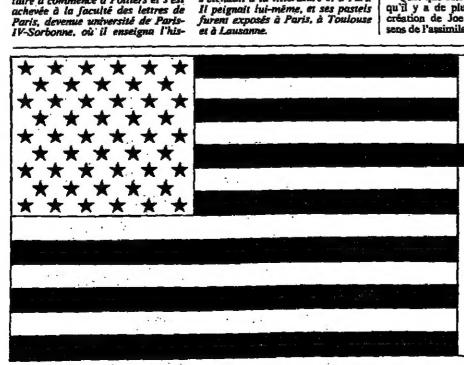
L'actualité, chemin faisant, est entendue, ressentie, commentée, dans une blanchisserie, ce qui est une bonne idée. Les draps, les chemises, il a failu toujours les laver, selon des méthodes qui ont changé. Une blanchisserie, c'est une France en petit, il y a là le travail et le patronat, il y a tout de suite une question majeure puisque la maind'œuvre fut surtout féminine, et il y a aussi les personnes dont le linge est bouilli, pressé : hammes politiques, professions libérales, clergé, mais aussi hommes du peuple lorsqu'ils sont aux armées et que les blanchisseuses essaient de récupérer les

linges de corps ensangiantés. Les auteurs de ce long speciacle ont vu grand (conception et mise en scène de Bruno Carlucci, dialogues de Jean-Pierre Léonardini, direction d'acteurs de Viviane Théophilides, décors et costumes d'André Acquart, musique de Anne-Marie Fijal et Jean-Louis Chautemps). Les décors, très étudiés, figurent aussi bien des champs de bataille que des bords de rivières, des avenues, et bien sûr, sans cesse, les temps. Une équipe importante d'acteurs a été très bien habillée : vêtements multiples, historiquement exacts, et aisés, naturels. Un orchestre sur le côté de la scène : musique, vieilles chansons françaises qui alternent avec des airs qui rappellent BrechL

C'est comme si le public feuilletait un beau livre d'images sonores, claires, soignées, avec paroles fortes dans les builes. Tout cela bien faufilé. Mais, même sur une durée de cinq heures (en deux sessions : la Coulée et la Saignée), la saisie d'une infinité d'événements et d'idées très riches, devient nécessairement on ne peut plus résumée. Ces Linges du temps gagnent des lors une allure - parole d'évangile - qui, dans l'ambiance des salles de théàtre habituées, avec tant d'auteurs, à des analyses plus raffinées, fait un peu trop - peinture naive -.

A la belle étoile, aux mois d'été. les soirs de fête, dans un climat de détente bon enfant, les Linges du temps trouversient un ton plus juste. C'est du beau théâtre de campagne,

MICHEL COURNOT. \* Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, Bobigny, 20 h 30.



# Air Canada, c'est aussi les USA.

Grande nouvelle : les USA sont voisins du Canada. Du coup, Air Canada peut vous emmener facilement à New York, Boston, Cleveland, Chicago, Dallas, Houston, Miami et Tampa.

Le saviez-vous? Vers Los Angeles et San Francisco, c'est Air Canada qui assure, à des prix comparables et en Service Intercontinental, les liaisons parmi les plus rapides (départ 14 h 35 - arrivée 19 h 45). Et sans doute les plus commodes: une seule escale, Toronto, où vous passerez en même temps les douanes canadienne et américaine...

Pensez-y, USA rime aussi avec Air Canada.

Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

#### C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

Pant. Serviry Tourisme, 24 bd des Caparines, 17009-111/1022121. Leon. 55 place de la République, 60002-1,116/24317. An Canada se résence le drait d'appoier des modifications à ses condations de bensaire.



Intercontinental

théâtre

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), 1. 20 h 30 : l'Écume des jours. — IL. 20 h 30 : Huis clos.

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84).

THÉATRE D'EDGAR (323-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h : Fils de butte ou les Sei-

THEATRE DU ROND-POINT (256-

TOURTOUR (887-42-48), 20 h 30 : Mon

czur dans les Highlands.
TROIS SUR QUATRE (327-09-16).
20 h 30 : la Pêche à la mouche.
VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Ézi-

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Use poule

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième jambe du carrosse ; 22 h 15 : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h30 :

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h 15: Arcuh=MC2: 21 h 30: les Dé-menes Loulou: 22 h 30: les Sacrés Monstres: II: 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillon: 21 h 30: Last Lunch,

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h :

Chant d'épandage; 22 h 15 ; Plus la peine de l'imer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :

20 h 15: Tiens voilă deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; 1I : 20 h 15: Ils avaient les fotes dans l'Ouest; 21 h 30: le

Chromosome chatouilleux: 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y
pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention !
belles-mères méchanies.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgeles: 21 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent. RESTO-SHOW (508-00-81), 19 h : le Pê-

cheur de perles : 20 h 30 : Mais est-ce qu'Elaine Groszt ?

21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo

SENTIER DES HALLES (236-37-27)

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30:

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03),

THÉATRE DE PARIS (874-10-75),

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY

AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Mi-

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz,

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Am-

gel/Maimone Entreprise. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : le Cir-

que de Pékin. PALAIS DES SPORTS (828-40-90).

20 h 30: Holiday on Ice.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30: H. Van Veen; 21 h; Jim
Chomo s'explique.

THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : La Villette en chansons.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : R. Asselmi, C. Perez, R. Lopez : 24 h : René et Daniel.

Theatre des Champo-Elysées, 20 h 30 : To-kyo Philharmonic Orchestra, dir. 1. Otaka (Dvorak, Yashiro, Tehal-kovski).

Egilse Saint-Louis-des-Invalides, 17 h: Orchestre symphonique de la garde répu-blicaine, dir. R. Boutry; chœurs de l'ar-mée française, dir. J.-P. Lagard (Chers-hint)

Eglise de la Madeleine, 20 h 30 : Orchestre symphonique franco-allemand, dir. J. Re-hak (Beethoven, Bizet). Eglise Saint-Séveria, 21 h : Orchestre du

conservatoire de Brest, dir. P. Kuel (Beethoven, Schumann, Charpentier).

la Vie entre les dents; 22 h 30 : les Solilo-

Juliette: 22 h 30 : Acide.

ques du pauvre.

La danse

Opéra

Les chansonniers

20 h 30 : Ballets Moisseies

(346-12-21), 20 h : Alda.

Le music-hall

Les concerts

Dernier Service: 22 h 30 : Limite !

Odd numbers sur un air de jazz.

70-80), 20 h 30 : la Lanterne magique de Prague : Petite salle. 20 h 30 : Eplance.

gneurs de Montmartre.

Les cafés-théâtres

Page 10 - LE MONDE - Mercredi 9 mai 1984 •••

**SPECTACLES** 

LES SPECTACLES NOUVEAUX

UN PTIT MOT SOUS LA PORTE

FEMMES DE COULEURS - Théi-

LE NOUVEAU TESTAMENT - HE

NINA. C'EST AUTRE CHOSE -Lierre (586-55-83), 21 h.

MADAME BENOIT - Mane Stuart (508-17-60), 20 h 30.

SIGMUND'S FOLLIES - Déchar

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ -Théatre de Paris (874-10-75).

L'ÉCOLE DES MÈRES - Cité internationale. Resserre (589-38-69). 20 h 30.

LE PRIX MARTIN - Orly, CC Aragon-Triolet (884-55-83), 21 h.

DROLE DE PROGRAMME - Théa-tre de Paris, petite salle (280-09-30), 20 h 30.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11). 19 h 30 :

CHAILLOT (727-81-15) Grand Foyer : 15 h : la musique d'Exilar (speciacle pour enfanta) ; Grand Théaire : 20 h 30 ; la Mouette.

PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 :

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30 : Arden de Faversham : 18 h 30 : les musiciens du Nil.

TEP (364-80-80), 20 h 30 : 325 000 F. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Grand ballet classique de Mos-cou : 2º programme : 20 h 30 : Nathalie.

geurs (236-00-02), 20 h 30.

e Gaité (327-95-14) 21 h.

Mardi 8 mai

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 19 h. Ciocma japonais: Tendre et folle ado-lescence, de K. Ichikawa: 21 h. Films primés au festival du film d'animation (1984).

BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. \*): Rev > (236-83-93); UGC Odéon, & (325-71-08); UGC Montparnasse, & (544-14-27); UGC Biarriz, & (723-69-23), UGC Boulevard, & (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gabelins, 13 (336-23-44); Parnassens, 14 (329-83-11); UGC Convention, 15

L'AFFRONTEMENT (A. v.o.) : Studio Apple 9: (354-39-47): Epde de Bois. 5: (337-57-47): Paramount City Triomphe, 8: (362-45-76). — V.f.: Paramount Opére. 9: (745-56-31): Paramount Montpurnasse. 14: (329-90-10).

Montparnase, 14: (329-90-10).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33): Richelieu, 2: (233-56-70): UGC Danton, 6: (329-42-62): George V, 8: (562-41-46): Marignan, 8: (359-92-82): UGC Ermitage, 8: (359-15-71): Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06): Gaumont Convention, 15: (828-42-27): Intages, 18: (522-47-94): Tourelles, 20: (364-51-98).

ALSINO V EL CONDOR (Nicarantal

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Deafart 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.): Studio des Ursulines, 5-(354-39-19).

A NOS AMOURS (Fr.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

LE BAL (Fr.-It.): Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); UGC Marbeuf, 8- (225-18-45). LA BELLE CAPTIVE (Fr.); Denfort

(H. sp.), 14 (321-41-01). BIQUEFARRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-46-18) : Stu-dio 43, 9 (770-63-40). CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

CARMEN (Franco-It.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Gaumont Richelieu. 2° (233-56-70); Vendôme. 2° (742-97-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Athéna. 12 (343-00-65); Miramar, 14 (320-89-52); Kinopanorama, 15t (306-

50-50).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE 

(805-51-33)
CENT JOURS A PALERME (Franco11.): Forum. 1n (297-53-74): Richelieu.
2n (233-56-70): Quintette. 5n (63379-38): Paramount Odéon, 6n (32559-83: Marignan. 8n (359-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8n (120-76-23):
Saint-Lazare Pasquier. 8n (387-35-43):
Français, 9n (770-33-88): Paramount
Opéra, 9n (742-56-31); Nation. 12n
(343-04-67): Paramount Bastille. 12n
(343-79-17): Fauvette. 13n (33156-86): Paramount Galaxie. 13n (58018-03): Montparnasse Pathé. 14n (32018-03): Montparnasse Pathé. 14n (32018-60): Gaumont Convention. 15n (82684-50): Gaumont Convention. 15n (82684-50): Gaumont Maillot. 1n (75824-24): Pathé Clichy, 18n (522-46-01):
Gaumont Gambetta, 20n (636-10-96).

#### **LES FILMS** NOUVEAUX

CELESTE, film allemand de Percy Adlon (v.o.): Logos, 5º (354-42-34); Gaumont Ambassade, 8º (359-19-08): Olympic Entrepot, 14º (545-35-38): Parmstsiens, 14º (329-83-[1]). LA FORTERESSE NOIRE FILE

A FORTERESSE NORRE, film américain de Michael Mann (v.o.) : Gaumont Halles, 1v (297-49-70) ; Cluny Palace, 5 (354-07-76) ; Colysée, 8 (359-26-46) ; (v.f.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Chuny Palace, 5 (354-07-76) ; UGC Gare de von 12 (143-01-56) . Equation 15 (143-01-56) Lyon, 12 (343-01-55); Fauvettes, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-66) (636-10-96).

(636-10-96).

LE SANG DES AUTRES. film franço-canadien de Claude Chabrol: Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Publicis Saint-Germain, 6st (222-72-80); Publicis Matignon, 8st (359-31-97); Paramount Morcury, 8st (562-75-90); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Paramount Mostalle, 12st (343-79-17); Paramount Golevins, 13st (707-12-281; Paramount Galaxie, 13st (580-18-03); Paramount Montpurnasse, 14st (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15st (579-33-00); Paramount Montmartre, 18st (606-34-25); Clichy Pathé, 18st (522-46-01).

UN NID AU VENT, film soviétique

UN NID AU VENT. Illm soviétique de Olev Neuland (v.o.) : Marais, 4: 1778-47-561 LA CORRIDA. film soviétique de Olev Neuland (v.n.) : Cosmos, 6 (544-28-80).

LES COMPÈRES (Fr.): Grand Pavois, 15- (554-46-85). LES COPAINS D'ABORD (A. v.o.) :

UGC Danton, 6 (329-42-62) : UGC Ro-tonde, 6 (633-08-22) : UGC Marbeuf, 8 (225-18-45). (225-18-45).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70): Berlitz, 2º (742-60-33): UGC Opera, 2º (261-50-32): Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20): Pagode, 7º (705-12-15): Colisée, 3º (359-29-46): Montpurnos, 14º (377-52-37): Athéma, 12º (343-07-48). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bois.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2: (742-72-52).

DIVA (Fr.): Cinoches, 64 (633-10-82). ÉCOUTEZ BIZEAU. ÉCOUTEZ MAY PIQUERAY (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Andre-des-Aris, or (320-101).
L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.a.);
UGC Marbeuf, 8' (225-18-45).
EMMANUELLE IV (\*\*): George V. 8'
(562-41-46); Maxeville, 9' (770-72-86). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Paramount Marivaux. 2: (296-80-

ET VOGUE LE NAVIRE (IL.) (v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) ; Boite à films, 17 (622-44-21).

Boile a little, {\*\* (0.2-44-21).

L'ETOFFE DES HEROS (A.) (v.o.) :
UGC Biarritz, 3\* (723-69-23) : Escurial,
13\* (707-28-04) : UGC Odéon, 6\* (32571-08) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15(575-79-79) : V.F. : Grand Rex, 2\* (23683-93) : Bretagne, 6\* (222-57-97)) : Nation, 12\* (343-04-67) : Pathé Clichy, 18\*
(522-45-01) (522-46-01). FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

(A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) : Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08) : Montparnos, 14\* (327-52-37) ; (v.f.) : UGC Opéra, 2\* (261-50-32) : Lu-

LES FAUVES (\*) (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08): Français, 9 (770-33-88): Miramar, 14 (320-89-52): Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Convention, 15: (828-42-27); Gambetta, 20: (636-10-96). FEMALE TROUBLE (\*\*) (A. v.o.): Mo-vies, I'' (260-43-99); 7" Art Besubourg,

7: (779.34.15) FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Marignas. 8 (359-92-82) : Paramount Opéra. 9 (742-56-31) : Paramount Montpar-nasse, 14 (329-90-10).

LA FEMME FLAMBÉE (ALL, VA) (\*\*): Logos 1, 5 (354-42-34); Parnas-siens, 14 (320-30-19). FORBIDDEN ZONE (All., v.o.): 7: Art Beaubourg, 3r (278-34-15). FRAULEIN BERLIN (All., v.o.) : Ma-

rais, 4 (278-47-86). GUERRES FROIDES (Ang., v.a.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23). L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Chuny Ecoles, 9 (354-20-12).

LE JUGE (Fr.): George V, 8 (562-41-46): Marigman, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LE LÉOPARD (Fr.) : UGC Biarritz, 8-

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) : George V. 8: (562-41-46) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-48-85). MEGAVIXENS (A., v.f.) (\*\*): Septième Art Beaubourg, 3\* (278-34-15).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6" (326-9-68): 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00); George-V, 8" (562-41-46). (326-58-00); George-V, 8\* (562-41-46).
LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Rex. 2\* (236-83-93); Bretagne. 6\* (222-57-97); Le Paris, 8\* (359-53-99); UGC Biarritz, 8\* (723-69-23); UGC Normandie, 8\* (359-41-18); Gaité Rochechouart, 9\* (770-10-41); Fanvette, 13\* (331-56-86); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

NAITOU (Guinéen, v.o.) : Studio Saint-Séverin, 5: (354-50-91), Séveriu, 9 (334-50-91).

NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (\*\*):
UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8: 1359-41-18). — V.f.: Rex, 2: (236-83-93): Paramount Marivaux, 2: (268-80-40): Paramount Orléans, 14: (540-45-91): UGC Convention, 15: 1528-20-64): Paramount Montmartre, 18: (606-34-25).

OSTERMAN WEEK END (A. v.a) (\*): Gaumont Hailes, 1" (297-49-70): Cluny Polace, 5" (354-07-76): Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08): Olympic Balzac, 4" (561-10-60): Parnassiens, 14" (329-83-11). — V.f.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33): Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41): Montparnos, 14" (327-52-37): Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Images, 18" (522-47-94). PERMANENT VACATION (A. VO.):

Movies. In (260-43-99).

Movies. In (260-43-99).

POLAR (Fr.): Chusy Ecoles. 5: (354-20-12): UGC Marbeuf, 8: (225-18-45).

POLAROID KILLER (Fr.) (\*\*): Movies (300-43-09). vies. [# (260-43-99).

RETOUR VERS L'ENFER (A. v.o.) : Forum, 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Parmount City Triomphe, 8 (562-45-76). — V.f.: Paramount 8 (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Mazéville, 9: (770-72-86): Paramount Bastille, 12: (70)-72-801: Paramount sassus: 1.8 (343-79-17): Fauvette, 13 (331-56-80): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

RISKY BUSINESS (A. v.a.) : George-V. 8 (562-41-46).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epéc de Bois, \$ (337-57-47).
RUSTY JAMES (A., v.a.): Ciaoches, 6 SAHARA (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8

(359-15-71); Murat. 16: (651-99-75); v.f.: Rex. 2: (236-83-93); UGC Boulovard, 9: (246-66-44); UGC Gare de Lyan, 12: (343-01-59); UGC Conven-tion, 19: (828-20-64); Secrétan, 19: (241-77-99).

SCARFACE (A., v.o.) (\*) : George-V. & (562-41-46). - V.f. : Français. 9 (770-33-88). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). STAR 80 (A., v.f.) : Opéra Night, 2" (296-

62-56).

STAR WARS LA SAGA (A., v.a.): la Guerre des étoiles; L'empire contre-attaque; le Retour du Jodi; Escurial, 13 (707-28-04).

STREAMERS (A., v.a.); Movies, la (260-43-99); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Studie Logos, 5 (354-42-34); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

TCHAO PANTIN (Ft.): UGC Opera, 2-(261-50-32): UGC Odéon, 6- (325-71-08); Biarritz, 8- (723-69-23); Mont-parnos, 14- (327-52-37).

parnos. 14 (327-52-37).
TENDRES PASSIONS (A., v.n.): Forum. 1v (297-53-74); Cine Beaubourg.
3v (271-52-36): Paramount Odéon, 6v (325-59-83): Publicis Champs-Elystes, 8v (720-76-23): Marigana, 8v (359-92-82); Parmassiens, 14v (329-83-11). - v.f.: Paramount Marivana, 2v (296-80-40): Paramount Marivana, 2v (296-30-40): Paramount Stricker, 15v (579-33-00).
The WITZ + a. v.o.) + BGC Martverf. 2v

THE W12 (A., v.o.) : UGC Marboul, 1-(225-18-45). TO BE OR NOT TO BE (A. v.a.): Contrescarpe, 5 (325-78-37).
TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.) : Lucermire, 6 (544-57-34).
TRAHISONS CONJUGALES (Augl. V.A.): Lucernaire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Crib., v.a.):
(H. 50.) Deafert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Quintette, & (633-79-38): Olympic Balrac, & (561-10-60).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Paucis, 15 (554-46-85).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Impérial, 2st (742-72-52): Hauteleuille, 6st (633-79-38); Pagode, 7st (705-12-15): Colaide, 8st (359-29-46); Saim-Lazare Pasquier, 8st (359-39-46); Saim-Lazare Pasquier, 8st (357-30-81); Gaumont Sud, 14st (327-46-59): Parnassiens, 14st (320-30-19): PLM Sc-Iscques, 14st (539-68-42): 14st little Beaugrenelle, 15st (575-79-79): Bienversue Montparnasse, 15st (544-25-02): Paury, 16st parmasse, 15t (544-25-02); Passy, 16t (288-62-34).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.o.): Forum Orient Express. 1" (233-42-26): Quintette. 5" (633-79-38): George-V. 5" (562-41-46). - V.f.: Impérial. 2" (742-72-52); Montpername Pathé, 14" (320-12-06).

Ue, 14 (320-12-06).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.): Forum
Orient Express, 1st (233-42-26); St.
Germain Huchette, 5 (633-63-20): Bonaparte, 6 (326-12-12): Gaumost Ambassade, 8 (339-19-08): Bienvenue
Montparasse, 15 (544-25-02). – V.I.:
Maxville, 9 (770-72-86).

Maxéville, 9\* (770-72-86).

VIVA LA VEÉ (Fr.): Rex. 2\* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36): UGC Montparname, 6\* (544-14-27): UGC Danton, 6\* (329-42-62); UGC Normandie, 8\* (359-41-18): UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gore de Lyon, 12\* (343-01-59): UGC Gobelins, 13\* (336-23-42); Mistral, 14\* (539-52-43); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79): UGC Convention, 15\* (528-20-64); Murat, 16\* (651-97-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99).

VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC

tan, 19\* (241-77-99).

VIVE LES FEMMIES (Fr.): UGC Cpéra, 2\* (261-50-32): UGC Rotonde, 6\* (633-08-22): Biarritz, 8\* (723-69-23); Maxéville, 9\* (770-72-86); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44). TA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.):

VLA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.):
George-V. 8 (562-42-46): Lamière, 9:
(246-49-07): Maxéville, 9: (77072-86): Nations, 12: (343-04-67);
Grand Pavois, 15: (554-46-85).
LES VOLEURS DE LA NUIT (Ft.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); MonteCarlo, 8\* (225-09-83). - V.f.:
Paramount Odéon, 9: (742-36-31): Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10).
WILLIAM BURDOUMES (A.) WILLIAM BURROUGHS (A. v.o.) : Olympic, 14 (545-35-38).

YENTL (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36) : UGC Odéon, 6º (325-71-08) : UGC Rotonde, 6º (633-08-22) ; UGC Champs-Elysées, 8º (359-12-15) ; 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81) ; 14-Juniel Bastille, 11° (357-90-81); 14 Juillet Beaugreaelle, 15° (575-79-79); v.f.; Rex, 2° (236-83-93); UGC Montparnasse, 6° (544-14-27); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gate de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobe-lins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-42-43).

#### Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Galande, 5\* (354-72-71): Arcades, 2\* (233-54-58). AURELIA STEINER (Fr.): Deniert (H. sp.), 14" (321-41-01).

LES ARISTOCHATS (A., v.I.) : Napoléon, 17" (755-63-42). BLADE RUNNER (A., v.o.): André-Bazin, 13 (337-74-39). BLANCHE-NEIGE (A, v.f.): Napoléon 17- (755-63-42). 17- (755-63-42).
CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA
BACH (All. v.o.): Reflet Quartier intin.
5 (326-84-65).
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A. v.o.): Accion Christine, 6\*

FAIT (A., v.o.) : Action Clar (325-47-46). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (325-47-46) ; Olympic, 14 (545-35-38) .

DELIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Boile à films, 17 (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11\* (700-DERSOU QUZALA (v.o) : Action Rive

gauche, 5 (329-44-40). LES DÉSARROIS DE L'ÉLEVE TOER-LESS (All. v.o.) : Olympic Lutern-bourg l.sp. 6 (633-97-77).

DETRUISE DIT-ELLE (Pr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). LES DIABOLIQUES (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, 8\* (562-45-76)

Fr. C . . . 28

. . . .

. . . .

1 1 1 1 1 1 1

-

e ermane militar

11 July 245

Belging to the

100

1.5 6 2

The state of the s

1.6. 87. 4.

 $\mathcal{L}_{(1)}(z) \to z$ 

A 12 . 25

1 1 2 mg

•**\*** 

A STATE OF THE PARTY.

A second

.... \*\*\*\*\*\*\*\*

- 100 mg

12.12

Mary Tourist A 2

The rate sweet

And the second s

The state of the s

THE RESIDENCE ASSESSMENT OF

A Section of the Bull Section of

Trible of the Company

Property of the contract of th

" K"(# E

The second secon

The same whole the

ي مهيا عمان دا ا

After Present Service

Commerce opposition

Size Bridge Age.

THE PERSON NAME OF THE

The state of the s

The state of the s

to street to the street of

To the second second

WAY THE WARPE &

And the second

THE REAL PROPERTY.

and the second s

THE PARTY OF THE P

THE RESERVE

THE CHARLE YES

A STATE OF THE STA

and the first

Property of the second

the equation in

The same of the same The state of the s

mer was distributed a fine

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranclagh, 16\* (288-64-44). LE FACTEUR SONNE TOUKOURS DEUX FORS (A.) (\*) : Tempion. > (272-94-56).

(272-94-56).
FEMMES ENTRE ELLES (it.): Olympic Luxembourg & (532-97-77).
FENETRE SUR COUR (A. v.a.): Reflet
Quartier Latin, 5- (326-54-65); SainsMichel, 5- (326-58-00); Hysées-Lincoln,
8- (359-58-00); Hysées-Lincoln,
15- Entrute (A. v.)

LE FLEUVE (A., v.a.): Elyaces-Lincoln, \$ (339-36-14); Action Christine Bla. 6 (329-11-30). FLASHDANCE (A. .A): Celypso, 17 (380-30-11). (380-30-11) LES FRAISES SAUVACES : Studio Ber-trand, 7\* (783-64-66).

FURYO (A. v.o.): Semi-Lumbert (H. sp.), 15 (532-91-68). CIMME SHELTER (A. va) : Video-

stone, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU
PLAISIE (Fr.) (\*\*) (H. sp.): Donfert,
14 (321-41-01). GOLDFRIGER (A., vo.) : Risks, -19 (507-87-61).

(607-57-61).
LES GUERRIERS DU BRONK (A., v.f.): Paramoun Montmartre, 18 (606-34-25): Max-Linder, 9 (770-40-04).
HAIR (A., v.o.): Bobe à films, 17 (622-44-21): Cin6-13-Première, 18 (259-62-75).
HAROLD ET MAUDE (Aug., v.o.): Pinks 10: (607-27-61)

Riako, 19 (607-47-61). HAUTE SOCIETE (A., v.a.) : Panthéon.

HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.a.): Panthéon, \$\( \) (354-15-04).
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.a.): Forum, 1\*\* (297-53-74): Ciné-Benshourg, 3\* (271-52-16): Hansefendle, 6\*\* (633-79-38): George-V, 8\*\* (562-41-46): Mariguare, 8\*\* (339-79-89): 14 Juillet Bensille, 12\*\* (337-90-81): Parnennieng; 14\*\* (329-43-11): 14 Juillet Benngrenelle, 15\*\* (575-79-79). — V.1.: St-Lazaro-Faequier, 8\*\* (387-35-43): Français, 9\*\* (770-33-88): Maxeville, 9\*\* (770-72-86): Nation, 12\*\* (343-04-67): Français, 13\*\* (331-56-36): Mistral, 14\*\* (539-52-43): Montpartaine Pathé, (4\*\* (320-12-06): Maylair, 16\*\* (525-27-06): Partenount Maillet, 17\*\* (753-24-24): Pathé-Clicky, 18\*\* (320-12-06): Texture (18\*\*) (320-12-06): Maylair, 16\*\* (325-27-06): Pathé-Clicky, 18\*\* (320-12-06): Maylair, 16\*\* (320-12-06): Maylair, 16\*\* (325-27-06): Pathé-Clicky, 18\*\* (320-12-06): Maylair, 16\*\* (320-12-06): Maylair,

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A. vo.): Espace Gallé, 14 (227-95-94). L'HONNEUR PERDU DE KATARINA SLUM (All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36) ; Elyaées Lincoln, 8\* (359-36-14). EL POSTO (IL, va.) : Si-André-des-Arts.

L'IMPORTANT C'EST D'ARMER (Fr. H. sp.) (\*\*): Bolte & films, 17 (622-44-21); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). JAMAIS PLUS JAMAIS (A., v.f.): Paris Loisis Bowling, 18 (606-64-98).

JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.) : Grand Pavois, 15- (554-46-85). JEUNE ET INNOCENT (A. V.O.) : Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38); George V, 8\* (562-41-46); 14 Juillet Bustille, 11\* (357-90-31); Parnassiens, 14\* (320-30-19). – V.f.: Lennière, 9\* (246-49-07).

LITTLE MG MAN (A., v.a.) : Champo, 5 (354-51-60). LA LUNA (IL. vo.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., 7.0.) : Boite à films (H. sp.), 17 (622-44-21).

LA MALLE DE SINGAPOUR (A.

v.o.) : Hauteleville, & (633-79-38). v.o.): Haureferille, & (637-79-38).

MEELIN L'ENCHANTEUR (A. v.f.):
Res. & (236-83-93): UGC Opers. & (261-50-32): UGC Montpernasse, & (544-14-27): UGC Ermitage, & (359-15-71): UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59): UGC Gobelias, 13\* (336-23-44): Napoléon, 17\* (755-63-42):
Pathé Clichy, 18\* (522-46-01)...

MIDNIGHT EXPRESS (A. p. 6) (49) MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):

Capri, 2" (508-11-69). LA NUTT (It., v.o.) : Reflet Médicis, 5 NOBLESSE OBLIGE (A. V.A.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07) LE NOUVEL AMOUR BE COCI-NELLE )A.; v.f.): Napoléon, 17- (755-

LIGEUF DU SERPENT (Sold, v.o.) : ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(\*\*\*): Studio Galande, \$\psi\$ (354-72-71);
Aroades, 2\* (233-54-58). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15-(554-46-85). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan, v.o.): Templiers, 3 (272-94-56).

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE
(A. v.o.): Espace-Gaité, 14 (32795-94). RÉVE DE SINGE (lt., v.o.) : Républic Cinéma, II (805-51-33).

SCARFACE (H. Hawke) (A., v.o.): Mac Mebon, 17 (380-24-81): Action Chris-tine, 6 (329-11-30). SA MAJESTE DES MOUCHES (A., v.a.) : Boite à films, 17 (622-44-21). SHINING (A., v.o.) (\*): Riaho, 19-(607-87-61). LA STRADA (h., v.c.): Champo, 5-(354-51-60):

(33-31-00);
SUEURS FROIDES (Vertigo) (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); Saint-Michel, 3- (326-79-17): Paramount City, 8- (562-47-76); Paramount Montparame, 14- (329-90-10). - V.f.: Capri, 2- (508-11-69); Secrétag, 19- (241-77-99).

TESS (A., v.a.): Olympic Scint-Germain, 6 (222-87-23); George V, 8 (562-41-46); Parmassiens, 14 (323-83-11). – v.f.: Lumière, 9 (246-49-07). THE ROSE (A. v.o.): Seint-Ambroise, 11: (700-89-16).

TO BE OR NOT TO BE (Lubissch) (A. v.o.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.). Rialto, 19 (607-87-61). UN CONDAMNÉ A MORT S'EST ÉCHAPPÉ (Fr.): Républic Cinéma. 11° (805-51-33). III (805-51-33). UNE FEMIME DISPARATT (A., VA.): Paruassiens, 14 (320-30-19). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.) : Reflex Quartier Latin, '5\* (326-3445).

ZELSG (A.) : Calypso, 17- (380-30-11). 



Les autres salles A DÉJAZET (887-97-34), 21 h 30 : la ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71). 20 h 45 : Nos premiers adieux. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de BASTILLE (357-42-14), 20 h; Dis Joe. BOUFFES PARISIENS (296-60-24). CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Suici-CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE 372-00-15), 20 h : Ferdaous, une voix en

CARTOUCHERIE. Théâtre de la tempête (328-36-36), 20 h 30 : Antigone, Ateller du Chandron (328-97-04), 20 h 30 : la Jungle des villes, Epée de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince travesti. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41). COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gloire. DAUNOU (261-69-14), 21 b : S.O.S. DÉCHARGEURS (236-00-02), 22 h : le

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : EPICERIE THÉATRE (272-27-05). 19 h : Imprévu pour un privé. ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h : Adam et Eve et le Troisième Seas ESSAION (278-46-42), L 20 h 30 : Oreste

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : les Aventures de Dien. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 b : Colas Breugnon.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18).

ne viendra plus : IL 20 h 30 : Se

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06). 20 h 30 : la Place au soleil HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantarrice chauve: 20 h 30: la Leçon; 20 h 30: Bonsoir Prévert. THEATRE PRESENT (203-02-55),

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Top LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : Fando et Lis: 20 h 15 : Six beures au plus tard: 22 h 30 : L. Kourilski. IL 20 h 15: l'Ambassade: 22 h 30: la Pan-thère bleue. Petite saile, 18 h 30: Pique et pique et follet drame: 22 h 30: le Drap de sable. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 ; Le roi se MARIGNY, grande salle (256-04-41). 21 h : J'y suis, j'y reste : salle Gabriel (225-20-74). 21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : la

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai MOGADOR (285-45-30), 20 b 30 : Cy-

rano de Bergerac.

NIONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Tehin tehin : Petite sulle, 21 h : la Solle à NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 b 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :
ts Fille sur la banquette arrière. PARC DE LA VILLETTE, sous chapiteau (241-31-53), 20 h 30 : On a tous les jours cent ans. — IL (387-71-31), 21 h : Roméo et Juliette.

POCHE (548-92-97), 20 h : Molly Bloom. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : la le des proís. QUAI DE LA GARE (523-48-78), 20 h 30; Moby Dick.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 b : Noix SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : ire de Bouvard. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Bataille navale.

Hotel Saint-Aignan, 21 h : F. Lientand ; L. Poulain (Rossini, Bach, Damese...). Jazz. pop. rock. folk

BASTILLE (357-42-14), 21 b : Musique CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : F. Guin Swing Quartet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : S. Kasseya. CITHEA (357-99-26), 20 h: RTH. MEMPHIS MELODY (329-60-73),

22 h 30 : Monty Alexander Tric NEW MORNING (523-51-11), 21 h 30 : Monty Alexander Trio. PETTT JOURNAL (326-28-59), à 21 h : Orpheon Celesta. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

P. Sellin, B. Vasseur. SUNSET (261-46-60), 23 h : L. Coke-laere, J. Do Sallabery, S. Bray, L. Rouah. B

\$.

20 h 35 Édition spéciale : Résistance et collabora-

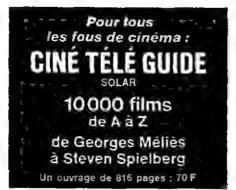
tion. Émission d'Anne Sinclair, réal. A. Tarta. Emission d'Amie Stacias, real. A. Larta.

Pour l'anniversaire de l'armistice de 1945, Anne Sinclair a timité sur le plateau d'. Édition spéciale. deux grands résistants: M. Jacques Chaban-Delmas et M. Lucie Aubrac. Pourquoi, comment deviens-on résistant ou collaborateur? Avec une interview de Lucien Combelle (qui a dirigé de 1940 à 1944 l'hébdomadaire Révolution automale) et, sous réserve, d'Henri Amouroux, journaliste, historien.

21 h 55 Vagabondages : Artistes contre le tor-

turu. Émission de Monica Soro et Roger Gicquel. Dix jours avant la soirée organisée pour Amnesty inter-national à la salle du Zénith à Paris, les producteurs de not décidé de consacrer leur émission Vagabondages » ont décidé de co mensuelle à cet l'élement. 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2



20 h 40 Chainns: Orôle d'embrouille.

Fiba américain de C. Higgin (1978), avec G. Rawa, C. Chase, B. Meredith, R. Roberts, E. Roche, D. Moore. L'archevêque de San-Francisco est assassiné deux jours avant la visite officielle du pape Ple XIII. Et une jeune hibliothécaire se trouve aux prises avec les tueurs d'une mystérieuse organisation. Divertissement « policier » parodium, parjois, Hitchcock, C'est très amusant et on apprécie la fantaisie — et l'énergie — de Goldie Hawn.

22 h 20 Mardi cinétrus.

Avec V. Jeannot, M. Mercier, F. Husser, C. Chabrol, V. Kaprisky et M. Duchaussoy.

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : On efface tout.

Film français de P. Vidal (1978), avec Y. Beneyton, C. Pascal, C. Murilio, B. Cromer, B. Fresson, G. Lar-

ingus. Pour evoir aidé une jeune fille appartent rour avoy and une jeune file appartenant à tont orga-nisation terroriste, un journaliste gauchiste se retrouve sans travail, surveillé par la police et entrainé dant une bisaire aventure. Malgré quelques allusions politiques, il s'agit, essentiellement, d'un - thriller - à la française, attachant malgré les maladresses de la mise au scène, 22 h 20 Journal.

22 h 46 Prélude à la muit. Bagatelles opus 126, de Beethoven interprétées par Pascal Rogé au piano.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'Histoire de France en 8D.

17 h 11 Cinéma : Mise à sac.
Film policier d'Alain Cavalier (avec Michel Constant
Daniel Ivernel...)

.. -- ouves-tu que... (Plus léger que l'air : les mostgolières ballons.) 18 h 40 Saveie-tu q

18 h 55 Atout Pic. Histoire et gastronomie : le brochet au

19 h 15 Inform 19 h 20 L'ami du Petit Prince. 19 h 35 Feuilleton : Gr 19 h 50 Gil et Julie.

FRANCE-CULTURE

20 k 30 Dialogues : les droits de l'homme et les cultures 21 k 45 Lecures,

50 Masique : Jeanne d'Arc. de Verdi.

FRANCE-MUSIQUE

28 à 30 Camert: Moles Vinoles, de Tairs (création); INI, de Saguer (création); Im fréhilchen Ton, de Lenot; Concerto pour piano et orchestre, d'Ohans; Pour mémoire II, de Lenot, par l'Orchestre national de France, dir. J. Mercier, sol. H. Harpeb, soprano, J.-C. Pe

pano.

22 h 34 Les soirées de France-Musique : feuilletou

«Hugues Cuénod» ; Jazz-club : le Bighand Jazzhand
Orchestra de Vincent Seno, le quintette de Christophe
Levan.

#### Mercredi 9 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11.30 TF1 Vision plus. 12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cour.

12 n o-13 h Journe. 13.35 Vitamine. Dessins animés, jeux vidéo, sport... 16 h Jouer le jeu de la santé « Magazine : Temps X.

17 h 5 Un métier pour demain : bec. pes bec. que

faire après ?

17 h 25 Le village dans les nuages. 17 h 45 Série : Les secrets de la mer Rouge

18 h 15 Presse-citron.

Magazine des adolesce 18 h 25 Jack apot. 18 N 50 Jour J.

19 h 16 Emissions régionales. 19 h 40 Les petits drôles.

19 li 53 Tirage de la Loterie netionale

20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 36 Fautileton : Dall

Suite des démités de la famille Ewing... pour ceux qui

intivest excert.
21 h 25 L'histoire è le une : La suite s'inscrire plus

Emission proposée par G. Lauzun, réal, F. Contini. 1923-1926. De la victoire à la chute du « cartel », les 1923-1926. De la victoire à la chute du « cartel », les éléments essentiels qui ont marqué les deux années du gouvernement du « curtel des gauches », cartel rassem-blans une gauche non unie, avec les caractéristiques de son programme, son impuissance face au « mur de l'argent ». Pour ce dossier historique, qui utilise et mêle les documents d'époque — affiches, presse souvent féroce et sarcastique, films des actualités cinématogra-phiques — et les témoignages d'historiens, de politiques, d'économistes — sollicités par Jean-Marie Colombani, chef du service politique au Monde, — Franco Comini a voulu mettre en évidence les rouages qui expliquent la superficialité des faits, les mécamimes sous-jacents aux faits qui ponctuent l'histoire. Avec M. Serge Bernstein, historien

22 h 55 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (ct à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton : Le vie des autres.

13 h 50 Les carnets de l'aventure.

- Pieds plats dans la Selva », d'A. de Maximuy (la forêt 14 h 25 Dessins animés. h Récré A2.
Yakari: les quar'amis; Maraboud'ficelle; Latulu et Lireli: les petites causilles; les Schtroumpis; les Mystérieuses Cités d'or...

17 h 30 Micro-Kid-

Jacques Dutranc, Wang Chung, Bonnie Tyler, My Mine,

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Deux anies d'enfance

(1º partie). De N. Companez. Avec A. Clément et L. Mikael. Un amour de roman-photo. La vie éperatument jeune de Un amour de roman-photo. La vie éperdument jeune de Nelly et de Jackie sous l'Occupation, leur fascination pour le beau Misha, musicien allemand d'origine juive.

Les deux amies d'enfance » se volent comme on regarde passer le train des choses mortes, Léger, gracieux, juville.

22 h 15 Magazine médical. La greffe, le greffen,

les greffés. Réal. D. Thibault, 2º partie : La transplantation résale.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douve régions. 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Lesjeux.

20 h 35 Ring Parade Cadence 3.
Emission de Guy Lux et Léts Milcic.
Avec Dalida, en invitée d'homess, estudio 102 de Radio-France.

Journal.

22 h 20 Téléfilm: le Piège du fourmillon.
D'A. Griffon, réal. A. Bonaardel, avec J. Martia,
B. Le Coq. J.-M. Richier...

Deux frères, derniers descendants d'une longue lignée paysanne, vont se retrouver — à cause d'un commissaire de police en vacances et d'une femme diseuse de bonne aventure — au centre d'un drame d'emour et de solitude. 23 h 25 Prélude à la nuit.

esse], de Leoc roux sous la direction de J. Komives.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE.

17 h 5 L'histoire de France en 80. 17 h 11 Dessin animé : Belle et Sébes

17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sewyer.

18 h 4 Série : La porteuse de pain. 18 h 30 Vie régionale (magazine de la ré

18 h 55 Atout Pic.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Galops.

19 h 50 Gil et Julie.

FRANCE-CULTURE

7 h Matinsies.
8 h Les chemins de la commissance : Claude Brusire ;
a 8 h 33, Max Weber, Georg Simmel et la ville.
8 h 50 Echer au basard.
9 h .5 Matinée des sciences et des techniques.

10 h 30 Le livre, ouverture sur la vie : Rencontre avec de jeunes lecteurs à Grenoble (avec Michael Gay).
 10 h 50 Musique (la belle œuvre) : le «Misorere» de Hoffmann (et à 16 h 3 et 20 h 30).

12 h 5 Agora. 12 h 45 Panorana

13 h 30 Instantant, magazine musical.

14 h 30 L'homme d'Istanbul, de 14. Angot, avec C. Laborde, B. Alane.

18 h Le cri du hommet.

18 h 10 L'école des parents et des éducateurs : les lyofens

18 h 30 Bounes nouvelles, grands comidiens : « Le Com-mencement », d'Elie Wiesel.

19 h 25 Jazz à l'aucienne.

19 h 30 Perspectives scientifiques : Racot et milions.

20 h Les enjeux internationaux.

20 h 30 Munique : le - Misere - d'Hoffmana. Pantestique et sacré dans le premier resuantinne allemand (couvres d

Weber, Wagner, Hollmann). 22 h 39 Naits magnétiques : L'

FRANCE-MUSIQUE

2 h Les mits de France-Munique: Johnnes Brahms,
7 h 10 Actualité du disque.
9 h 5 Musicieus d'anjourd'uni : Tereta Stich-Randall
interprète des œuvres de Weber, Hacadel, Mozart, Bocthoven, Mahler.
12 h 5 Concert : Œuvres de Mozart, Bincher, Schumann,
me l'Orchestin national de France.

per l'Occhertre cational de France.

13 h 2 Les charts de la terre.

14 h 2 Jeanes solistes : Cenvres de Brakons, Wolf, Straus, Ravel, Barber, par M. Walker, baryton, et C. Deprais, piano; et de Pouce, Lauro, Guanieri, par R. Dyens, guitare.

yens, gustare.

Microcomon. Elle était une fois Blanche-iles : à 15 h 25, Un sonni dans le sonn (cr à 16 h 20) ; à 15 h 30. Microdigital; à 15 h 50, la poésie mise à me par ses poètes même; à 15 h 35, Manahoudeficel; à 16 h 25, Court-circuit.

16 n 25, Court-circuit.
17 h Histoire de la munique.
18 h 5 L'impréva.
19 h Le tomps du juzz : femilieton « Punch Müler » ;
Insermède ; où jouent-ils ?

20 h Masique contemporalus. 29 h 30 Concert (en direct de la basilique Saint-Denis) :

Eix deutsches Requiem, de Brahms, par l'Orchestrational de France et les chœux de Radio-France dir. J. Coulou, sol. B. Hendricks, sopesso, W. Groenren

baryton.

22 h 34 Les suivies de France-Musique : Feuille

« Hugues Cuémod » ; à 23 h 10, Wagner musicies.

## L'humaine condition, vers n Dep

Quoi qu'il fasse, Depardon ne s'intéresse qu'è l'humaine condi-tion. Et il a tout fait, Raymond Depardon. Il a traqué Brigitte Barles peparazzi, traversé le Tchad pour interviewer Mª Claustre, filmé la campagne de Giscerd (film tou-jours bloqué à ce jour) et la naissance du Matin de Paris, aulvi pas à pas les reporters (ses frères), une brigade de sobrante policiers dens un commissariar de Paris. Et puis le Liben, l'Afghanistan, le Biefra... Et toujours cette sensation de regar-der autre chosa que ce qui est appe-

don availate don d'affer « danniers ». L'and fixé sur ses souvenirs, c'est à dire sur ses photos, Depar-don a reconté (lundi soir, Antenne 2, « Les années déclic »), à vingt ans de se vie. A se manière, comme il filme. On peut penser d'abord qu'il ne seit pas perler. Il

remment montre, comme a Dep

phrases courtes, primaires, prim tives même et qui ramanent à tour : sa dimension fjulle, réder à nen, les essentiels. Il met sur la manage, numble. La question du policier : tives même et qui ramènent à tous plan la mort de son pare at iss, détails de salaires, il retire les reliefs, tout est important.

Si l'interview de Mª Claustre est si forte, c'est qu'il n'est pas rents dans l'évident, le conflit politique, il a regardé un être humain face à une situation impossible et qui se débet. On a toujours, avec Departion, l'impression que les êtres humeirs se débattent, pris dans un quotidien grandiose et dérisoire. Ils se débattent evec ce qu'ils ont, pes grandchose, leurs délires, leur courage, certainscraquent, il est là...

« Faits divers », is film qu'il à rés-Reé sur un commissariet de Paris (qu'on a revu récemment sur tenne 2), est en réalité un film sur les petites et les grosses misères.

Ce qui fescirie dans le la star le violi Cast le drame. (Vous l'avez sautée 7). Et la lipones, cutte abbèce de néant préciset méticulaire cet à par : elle l'amerigé chet, àlle s'est déuchée,

follo avait ses regles, ore a tait Bhnai jusqu'à l'engoisse. Bépar-ger filme ce que d'habitude pe ne. fine pas, comme s'il était obscinet.

Q'on ne le voyait pas. Il filme les convexations qui ne servent à risse ca qui n'apparent pas privu, pas officiel, et il parle comme li filme, accuration dette, de sentiments bale, d'interprations nécessaires, d'apparent deutes à un adjectif. Pare le ne pas, comme s'il était ob eduites à un adjectif. Pars noir dus la capaira de Roger.

STHERMEHUMBLOT,

UN RAPPORT DU «CONSEIL POUR L'AVENIR DE LA FRANCE,

#### Les giscardiens préconisent le désengagement de l'État pour «libérer la communication

Le Conseil pour l'avenir de la France, que préside l'ancien président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, vient de rendre public un document d'une quarantaine de pages, fruit des réflexions de sa commission communicade sa commission communica-tion (1). Selon ses auteurs, la France « sutre à reculous » dans « le nouvel âge de la communica-tion » en s'efforçant » d'étendre partout le poids de l'Etat et de retarder les innovations techniques dont la diffusion pourrait échapper à son

A une croissance « parasitaire » du secteur public de l'audiovisuel préexistant à la loi de juillet 1982 qui n'aurait que « l'apparence d'un texte libéral », deux autres leviers de la politique gouvernementale vicadraient renforcer le monopole de l'Etat : le développement des nou-veaux médies et l'action à l'égard

Tant en ce qui concerne les réseaux câblés que les satellites ou le projet d'une Régie française des es comme les magnétoscopes, espaces comme les magnétoscopes, les rédacteurs du rapport reprochent aux pouvoirs publics de faire ensorte que l'Etat reste toujours « l'autorité concédante ). « L'étonconsacre le LX. Pian aux industries culturelles, quant à lui, aboutirait, en cinq ans, à un total de « 21 milde francs d'investissements que l'Etat initiera ou contrôlera dans la production d'images ». Torrents de dépenses publiques »,

qui interdirent « toute offensive effi-cace sur le marché mondial ». « Du point de vue des libertés » est-il écrit – on constate que l'Etat socialiste occupe méthodiquement socialiste occupe methodiquement tous les espaces que la technique libère. L'alternative à cotte emprise » est la « logique de liberté » qui « s'est longtemps heur-tée, dans l'audiovisuel, à des obstecles techniques ». Ce servit, par exemple, « l'abaissement spectacu-laire du prix de l'émetteur FM qui a rendu îrrésistible la floraison des

radios libres ». « Faut-il freiner cette accélération technique, comme le gouverne-ment français a tenté de le faire depuis 1981 ». S'interrogent les auteurs du rapports? Répondant par la négative, coux-ci recommandent « un désengagement de l'Etat de l'ensemble de ce secteur » do l'audiovisuel, qui scrait garanti par l'intertion de cette phrase dans la Constitution : « L'Etat ne gère, ne finance, al ne réglemente l'informa-

Concrètement, le document pro-pose la « désératisation » des actuelles sociétés de programmes. Hormis une chaîne nationale, qui continuerait à observer les dis

LEROY & Fils OPTIC **OPTICIENS** DES TECHNICIENS AU SERVICE DE VOTRE VUE

104, Champs-Elysées 11, bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennes

27, bd Saint-Michel 127, Fg Saint-Antoine 30, bd Barbès

Tous les jours, sauf le dimanche

5, place des Ternes

tions d'un cahier des charges de service public, à choisir entre TF l'et Antenne 2, l'Etat devrait céder tout au secteur puré, y compris les parts détennes par la SOFIRAD dans RMC, Sud-Radio et Barope 1.

L'existence de Radio Prance n'a plus de raison d'être à partir du moment où huit cents radios libres peuvent répondre à tous les besoins des auditeurs. Seule, France male resternient à charge publique.

Pour FR 3, la question se posera de savoir s'il vaudra mieux procénale resteraient à charge publique.
« Pour FR 3, la question se posera de savoir s'il vaudra mieux procéder à une vente région par région ou à une cassion globale de la société, qui pourrait devenir une fédération de stations régionales comparable à la deuxième chaîne allemande. »

Le groupe Havas, pour sa part, dont la triple vocation d' « agence de publicité, régisseur d'espaces et propriétaire d'organes d'information » En ce qui concerne Prisée des est jugée malsaine, devra céder ses couveaux réseaux, l'Etar fignif insperticipations d'Etat en Bourse, befois encore à intervopir dans la D'une façon générale, les tociétés qui resteront publiques a servicint légalement interdites de prendre des participations dans des entreprises de communication = et seraient dans « l'obligation de rendre compte chaque année, devant le zion », conclut le texte.
Parlement, de l'utilisation de leur « le premier texte voié

budget publicitaire ». Deux organismes assureraient ce rôle exclusif d'- arbitre - qui revient, seion le rapport du Conseil pour l'avenir de la France, à l'État :

uno e magistrature technique i à

Cette « mogragarure de la concurrence » se pacheralt d'abord selon los suggestiona du rapport, sur les cas de la Société française de production (SFP), de Syndicat du Livre CGT (« monutopole maigne d'une grande démocratie ») ou pur celui des Nouvelles messageries de la presse parisieune (NAPPA).

deliver l'étaire le pro-tefois encore à interveur dans le définition des nopmes tectuaines et dans l'organisation d'un « certair divers de protection doualitée » d'our juguler l'afflux massif des pro-grammes étrangers.

- La loi - libérant la comp . le premier texte voté par la prochaine majorité parlementaire ».

(I) Commission présidée par . M. Jean-Réarie Ransch; rapporteurs : MM. Xavier Gouyou-Beauchamps et .

## Volte-face

Selon une pente naturelle, le débat sur les nouvelles tachnologies de communication commence à gilsser du cercie desepécialistes vers celui des « politiques ». Après M. Georges Marchais (le Monde du 6 mai) et avant M. Jacques Chirac, le 15 mei, l'organe de réflexion de l'ancien président de la Républi-que dévoile ses options.

Par leur audace et par leur contraste avec l'action menée au cours du précédent septennet, ces propositions, qui engagant an même temps que M. Valéry Giscard d'Estaing tous ses amis politiques, sont de nature à susciter des controverses sur un dossier essentiel pour l'avenir, jusqu'ici à l'abri des affirante-

ments idéalogiques. En préconisant une e désétatisation » sans réserve des moyens de communication audiovisuels existents et un libéralisma sans réserve pour l'emploi des futurs réseaux, l'ancien président de la République opère non seulement une volte-face, mais encore fait écho à la « déréglementation » en cours aux Etats-Unis, au Japon et en Grande-Bretagne. Une méthode comprise dens ces pays comme étant la meilleure recette pour le développement des nou-

velles technologies.... Il serait certes injuste d'oublier que les deux programmes de satalités Télécom i et TDF 1 ont été lancés sous la précédent septenner, de même que les sys-tèmes nationaux de télématique Télétel et ANTIOPE. Comme ce fut encare le ces pour l'expérimentation d'un réseau en fibres optiques à Biarritz. Il demeure que M. Giscard d'Estaing traça une croix sur le développement des réseaux câblés à l'heure où il aurait été déià opportun, d'envisager leur implantation, ne some co qu'an regard d'Impire-ille industriale.

Il n'est pas moins vrai que les initiatives de radios locales pri-vées étalent traquées sans reléche. Pas plus que ne fut jameis anvisagé alors, autant que l'on seche, une quelconque séparation des pouvoirs entre le service public de l'audiovisuel et un gouvernement qui ne s'est pas particullerement fait remarquer pour son détachement dans ses rapporte avec les chaînes. Jameis non plus il ne fut feit montre d'une volonté d'assouplir le

poids du groupe Haves ou du hokung d'État, la SOFIRAD. On rétorquera qu'il vaut mieux reverdiquer le droit de changer l'évandiquer le droit de changer d'avis — fût-ce implicitement — que de s'obstinar à préconiser une politique que l'évolution des mœurs et des techniques a

Après avoir tant retenu faut-il : lâcher complètement la bride? Aux idées de libéralisation et de privatisation sans régerves, on peut opposer deux ramarques. D'une part, leur efficience écono-D'une part, reur emcience econo-gnique n'est pas prouvée à l'échelle d'un paye comme la Grande-Bretagne par exemple, ni a fortiori en France. Dénoncer le poide de l'État, comme se borne à la faire le rapport du Conseil pouse de l'acet, comme se porne à le faire le rapport du Conseil pour l'evenir de la France, no peut suffire à montrer la d'une gestion plus pertir D'autre part, les idées cont dens le document rende supposent que la plus supposent que la plus suberté possible ne peur mieux garante autremen par le moins de règles pos Cela aussi reste à prouvait «L'opposition libéralité pas se dissimuler que sujet de la communication

sujet de la commu rencontrers un proble ser de crédibilité » en conclusin du C ROHDE

مكذا من الأما

ion coup de poing et polé-mi désormais le lot du l' Chalon après les rixes du dai out fait deux morts dai après-midi les CRS alé vings-deux personnes. Je vings-deux personnes, cont été misses à la disposi-nolice judiciaire poin Lundi 7. out inter a police judiciaire pou de stupéfiants et por

n communique rappetation de conseil municipal suffit de conseil municipal suffit de plan de rénovation fin de novembre 1980, con éta novembre 1980, con éta novembre 1984 que l'étate à léclaré cette option de públique. La préfet de a strangent rinosté en diffusations tement riposté en diff ur une note dans la dique que - les de cipients ananoni de la le de uns pour le programme de relo-ntissus parjenus à la projecture la février 1984 ».

All nost des conseilles peux socialistes, M. Geo

dont au pilori « la majorité de proje au conseil de Paris, puis le mair qui, depuis onze ans, ont enteré le dossier de rénovation du qualier ». Il estime « inconvenant , que la Ville impute à l'Etat la responsabilité de la situation et il demande à M. Chirac de « faire son devoir et de se concerter avec fittal pour implante dans l'îlot Chalon des logements et pour y résablig la sécurité ».

Enfin, un quatrième communi qué, rendu public lundi 7 mai, émane des élus communistes au seil municipal. Ceux-ci accusent M. Chirac et M. Paul Pernin, maire du douzième arrondissement et député (CDS) de Paris, de « n'avoir rien fait pendant des années pour rénover l'Ilot alors qu'ils en avaient le pouvoir ». Les élus du PC demandent que la réno-vation démarre sans délai et que on commence par « éliminer systématiquement tous les locaux occupés par des squatters »,

Ce sera plus vite dit que sait. L'Hôtel de Ville affirme que « le réaménagement de l'îlot Chalon constitue une priorité absolue et que M. Chirac a donné des instruc-tions pour accélérer le relogement de ceux qui y ont droit, y compris les travailleurs étrangers en situa-

tion régulière »,

Mals les difficultés comm aussitôt. Combien y a-t-il d'habi-tants dans ce secteur? Combien de taires? Personne ne le sait car le dernier recensement a été un fiasco dans l'Ilot. On estime «au pifomètre» que le nombre de personnes à reloger avoisine le millier. En trois mois, une trentaine d'entre elles ont reçu des propositions de réinstalla-tion dans d'autres arrondissements. Elles les out refusées. Dans ces conditions, les démolitions ne peuvent guère avancer. Trois immeu-bles seulement sur les cinquante concernés ont été jetés à bas et une dizaine d'antres murés, D'ici à la fin de l'été, permet la mairie, ces bâtisses seront à leur tour livrées aux démolisseurs.

Le «nettoyage» no pent se faire qu'avec de grandes précautions. « Toute rénovation est une opération chirurgicale traumatisante, explique M. Raymond Fekik, direc-teur de la SEMEA Chalon (1). Ici,il n'est pas question de bouscu-ler la loi et encore moins les habitants,qui souffrent déjà de l'insécu rité régnant dans leur quartier. Toute la difficulté consiste évidemment à trier l'ivraie du bon grain. Or parmi le bon grain, il y a des personnes qui n'ont aucun bail mais qui sont des locataires de bonne soi. Tout cela prendra du temps. Bien que les services soient à présent mobilisés pour accélérer les choses, la première opération tiroir prendra au moins deux ans. »

(1) Société d'économie mixte d'étude et d'aménagement de l'Ilot Chalon.

Les naufragés

(Suite de la première page.)

Aux lisières du ghetto, sur le trot-toir de la rue de Chalon, une petite foule d'acheteurs de drogue s'agglu-tine, qui dévore de ses yeux malades des venelles interdites. Scandalisée de cette entrave à la liberté du commerce, la clientèle de l'Bot commente sans passion les événements. « Ils délirent, les » rebeu » (1), depuis dimanche. De toute façon, les pires voleurs, ce sont les épiciers arabes, qui vendent une petite cuil-lère 15 francs. Une bonne cinquantaine de « junkies », les mains tremblantes, la démarche raide, la peur des flics et la peur du manque qui rivalisent au coin des lèvres. Les moins courageux attendent au chand dans le ball des décites du TGV de la gare de Lyon rod dans les salles d'attente et tournent autour des composteurs. Charges de valises, des voyageurs les bouscu-

Soudain, vers midi, surgit d'on ne suit on, les « dealers » arrivent, les poches pleines de « blanche », de « rose », de cocaine ou d'héroine. Et une demi-heure durant, sur les trottoirs de la rue de Chalon, c'est une hallucinante vente à la criée. On imaginait des accostages furtifs, des échanges honteux dans la pénombre des porches. - Shooteuses neuves, shooteuses neuves ! », crient des vendeurs, sur le ton des « chocolats un sac en plastique plein de seringues à la main. Les noms des « dealers = les plus sûrs s'échangent transent. Les acheteurs les plus avisés circulant d'un « dealer » à l'autre en gostant la marchandise.

Taste-drogue

Ea quelques mois, l'ilot Chalon est devenu à la fois le supermarché et le «fast food» de la drogue. Du fond de toutes les banlieues, de plus loin encore, s'y pressent les amateurs. La «came» achetés, on consomme précipitamment, sur le souce. Ces derniers jours, profitant du beau temps, on se piquait là, sur les trottoirs, comme on aurait dégusté un fruit acheté à l'étal. L'hiver dernier, on émigrait plutôt vers les toilettes de la gare de Lyon, où, chaque matin, on nettoie des taches de sang et on vide des poubelles pleines de seringues et de cuillères.

La police! On aperçoit un gyrophare au bout de la rue. Le trottoir est gussitôt abendonné aux voyageurs. « Ras-le-bol de Chalon, maugrée un policier en descendant du fourgon. C'est Le Pen qu'il nous faudrait! - Promenade de santé dans la rue Raguinot, coup de matraque à ganche et à droite, sous les vivas des habitants arabes, toujours armés de leurs gourdins. Et le fourgon repert, laissant le trottoir libre aux transactions avant l'arrivée vers 15 heures - pour quelques heures cette fois-ci - de plusieurs cars de

CRS.

Miraculeusement, entre les rafles et les mourtres, la vie s'obstine. Quatre mille habitants continuent de peupler ces 9 hectares de misère. unes, familles, personnes âgées : Il y a quelques années, du temps des Chinois, c'était calme, reune mère de famille qui rambne de sieurs foix, mon aînée de dix-buit ans s'est fait tirer par le braz pour lui en proposer. Mais les vendeurs sont des étrangers au quartier. Dans mon immeuble, nous avons des squatters, mais aucun problème avec eux. >

Au III des années, les «derniers des Mokicans » ont vu fuir leurs voisins de palier. « Mais où partir? », demande cette jeune mère de famille marocaine, auxiliaire de vie dans une association d'aide aux handicapés, qui partage avec son mari maçon et un bébé d'un an une pièce de 20 mètres carrés environ. A son propriétaire - la SNCF - elle règle un loyer de 109 francs par mois. - Le Propriétaire dit que tout va être démoli, et il ne veut pas faire de frais dans l'Immeuble =, sourit-elle en Montrant, sur son palier, le trou par où passent les rats. Tout sera démoli : leitmotiv de l'ilot Chalon. Alors ni mort-aux-rats, ni commissariat, ni réfection des façades qui tombent en morceaux... Mais de panyres expédients pendant que

s'accélère la pourriture. D'ANTEL SCHNEIDERMANN.

(1) Arabe en verlan.

#### LE SNE-SUP LANCE UN PRÉAVIS DE GRÉVE

DES EXAMENS Opposé au projet de décret réformant les carrières universitaires, le Syndicat national de l'enseignement apérieur (SNE-Sup) appelle ses adhérents à pratiquer « la grève des examens pour la présente session ». Cette organisation a déposé un préavis de grève auprès du nement « incluant le refus de communiquer les sujets, le refus de surveiller les épreuves, de corriger les copies, de communiquer les notes et

de participer aux jurys ». Le SNE-Sup, qui a obtenu quelque 4 760 voix aux dernières élections universitaires, rassemble un dixième des 40000 enseignants du supérieur, mais l'action annoncée risque de rencontrer un écho plus large. En cflet, nombre d'enseignants, de tous grades, critiquent un projet de réforme des carrières qu'ils jugent « inadapté » el souvent · archalque » (le Monde du

21 mars).

#### UN NUMÉRO SPECIAL DES «TEMPS MODERNES»

## Defferre. Me foix et le droit de vote des immigrés

artre s'ouvre sur parole offi-telle d'un mi-taire d'État. stre et d'un se arce que « l'Immi line est devent ue », le numét emps modern Maghrébins faits et mythei France - aux citrations avec par deux lon terre, ministre de de Marsenle, et Dufoix, secutaire i

éptinies, qui précèdent inci ne traricles, très riches, dirion culturalle, sociale et chies, promis par les said ant l'élection présidenties

mese aujourd'hui oubliés? Proposition enterrée, réalisme gou-veniemental oblige ? Les réponses pas sussi tranchées qu'on pour le supposer. Le débat reste ou

dismi-ils en substance.

Remarquant que le vote de comfinantés étrangères aux récentes octions de la Sécurité sociale « à polité de devoirs et de droits avec roule dans des conditions remain quables », M = Bisloix sjoute : «Le voie politique est un autre pro-blème. Dans les pays où le voie poli-tique a été dande, c'est-à-dire essen-ticlement en. Suède, il est abisoistratif : Le vote command. nent en Sueue, nent en Sueue, istratif : le vote communal istratif : le vote communal est un le conselle Emfrance, le vote cons politique, puinque la com municipaux élisent ensuit ers. Els som grands élections. le droit de vote était donne aux rengers, centrei auraient subtis-leia un « intérit » plus grandigour es politiciens de tous bords, donc

ment plus grande. Mais le vote poli-tique est lié à la nationalité et, par coméquent, il n'est peui-être par titut à fait saiutaire de joindre les Mux. C'est un débat sur le vote politique; sur la nature politique de l'angagement au regard de la natio-nalité qu'il faut avoir. Je suis ferme sur ce point. »

#### Pas de décision

Et M= Dufoix ajoute : . Cela dit, et tant qu'il n'y a pas de prise de po-lition farme sur ce thème, je crois que la participation des commu-pautés étrangères à la vie locale est décisive et que la création de commissions proches des municipalités pour prendre en main les intérèss parsiculiers des communautés

parsiculters des communautés dirangères en important. »

lifrance, permettent, selon les dirangères en important. »

Interrogé par M. Claude Langmondernet, de juges « dirangères en important. »

Interrogé par M. Claude Langmant en la réalité vécué 3 par direct « se regardent comme une force économis l'occasion de l'aire le pour conscience d'être une force économique », M. Gaston Defferre répond :

Que », M. Gaston Defferre répond :

« Non, lis ne se considèreme man comme une force politique puisqu'ils n'ont pas le droit de vote... Pour l'heure, ajoute M. Defferre, la proposition de participation des immigrés aux élections locales « n'a pas été précisée et n'a fait l'objet ni de discussions approfondies, ni de décisions. Je suis un militant et membre du gouvernement. Nous n'en avons pas délibéré. Mals je protège ceux [des immigrés] qui travaillent régulièrement. Je le fais parce que je trouve cela juste ».

M. Defferre estime, d'autre part, que l'intégrisme change les données du problème immigré. Les entre-prises, selon lui, « preunent pied priscs, selon lui, « prennent pied dans les mosquées », « font du pro-sélytisme », ont « des consignes d'agression et de violence », apportant des « soutiens logistiques (...) à ceux qui commettent des atten-tats ». « Cela rend la cohabitation des communautés beaucoup plus problématique », conclut M. Def-

Les Maghrébins de France, uu-méro spécial des Temps modernes, mai 1984, 633 pages, 132 F.

### A NEW-YORK Les seringues du Lower East

Au cour de Manhattan se trouve Lower East Side, le quar-tier des immigrés juits d'après la ens. la capitale américaine des dealers. La drogue circule en affet librement à Alphabet City dont les rues, au-delà de Topkin Square portent comme nome des lettres : comme cocaïne, D comme dope. Les immeubles ebandonnée, les détritus accumulés, la vie qui semble s'être ratirée donment à ce quartier des allures d'une ville éventrée per la guorra. Un îlot Chalon à la puissance dix ou, toutes proportions gardées, Beyrouth à quelques pas de Well

On entre chez Ladio le cosur serré : l'immeuble, en effet, est plongé dans l'obscurité depuis trop longtamps, l'escalier totale-ment vermoulu et des gravats jonchent le sol. Au deuxième élage, un pénètre dans la « shooting gallery », cet antre où ringues à des maiheureux : cinq offents cet après-midi-là sont assia sur cuelcues cousains à terre, un peu de poudre trouvé sur un vieux journei pomographi-

Ladio kul-même, huit à dix fois per jour, reprend son aiguitle, l'enfonce dans son corps squelettique ou s'agace de ne pas trouver le veine dans une jambe bleustre. Son cou pudiquement protégé par une écharpe est ensanglanté. Il se nourrit de com flakes dont deux boites traînent à terre. Un trou dans le plancher, en guise de cuvette, permet d'apercevoir l'étage Inférieur. Ces deux pièces où il vit dans les détritus et les tâches de sang sont le théâtre insupportable de la misère et de la drogue.

#### Produits de marque

Au-dessus de son lit, en forme de paillasse, una croix en papie rnoigne d'une autre vie pa

Ladio, installé à New-York depuis

« J'aspère qu'il me donners un jour la force », affirma ce Porto-Ricain qui ne parle toujours pas un mot d'angleis. La force de retrou-ver sa famille qui vit. encore à Porto-Rico et les rythmes de

En face de ce loueur de seringues, entre des béquilles, des vieux tubes de mayonnaise et encore des gravats, vivent deux autres toxicomanes, David, portoricein lui aussi, et Bobby, un Noir qui serait un ancien du Vietnam. Re schëtent chaque jour trois à quatre doses de drogue : « Huit follars quand on connelt is des ler, dix quand on ne le conneit pas, a Chaque vendeur a se propre estampille frappée sur le pepler qui enveloppe l'héroîne : Bobby et Devid préférent actuelle

#### ment la marque « Seven up ». Middle class

Des bougies éclairent leur taudis, des jarrycans d'eau sont leur seul équipement ménager. Ils sont là depuis cinq mois sprèe avoir quitté un hôtel meublé de Bowery, pauplé de grands maledes mentaux : la municipalité neu-vorkeise a décidé en effet. Il y a dix ans, pour cause d'économies budgétaires, de vider les hōpitaux psychiatriques, et les malades ont été condamnés à s'installer tant blen que mei dens des logements de fortune : « Ca volsit là-bas, ce tuait, reconte Bobby. J'ai reçu un coup sur la tête en merchant dans un dortoit une nuit. Aussi j'ai préféré venir ici posé pourtant tout près de lui un méchant băton de cuivre pour se

Toute la journée, un mauvai sec sur le dos, ils ont mendié, volé de la nourriture dans les suchés, pris des vieux restes dans les poubelles et revendu la

ché. Ainsi paient-ils leurs doses de drogue et/rien de plus. L'un, à cause d'une bagarre, n'a plus de dents à la machoire aupérieure et l'autre a un abcès puant à cause d'une veine manquée par la seringue : « C'est comme un cauchemer wheat, dit I'un d'entre eux. on vit au jour le jour ou plutôt on

Combien sont-ile ainsi ? Personne ne pourrait le dire, et la police est discrète. Les seules voitures à rôder dans ce quartier sont celles de droqués out viennent ici s'approvisionner, souvent des membres de la classe moyenne américaine. En juillet 1982, un étudient du Vermont, epécialisé dans le trafic entre son université et les dealers de Lower East Side, était assessiné : le New cune y et une grande anquêta. Eu situation de Lower East Side est

connue de tous. On impute, ici ou là, le vité des pouvoirs publics, à des liens troubles entre les gros bonnets de la drogue et les autorités. Le réalité semble plus proceigue : nordié un proche collaborateur du maire de New-York, si on détruisont faciles à contrôler. » Et où iraient, un tout cas, dans un New-York aux loyers extrêmement élevée, les immigrés les plus ré-cents, souvent d'origins hispani-

Tine, une solide Porto-Ricaine qui habita un immeuble rénove dans la cinquième rue, ne se volt vivre rulle part ailleurs : « Tous ici nous connaissent et nous laissent en paix. On n'a absolument pai peur. » Et sur les murs du quartier ce seul graffiti : « Speculators out a. Comme s'il y avait un consensus, des autorités aux habitants du quartier, pour un etatu

NICOLAS BEAU.

## LES RESTRIGIONS BUDGÉTAIRES

#### Le Conseil supérieur de la recherche adresse in/ « avertissement solennel » au gouvernement

ète. Les récentes am de crédits de recherche décidées par ervices de M. Jacques Delors Monde du 17 avril) et les persives budgétaires pour Peir pro-na ne sont pas de nature à rassues chercheurs. Aussi, pris entre angoisse paralysante et un imisme actif », ont-ils décidé de de entendre par l'intermédiaire oil supérieur de la recherche la technologie (CSRT) qui dresser - un averti

au gouvernementipour té-

que, aujourd huide son « profend désocrilla, de reprendras réduci des moyens po de qui est chargé de donmoins la sécurité de qui est chargé de donmoins la sécurité de les qui est grands choix de
En contrepartie, dichtifique et technoloexiger de leur divienment, et qui est
qu'il mette find innintere de l'industrie
secrète contre le find plant de l'industrie
secrète contre le find plant de l'industrie
secrète contre le find de M. Laurent Fapays ne s'apprairé des que:
aussi, à organis de contre de régulation
des élections dans le contre des exermoins difficient source comme les ins-

et de programmation de la recher-écentes annulations etc., an point de conduire à l'abandon de cette orientation politique.

2) Les méthodes qui ont présidé anx révisions budgétaires successives — en particulier les annulations de crédits en cours d'exercice - affectent la cohérence d'ensemble de la politique de recherche et développement. Le conseil - ne saurait edmettre - que la préparation, par chapitre et par organisme, de telles décisions, n'associe pas étroitement le ministère compétent, c'est-à-dire celui de l'industrie et de la recher-

3) Les orientations fondamentales d'une politique scientifique et technique définie par le Parlement et par le Plan doivent être sauvegardées : en garantissant une politique de recrutement et de formation scientifiques dans les organismes et pour les entreprises ; en assurant la continuité de l'activité des organismes et laboratoires de recherche en leur fournissant les moyens de s'adapter aux nouvelles technologies ; en incitant enfin la reprise de la recherche industrielle.

#### Nouveau séisme en Italie

(Suite de la première page.)

Peu après la secousse, deux es de secours, organisées l'une par le ministère de la défense et l'autre par les pompiers, partaient de Rome vers la région de Frosinome. Des hélicopètres militaires ont aussitôt décollé pour rejoindre les villages isolés par les glissements de terrain et dresser un premier constat des dégâts.

Le ministre de la protection civile, M. Zamberietti, qui se trouvait à Naples, est aussitôt retourné dans la capitale pour coordonner les

Les premières réactions recueillies par les journalistes, sitôt arrivés sur les lieux, concordent pour témoigner de la violence de la seconsse. Ainsi, M. Silvio Antonellio, maire niste de San-Donato-Val-Comino (le village situé à l'épicentre), affirme : - Toutes les maisons ont tremblé pendant plusieurs dizaines de secondes. J'avais l'impression que si ça continuait, tout allait s'effondrer, Mais, finalement, il y a eu plus de peur que de mai. Quelques personnes ont été blessées, mais rien de très grave. Mais les déguts au patrimoine immobilier sont assez importants. Il ne sera possible d'en constater

l'exacte ampleur qu'après exper-

Cette région des Abruzzes touchée par la seconsse est une zone à très forte séismicité. Le 13 janvier 1915, à quelques dizaines de kilomè-



dévastée par un très violent séa qui causa 33 000 morts et détruisit totalement la ville d'Avezzano.

Le séisme du 7 mai a suscité d'autant plus de peur et de préoccu-

pation que, dix jours auparavant, le 28 avril, un autre tremblement de terre avait touché, à 300 kilomètres plus au nord, Gubbio en Ombrie (le Monde du 3 mai). Certains experts, comme Roberto Scarpa, de l'observatoire du Vésuve, interrogés par le Corriere della sera, estiment qu'il y a un lien entre ces deux seismes aussi rapprochés dans le temps, « un

effet de « triggering », c'est-à-dire une espèce de réaction en chaîne ». Ils affirment qu'il s'agit là d'une véritable reprise de l'activité séis-misque dans toute la région des Apennins, et constatent depuis plu-sieurs années « qu'une série de séismes à forte intensité, se concentrent dans l'espace et le temps », comme ce fut le cas entre 1698 et 1707. Une époque où se répétèrent de violents tremblements de terre destructeurs.

(Intérim.)

# PHARMACIE classe préparatoire MELMAY ET CEPES F, ma Carlos Et many, 722 Martier Latin CEPES F, 650 M.10 - configurate expérieur publicus publ

مكا من الأصل

#### L'INAUGURATION DU BARRAGE « ANTI-CRUE » DE LA TAMISE

#### Arrêter la mer

De notre correspondant

Control of the second s

Londres. - Arrêter la mer et sauver Londres. Telle est, ni plus mi moins, la fonction de l'étonnant ouvrage d'art qui devait être inaugure, le 8 mai, par la reine Elizabeth. De conception tout à fait originale et spectaculaire, le barrage anti-crue » de la Tamise devrait, accessoirement, devenir un lien d'attraction plus coura que la tour de Londres, au dire des responsables de l'entreprise, qui n'hésitent pas à faire de ce nouveau monume « huitième merveille de monde ».

SECRETAL DITESTA THE PARTY OF THE P

THE END ADDRESS OF THE PARTY.

THE PARTY NAMED IN

MINERAL PARTY STATES

THE R. O. L. R.

Section 1

M HALLY .

BANKE W.

A CANADA

Hato .

Charles May 1 7-7

PLANSER ....

MER 14

SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

WANTED THE STATE OF

MAKE THE WAY IS ST.

Calle Marine

256-2-61 da 17

Batter 64 as

tare - w.

a second to

200 - Can

Agragasian Table at the sec

44479

4

485 ST 1

W 43

better 1 32.1 麦 優好 ひゃん

A CONTRACTOR OF THE PARTY

A State of the second

AND STATEMENT OF S

SERVICE AT A STATE OF THE PARTY OF

AND ES EXPRESES IN MICH

The state of the s

EMPHONE OF THE PROPERTY.

CHANGE OF THE PARTY.

ACTION ALL MICHIGAN CO. MICHIGAN CO.

SPORT LINE TO THE STATE OF

L'Angleterre est en train de sombrer. Cette affirmation ne doit pas être prise au sens figuré. Ce n'est pas l'une de ces stupides méchancetés que l'on échange traditionnellement par « mésentente cordiale » de part et d'autre de la Manche. Ce naufrage est une réalité d'ordre strictement géologique. Tandis que le nord-ouest de la Grande-Bretagne se soulève, le sud-est s'enfonce dans. la mer du Nord de 30 centimètres par siècle. A l'échelle de l'histoire de humanité, cette inclinaison est. extrêmement rapide. L'Angleterre n'est une lle que depuis pen. Il y a seulement huit mille ans, elle était encore rattachée au continent, et l'estuaire du Rhin, dont la Tamise était un affluent, se situait entre Dieppe et Brighton.

#### Flux et reflux

Au cours des cent dernières années, le niveau des marées euregistré au pont de Londres a augmenté d'environ 76 centimètres car, de surcroît, le sous-soi de la capitale britannique, constitué d'une conche d'argile tendre, a tendance às'affaisser. Londres est doublement livré aux périle de la mer. Sons certaines conditions météorologiques, indépendamment du mouvement prévisible des marées, des flux venus de l'autre bout de l'Atlantique et s'ensouffrant dens le soulot d'étranglement qu'est la mer du Nord peuvent provoquer, dans la basse vallée centrales est large de la Tamise, des inondations catastrophiques. Londres en a consu à 1 300 tonnes.

plusieurs reprises dans le passé, notamment au treizième et au dixseptième siècle, mais plus récemment aussi, en 1928 et 1953, quand des raz de marée ont causé la mort

d'une centaine de personnes dans la scule région de Londres. En 1976 et en 1978, les quais de Westminster ont été presque submergés. Par chance, la vague est revenue an moment des basses eaux. Mais le danger et sa fréquence augmentent

On estime qu'une superficie de 116 kilomètres carrés, sur laquelle vivent plus d'un million d'habitants. était directement menacée. Le coût d'une nouvelle inondation a été évahué à plus de 3 milliards de livres (36 millions de francs). Il n'était plus possible et suffisant de continuer à surélever les berges comme on l'avait souvent fait auparavant. Aussi, en 1970, a été mis au point le projet de la construction, près de Greenwich, d'un barrage mobile entouré en avai de digues destinées à contenir le flot arrêté. Mobile, perce que le risque ne dure que queiques beures par an et parce que, en temps ordinaire, la circulation fluviale doit rester libre.

Même si le port de Londres a considérablement perdu de son importance et que ses principales installations se trouvent maintenant plus loin à proximité de l'embouchure de la Tamise, trente-six milie navires passent encore chaque amée à Wootwich, l'endroit précis où se dresse le berrage. Il est constitué, sur les 520 mètres qui séparent les deux rives, de dix énormes piliers de béton entre lesquels sont placées des portes metalliques qui, normalement, reposent à plat sur le lit du fleave et peuvent, au moment voulu, se dresser à la verticale en un quart d'heure, sous la poussée de puissants vérins. Chacune des quatre portes centrales est large de 65 mètres, haute de 20 et pese environ

La solution était audacieuse et elle en donne immédiatement l'impression avec l'architecture étrange des piliers. Ceux-ci sont coiffés d'immenses conques recouvertes de seuilles d'acier inoxydable qui scintillent au soleil, si bien que l'on ne peut manquer d'apercevoir le barrage de très loin en arrivant à

#### Double entreprise de sauvetage

Cette réalisation extraordinaire est l'œuvre et la fierté du Conseil du Grand Londres, qui a organisé de nombreuses festivités pour donner du relief à l'inauguration, d'autant que cette institution, contrôlée par l'opposition travailliste, est désor-mais menacée de dissolution par le gouvernement de Mme Thatcher. Double entreprise de sauvetage...

Il a fallu très exactement dix ans pour mener à bien les travaux qui viennent de s'achever et auront coûté près de 450 millions de livres (prix 1982) financés à 75 % par l'Etat, C'est évidemment très cher. mais cela représente à peine le sixième du montant des dégâts d'une seule des inondations redoutées, L'ouvrage était déjà prêt à fonctionner en cas d'urgence depuis le 31 octobre 1982, date à laquelle a eu lieu, avec succès, un premier essai. Une station d'alerte au nord de l'Ecosse permet de prévoir, douze heures à l'avance, une marée exceptionnelle justifiant la fermeture du barrage. Or les experts pensent que, d'ici à l'an 2000, il faudra procéder à cette opération en moyenne deux fois par an. Après la fin du millénaire, la fréquence pourrait aller jusqu'à dix fois. La durée de vie de cat ensemble est prévue pour soixante ans, mais on sait que bien avant cette limite, il faudra avoir envisagé une autre solution pour protéger Londres des effets de son mexorable enfoncement.

FRANCIS CORNU.

#### FOOTBALL

#### VINGT JOUEURS EN STAGE A FONT-ROMEU

Michel Hidalgo, directeur des équipes de France de sootball, a communiqué, lundi 7 mai, la liste des vingt joueurs qui prendront part. du 13 au 30 mai, à Font-Romeu, au stage de préparation, en vue du championnat d'Europe des Nations.

Cette sélection est la suivante : - Gardiens de buts : Bats, Berge-

- Défenseurs : Amoros, Battis-

ton, Bossis, Domergue, Le Roux, Tusseau: - Milieux de terrain : Fernan-

dez, Ferreri, Genghini, Giresse, Platini, Tigana ;

- Attaquants : Bellone, Bravo, Lacombe, Rocheteau, Six.

La liste définitive des vinat ioueurs qui prendront part au championnat d'Europe sera connue le juin mais, sauf blessures, elle ne devrait pas être différente de celle

annoncée le 7 mai.

#### LE CHAMPIONNAT EN DIRECT SUR « CANAL PLUS »

La future chaîne de télévision Canal Plus pourra retransmettre en direct un match par journée du championnat de France de football. Le signature d'un protocole d'accord a été annoncée par M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale de football, à l'occasion de l'assemblés générete qui réunissait à Monaco les présidents des clubs de première et de deuxième division.

Cat accord devrait permettre aux clubs de percevoir dans un premier temps 6 à 7 millions de francs par an et de revaloriser le tarif des publicités statiques sur les stades sans nuire pour autant aux affluences. Pour son lancement en novembre, Canal Plus ne devreit toucher que deux cent mille abonnés, principalement en région parisienne.

#### JUDO

### La retraite de Thierry Rey

gagner l'été prochain à Los Angeles une nouvelle médaille d'or olympique. Fini la compétition pour le peut phénomène des tatamis français. Au lendemain des championnats d'Europe de Liège, qui ont vu Marc Alexandre s'imposer brillamment chez les mi-lègers, la Fédération française de judo (FFJDA) a annoncé que le judoka de Lagny raccrochant son kimono à vingt-quatre ans.

Après avoir été six fois champion de France de 1978 à 1983, d'abord en super-légers puis en mi-légers, champion du monde en 1979, champion olympique en 1980 et champion d'Europe en 1983, il n'a pas accepté d'être à Los Angeles la doublure d'un gercon qui a sagement vécu dans son ombre depuis six ans en attendant sa chance.

Sa décision était prévisible depuis plusieurs semaines : «Je me sens vieux dans mon corps », avait l'habitude de dire, ces derniers mois, Thierry Rey, Depuis 1977, année où il monta pour la première fois sur la plus haute marcha d'un podium en gagnant les sélections d'hiver, il s'était constamment fait violence pour être eu poids dans sa catégorie.

C'est un jeune inconnu, Pascal Gilbert, qui a, en fait, mis un terme, la 24 mars, à sa carrière :

Thierry Rey ne tentera pas de il lui a barré la route de la finale des championnats de France. Face à cet adversaire qu'il n'attendant pas. Rev ne puisa pas dans ses trésors de harque pour s'imposer. Après avoir connu le judo des altitudes les plus elevées, il n'arrivait plus à trouver la motivation suffisante pour les objectifs plus communs. Sans ce ressort psychologique, son judo habituellement tranché était

Conscient de cette évolution depuis son dernier coup d'éclat aux championnats d'Europe 1983, où il avait décroché le titre qui faisait encore défaut à son palmares, le judoka cigale était devenu fourmi pour préparer son avenir social. Intéresse par le cinéma, il a néanmoins prévu d'auvrir un centre amnisparts à Lagny, avec l'aide financière de

On pourra regretter cette fin de carrière en queue de poisson qui suit de peu celle d'un autre champion du monde, Bernard Tchoullouyan. Toutefois, c'est en contestant sans cassa sas medleurs représentants que la Fédération de judo a réussi à pérenniser les résultats internationaux des combattants français.

ALAIN GIRAUDO.

BOXE : Elbilia déchu de son titre européen - Le boxeur français Gilles Elbilja a été déchu de son titre de champion d'Europe des poids welters pour ne pas l'avoir défendu dans les délais prescrits par l'Union européenne de boxe. Cet organisme lui a refusé le délai de trois mois qu'il avait demandé pour pouvoir disputer à Detroit un championnal du monde contre McCrory. Le Britannique Lloyd Honeyshan et

l'Italien Giantranco Rost se rencontreront pour le titre européen.

TENNIS: Tulasne qualifié à Hambourg. - Le Français Thierry Tulasne s'est qualifié pour le deuxième tour du tournoi de tennis de Hambourg, doté de 250 000 dollars, en battant le Suédois Jan Gunnarsson, 1-6, 7-5, 6-1. En revanche, Christophe Freyss a été éliminé par le Tchécoslovaque Libor Pimek, 6-0.



Toshiba ouvre maintenant une usine pour semi-conducteurs en Europe, à Brunswick, RFA.

L'usine nouvellement ouverte à Brunswick fabrique maintenant des CI, LSI et VLS hautement qualifiés suivant une technologie des plus modernes et sur des installations entièrement automatiques. Les Cl jouent un rôle décisif comme éléments »star« dans l'industrie électronique. Le développement de la technique des ordinateurs serait inimaginable sans eux. Ils sont nécessités incessamment pour des appareils d'utilisotion à domicile et dans les applications industrielles.

Toshiba est universellement en tête dans le domaine de la production des semi-conducteurs. C'est la première entreprise du monde qui reussit à fabriquer en série des arcuits complexes CMOS et LSI/VLSL

Avec le commencement de la production de la nouvelle usine à Brunswick, Toshiba est mainte-

nant à même d'offrir à ses clients des avantages importants:

Livraison plus rapide Car Brunswick est situé 12.000 km plus près que le Japon.

Aide technique renforcée

Non seulement les bureaux de vente, mais aussi l'usine de Brunswick peuvent maintenant répondre à des désirs de dients pour un service technique dans les domaines de l'application, du développement et du contrôle de la qualité.

Service après vente amélioré Un laboratoire d'analyse des défauts complètement équipé est à disposition dans l'usine de Brunswick pour pouvoir traiter le plus rapidement possible les rédamations des dients.

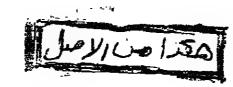
Importation simplifiée Les produits de Brunswick obtiennent le certificat d'origine CEE. C'est la raison pour laquelle les produits ne sont soumis à aucune restriction d'importation ou d'exportation endéans des

états membres de la CEE. De vastes contrôles de la qualité et de la fiabilité vous garantissent la plus grande sécurité des produits. Ainsi que vous l'êtes habitués de Toshiba.

## TOSHIBA

oshiba Europa L.E. GmbH - Paris Liason Oifice - Tour de bureaux de Rosny 2 · Avenue de General de Gaulle · 93118 Rosny Sous Bois Telephone 1011 855-56-56 · Teley 231 245

Toshiba Seilik, anductor GribH - Grotnan-Steinweg-Strasse 10, D-3300 Brourschweig - Tel. (05 31) 31 00 a0 - Tele- 952 3a8 Toshiba Europa (I. E.) Ginb); · Himms et Landstrasse 115 · 4040 Neuss Telephone (0.2101) 15.80 · Televini 517 476





RIVOLI/PARLY 2/MONTLHÉRY/GARGES/FLANDRE/BELLE EPINE **ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE** 







A PARTIR DE 2000 F D'ACHATS, VERSEMENT 20 % COMPTANT.

SUR L'ELECTROMÉNAGER, LA TV, LA HI-FI,

**LE JARDIN** 

(MEUBLES ET MATÉRIELS)

Dans la mesure où le rayon correspondant existe RIVOLI/PARLY 2/MONTLHERY/GARGES/FLANDRE/BELLE EPINE ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE



**ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE** 

# DÉFENSE

POINT DE VUE

## Les dérives d'une politique

I. - France : on donne le change

dessous la publication, le on do RPR your les questions de défense, M. Yes Landes, diputé de Paris, croit discerner, dans la estion de l'armée : terre, une « dérive » de la politime militaire actuelle qui accenmerait le fossé entre la défense nuciéaire du soi national et l'engagement des seules forces uriques françaises au sein de

En matière de défense, le proective doit s'inscrire dans une démarche persévérante. Les unées 70 furent marquées du sceau de la continuité, si elles connurent à leur début un infléchissement des crédits (c'était l'après-mai 68), et par la suite une inflexion des prio-rités (avec la revalorisation du corps

La grande question qui se pos par conséquent, au début des amées 80 était de savoir dans quelle mesure les grandes options des années 60 seraient maintenues avec l'arrivée au pouvoir d'une équipe longuemps opposée à notre doctrine de dissuasion nationale.

1984-1988 allait apporter trois grands éléments de réponse :

Des engagements sur des cré-dits et, en parallèle, sur des pro-grammes physiques, engagements

- Une référence marquée à la doctrine dite des trois cercles (1), en retrait sur la tendance qui se des-sinait en faveur d'une dissussion plus élargie;

 Une réorganisation du dispos tif de l'armée de terre avec la créa-tion de la Force d'action rapide (FAR) et de la division Hades (2), mant de prime abord le sentime dispositif de l'OTAN.

Le débat au Parlement, en 1985, sur l'actualisation de la loi de pro-grammation permettra de vérifier les prévisions, à nos yeux bien optimistes, ile la seconde partie de la loi (1986-1988), celle-là même qui vise à rétablir un équilibre général après deux premières années plutôt médio-cres (1984-1985). Alors sonnera programmes de nos trois armées, bien sûr, mais plus encore pour le développement et la modernisation de notre force de dissussion, qui ne peut courir le risque d'être distancée dans la course aux technologies nou-

Mais, sans attendre ce grand rendez-vous, il convient d'ores et déjà, à la lumière de données appa-rues à l'occasion d'une mission récente du Parlement auprès de la la armée et des forces françaises en Allemagne fédérale, de s'interroger sar la signification profonde, au-delà des apparences, de la réorgar de aotre dispositif sur le théâtre européen. L'impression prévaut en effet d'une sorte de dérive par rap-port à la théorie orthodoxe des trois cercles telle qu'exposée dans la loi de programmation. Dérive qui accentuerait encore le fossé entre la défense nucléaire de l'Hexagone et l'engagement strictement classique an sein de l'alliance atlantique.

Snivant en effet le tableau qui nous a été présenté il y a quelques semaines à Strasbourg, les deux pre-miers cercles s'inscrivent délibérément dans la strutégie de dissuasion, cependant que le troisième tronve place dans la stratégie d'action Or, si le premier corde est toujours circonscrit à l'Hexagone

(1) Le premier cercle est le terri-toire français - qui constitue l'objet pri-mordial de la défense -. Le second cermoranti de la dejense. Le second ca-cle est l'Europe, et nocumment l'Europe de l'Osest, couverte par l'alliance atlan-tique et l'Union de l'Europe occidentale, dans laquelle - un état d'instituté ou d'hostifité à nos portes aurait les consé-quences les plus graves pour notre pro-pre destin national -. Le troisième cercle caglobe « les zones où résident nombre de nos ressorsissants, celles où nont situés des pays avec qui nous avons des relations particulièrement étroises, des occords de coopération ou des occords de défeuse, ainsi que les réglous essentielles pour nos approvisionne-ments et nos communications montments et mos co times ». – (NDLR.)

(2) La division Hadès, constituée sprès 1992, sera équipée de missiles sucléaires tactiques, montés en double affût de tir sur des camions banalisés et capables de porter une charge anciéaire à plus de 400 kilomètres de distance. —

par YVES LANCIEN (\*)

téeé par la force nationale stratéoique), le deuxième cercle a subi en un an une très sensible contraction : donné dans la loi de programmation comme reconvrant le théâtre européen hors Hexagone, il se réduit désormais aux approches de l'Hexagone, justiciable de l'intervention de notre armement nucléaire tactique

Dès lors, le troisième cercle, encore donné il y a peu comme corzone (extérieures à l'Europe). englobe-t-il désormais l'essentiel du territoire de sos alliés européens (« approches » de l'Hexagone cines). En sorte que l'éventuel engagement de nos forces d'action ravide, très en avant, aux côtés des alliés, exclut formellement le cours I l'arme meléaire tactique. Là cù certains, par conséquent, pré-conisent une dissussion très élargie (aux frontières de la République fédérale), là où la doctrine tradition nelle visait, quant à elle, à maintenir l'incertitude, par référence à la notion d'« intérèts vitaux », nous voici donc très discrètement nenés à une conception de la disuasion plus strictement hexagonale.

Il est vrai que la perspective d'un engagement précoce de la FAR, même s'il ne peut s'agir que d'une partie de cette grande unité, celle rapidement disponible, est bien reçue par nos partenairos, qui y voient un signe tangible de solidarité. Sans donte leur est-il appara moins clairement que le gros de nos forces (la In armée) verrait privilégier dans le nouveau schéma sa mis-sion dans le cadre de la stratégie de dissussion (deuxième cercle), puisqu'il est clairement dit que son allié ne pourrait être que limité dansson objet et dans le temps, alin de lui permettre à tout moment de tenir sa place an occur de la distuacion, aux approches de l'Hexagone.

A bien considérer pourtant les nouvelles structures du commandement et la nouvelle répartition des moyens, on saisit mieux cette nouwelle articulation du dispositif : d'un côté la FAR, à laquelle sont rattachés les moyens d'une grande mobi lité offensive (hélicoptères notam-

(\*) Député RPR de Paris, chargé de ission pour la défense au RPR.

ment), de l'autre la In armée, imputée d'une bonne partie de ses hélicoptères (soixante hélicoptères antichars et quarante-quatre hélicontères de manœuvre an moins) et de ses éléments blindés de rec neissance (treate-six AMX-10 RC au lieu de quatre-vingt-seize), mais renforcée par contre en éléments d'infanterie et d'artillerie au détriment du nombre de ses divisions

Si l'on considère par ailleurs que le regroupement au sein de la division Hadès de notre armement nucléaire tactique (ANT) pourrait tout aussi bien signifier une mise en œuvre à quelque 300 kilomètres en arrière de nos frontières, on retrouve un schéma cohérent avec la nouvelle théorie des trois cercles.

La Is armée, couplée avec la division Hados, assurerait ainsi au contact l'acquisition des objectifs, bien aléatoire en RDA ou en Tchécoslovaquie!

tel paraît être en définitive le concept retenu qui pourrait alimenment exprime par certains responsables ouest-allemands : « Tandis que la RFA se battra pour vous en première ligne, la France se battra surtout pour elle »; ou encore :

« L'arme nucléaire tactique américaine est déployée pour défendre l'Allemagne, tandis que l'ANT française défendrait essentiellement l'Hexagone. =

En conclusion, si un con demeure très fort en France sur un certain nombre de principes, les opinions divergent, par contre, quant à une conception trop restrictive de l'engagement de nos forces, et notamment de notre armement nucléaire tactique, qu'il convient, en toute hypothèse, de doter rapidement de l'arme neutronique.

Face à une menace plus précis et afin de conjurer tout risque de découplage. l'heure nous paraît plus que jamais à la prise en compte de la nunauté de destin des nations de l'Europe de l'Ouest.

Prochain article:

OTAN: ON CHANGE LA DONNE

#### La Force d'action rapide est un outil militaire destiné à marquer la solidarité de la France envers l'alliance

reconnaît le chef d'état-major des armées

La Force d'action rapide (FAR), neau » dès le temps de paix, ou un mours de création dans l'armée de retour dans l'organisation intéterre, est un outil militaire destiné à grée » de l'OTAN. terre, est un outri mintaire destine a marquer, de façon plus concrète, la solidarité de la France envers l'alliance atlantique. C'est la substance des propos du chef d'étatmajor des armées, le général Jeannou Lacaze, devant les auditeurs du Control des hautes fétales de l'estade. Centre des hautes études de l'armoment, que rapporte la revue offi-cielle l'Armement dans son dernier

Forte de 47 000 hommes lorsqu'elle sera définitivement for-mée, la FAR est une unité interarmes, actuellement commandée par le général de corps d'armée Gilbert Forray, qui sera essentiellement vouée, en Europe, aux combats anti-chars grâce à ses hélicoptères et à son infanterie spécialisée, et, outremer, aux missions d'intervention ou istance extérieure.

 La France est un partenaire fidèle et loyal dans l'alliance. expliqué le général Lacaze, avant de expliqué le général Lacaze, avant de constater que ses forces, « en raison de leur implantation géographique et d'un certain manque de mobilité, en particulier logistique », n'étaient pas, jusqu'à présent, en mesure d'intervenir rapidement aux côtés des alliés. Analysant le rôle de la FAR, « qui constitue l'un des éléments monateurs de la choragnique. ments novateurs de la réorganisa-tion de l'armée de terre », le chef d'état-major, qui aura cette unité sous ses ordres en temps de crise, a alors explicité la mission de la FAR. En vue de marquer d'une ∫açon

plus concrète notre solidarité envers l'alliance, le gouvernement a pris la décision de se doter d'un outil polyvalent, signifiant sa volonté de pouvoir engager en Europe, en temps de crise ou de constit, des moyens clas-siques à l'endroit et au moment choisis, pour contribuer à un éven-tuel rétablissement de la cohésion du dispositif de l'alliance, sans que cela signifie, en aucune manière, la prise de responsabilisé d'un - cré-

Le général Lacuze fait allusion gu fait que, à la différence des forces françaises, qui sont en deuxième échelon plus en arrière, les unités ouest-allemandes, néerlandaises, belges, britanniques, américaines, canadiennes et danoises, appartenant à la structure intégrée de l'OTAN, occupent, dès le temps de paix, un « créneau » du dispositif allié en Allemagne fédérale, face à la République démocratique allemande et à la Tchécoslovaquie.

- S'il est impératif de définir avec précision le rôle de cette nou-veile composante, à ajouté le chef d'état-major des armées, il convient également de dire ce qu'elle n'est pas. La force, compte tenu de sa pas. La jorce, compte tenu de sa logistique et de ses moyens de transmissions allégés et de la nature de ses appuis, n'a pas la capacité de prendre à son compte un ennemi menaçant nos frontières sur une direction stratégique. On ne peut donc la créditer d'une capacité de combat identique à celle d'un corps

Le général Lacaze explique, cependant, que la capacité de la FAR - de pouvoir intervenir vite et loin aux côtés des alliés (...) montre à l'agresseur qu'il encourt désor-mais le risque d'affronter très tôt les forces d'un pays nucléaire qui a l'autonomie entière de ses décisions. Cet aspecs aléatoire de l'affrontement ajoute un nouvel élément d'incertitude dans l'analyse stratégique adverse et renforce ainsi la dissuasion d'ensemble ».

Le général Lucaze conclut que, - pour l'agresseur éventuel, qui se trouve placé devant plusieurs décideurs, la stratégie nucléaire indépendante de la France contribue au renforcement de la dissuasion de

# itique wige

Care to programme Service Control of the Control of th The state of the s \$ 1 man 1 ma Section of the second And the second s A STATE OF THE STA A SECURE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART Leur capital-idées, ils le dévoilent dans un texte-manifeste qui

The state of the s And then the se A CONTRACTOR OF THE SECTION 41.4 Bearing the Sales of the Sales Commer grown to an emaile Park Born on the State of The latest the second s

The property of the same of th The second secon 観 教の(おおとこ) MATERIAL TO A STATE OF THE STAT Company of the second 構造機合ける。 A CONTRACTOR OF STATE the state of the state of the state of Market And Control of the State Marie Carlos Carlos Carlos ## GANTATION IN Branches of the State Br ∰akata a a .

**東森 樹田** かいしょう こうかかる

7.50

1 Table 1 OTAN:

(Water Street

Messa .

MARK ST. ST.

Miles & to 31

t un outil militaire mitté de la France

**CHANGE** LA DONNE

101 wede des armées

And the second

Marie Control

Mr. A. J. 7 (4.7) September 1997 Walter C **(44**) (3), (2), (2) 2 4 Test 1 4 A CONTRACTOR State of W 100 50 Markey or State Section

A TOWN MANUFACT SE Marry Service A 350 . T Spice 15 th and 1 4 P 4 2 m - Trees A - ... to rethink in W. LEWIS ...

BANKE . 12.30 S.A A 107 " 15 min THE PARTY A 75.00 B. 4 1. \* \* \*\*\* ( Brown and )

die for th the billion of the

\*\*\*

Militario and Apple to the state of 48 A 199 11 1 MAN A.E. 400 garan . - - - - -

Quand on yeut... \* Centre régional pour la jeu-neuse insdaptée en Auvergne, 10, rue André-Moisser, 63000 Clermont-Ferrand Tel : (73) 37-25-52

# VIE ASSOCIATIVE

claque comme drapeau au vent.

Murmure, grondement, la ban-lieue défile : « Au-delà des murs,

la zone. Au-delà des fossés, les marécages, les terres inonda-

bles... le no man's land qui n'appartient à personne... Rêve

bucolique du prolétaire urbain. La

parcelle, le jardin, la cabane... «Ceinture verte»... Territoire des

ion du crital », cièpre pavillon-

naire ». Bantieue « déversoir » de

la pauvreté des villes, résistance.

prise de conscience sociale et

politique. « Ceinture.- rouge ».

Décharge, bidonville. Désociali-

sation, urbanisation at nouvelles

règles de socialisation... Terri-

toire tellurique des mille.

Il passe un courant dans cette

cultures... où s'invente le futur. ».

prose-là? Dame! Ce n'est pes

pour rien qu'ils furent l'un -M. Lev Bogdan - directeur artis-

tique, l'autre - M. Merc Delanne

- directour technique du Festival

L'idée du festivel leur vient,

dit M. Delanne, à la lecture d'une

publication du Monde: vingt-

quatre enquêtes réalisées par

des colleborateurs du journal

dans vingt-quatre mégapoles et

rassemblées dans un ouvrage

édité chez Fayard sous le titre.

Cités géantes. Et d'une constata-

tion: les festivals s'essouffient,

les lieux dynamiques, aujourd'hui, sont situés à la péri-

phérie des vitles, dans cette zone

tempon, ce « sas de passage entre la campagne et la ville »

« Visione », dire le sceptique.

Pas si súr. Pistes à partir des quelles leur réseau d'architectes,

d'urbanistes, mais aussi d'avo-

gues, d'ethnologues, d'artistes, va quadriller la planète. Pour étu-

dier les cultures parallèles, les

des fillères, vérifier les informa-

tions, nouer des contacts, rap-

porter des subventions. M. Bog-

dan insiste sur l'importance de la

prospection qui doit relativiser et

redvnamiser la notion de ban-

lieues, inventorier ce qu'elles

rêtent comme cultures, lan-

gages, contra-pouvoirs. Las tra-VAUX SAFORT RECENSES CARS USA

banque de données et une publi-

cation régulière, support d'un

les Français peuvent également

s'inscrire. Des expositions, repré-sentations théâtrales, concerts,

\* Association Serbonne

chisoise, 16, rue Damphine, 75006 Paris (joindre une euveloppe timbrée pour la réponse).

EXEMPLES A SUIVRE. - La muni-

cipalité de Clermont-Ferrand et un

collectif d'associations de handi-

capés ont réalisé, à l'intention de

ces derniers, un « Guide d'accessi-

bilité » à la plupart des services

administratifs, lieux publics, mé-

decins, spécialistes divers, etc., de

cette ville. Une quarantaine de

stationnements ont été réservés

aux handicapés, mesure qui serait

inefficace si les véhicules des usa-

gers insolicients - il en existe -

n'étaient mis en fourtière. Ces sta-

tionnements réservés et les che-

minements accessibles figurent

sur des plans en couleur qui ont

été diffusés aux handicapés.

discours interzones:

Lorient.

SONT Prévus.

ou est la banlieue.

de Nancy.

### Survivre en banlieue

Ces deux-là n'ont pes froid. Une première manifestation est prévue en 1985. L'aspect aux yeux. Partent d'un postulet est prévue en 1985. L'espect — le centre de gravité s'est — sevant sera souligné par la prédéplacé de la ville vers la péri-phérie, - ils ont bâti leur asso. Des films - fiction ou reportage ciation — Cosmopolizones — sur les barilieuss seront pro-comme on monte une société. Le jetés. Ces hommes de théâtre temps de réunir les fonds et de distinguent recherche, travail de mettre sur orbite un projet gran-diose : un festival international réflexion et « mise en représentation a. des banlieues qui doit éclater en Une ville apothéosa en 1989. La but atteint, ils se saborderont.

# au-dessus de la ville

Sur ce point, on peut leur faire confiance. Ils envisagent des opérations spectaculaires : faire morcesu de ville - provocation. mais aussi occasion de rêver à d'autres conditions de vie. Tout sussi déroutant : tramer des itinéraires au laser en dégageant des lignes de force imaginaires ou réelles, dessinant, par exemple, une ville au-dessus de la ville; envelopper un bâtiment à la manière de Christo; retransmettre simultanément un débat par ellite entre Bettelheim et Ivan filich; interroger Henri Lefebvre sur ses expériences pédagogi-ques dans la bentieue de Mexico. concours de beauté des véhicutes, présenter des reportages sur le sport en banlieue, etc.

Cas frommes de communication - M. Booden est directeur des programmes à TSF 93, radio soutenue par le conseil général de Saine-Saint-Denis - ne. craignent-ils pas qu'on leur vole leurs idées ? «Non : si on nous les prend, nous en aurons de meilleures encore ».

Le prologue de 1985 devreit avoir une suite en 1987 et la manifestation finals, en 1989, aurait pour thême les « mutants ». Ce sont là des pistes que le travail de recherche confirmera ou infirmera. « En tout état de cause, note M. Delanne, les bantieues sont le problème maleur des années à venir nour les politiques comme pour la société dans le monde entiers.

S'aglesant des immigrés, cet gnet, héros de Laisse béton, est cotimista : «On berie de la première génération, de la seconde, il n'y aura pes de troisième. Il y aura des mutants » Bantieues maîtrisées ou non, ghattos où les êtres humains s'organisant pour survivre, comme à Varsovie hier, dans les camps pelestiniens, les as, auiourd'hui: *∉Face au* phénomène de survie, les gens font preuve d'une imagination tique, ils vivent avec la vis au ventre », admire M. Delanne.

DANIELLE TRAMARD.

w Cosmopolizones, 16, rue du Faubourg-du-temple, 75011 Paris. Tél.: 700-90-97. Cosmopolizones sera l'invité de Radio 1901-Cité 96 (92,80 FM) mardi 8 et mercred 9 mai à 19 h 30.

ANCIENS DU SCOUTISME. - La LE JARDINIER EST UNE FEMINE ressemblement national de l'Asso-- Le centre Retravailler en liede-France organise, pour des femmes de vingt-cinq à querenteéclaireuses de France aura lieu, les deux ans souhaitant travailler en 2 et 3 kuin, au conservatoire régioplein air, un stage d'horticulture prénai de musique, chant et danse traditionnele de Ploemeur, près de parant au concours de jardinier de la Ville de Paris, Ce stage aura lieu du \* Renseignaments auprès du pré-sident national, M. Emile Gaillen, 15, rue Brown-Séquard, 75915 4 juin 1984 à fin mai 1985. euves de sélection les 9, 10 et 11 mai.

★ Retravailler, 34, rue Balard, 75015 Paris. Tel.: 558-23-09.

COURS DE FRANÇAIS ET DE MANDARIN. - L'association Sorbonne chinoise, qui vient de se MAISONS D'ACCUEIL. - La Fédération nationale des associations familiales de maisons d'accueil créer, veut favoriser les échanges (FNAFMA) étudiera les conditions culturels entre la communauté d'un véritable tourisme populaire chinoise de France et la société française. Dans ce but, elle donne auront lieu, les 12 et 13 mai, à tance administrative aux Chinois Dourdan (Essonne). et des cours de mandarin auxquels

\* FNAFMA, 10, rue du Delta, 75009 Paris. Tél.: 285-39-13/52.

RÉNOVATION. - La jeune association de quartier Nantes-Pont de Flandre à Paris (le Monde du 15 janvier) développe ses initiatives. L'élargissement de la rue de Flandre étant décidé, elle vient d'interroger les habitants sur l'eménagement de leur quartier. Vendredi 11 mai à 16 h 30, su restaurant Larosa, 26 rue de Nantes, elle présentera aux associations et aux élus les résultats de son référendum et en remettra les résulats au commissaire enquêteur de la ZAC.

\* Association de quartier Nantes-Pout de Flandre, 20, rue de Nantes, 75019 Paris.



- 10 avril - 12 mai 1984 **ART YOMUR!** 5, quei Conti, Paris (64 326-15-35

#### MOTS CROISÉS-

# PROBLÈME Nº 3705 123456789

HORIZONTALEMENT I. Il vone à son prochain une passion par trop dévorante. - Il. C'est la petite qui tient la plus grande place, Animal à part. - III. Son interruption paralyse le progrès quand celui-ci est en marche. --IV. Le paravent du couard. --V. Barbai ou coupai la barbe. Sète pour Troyes. - VI. Personnel. Flotte à proximité du berceau de l'amiral Brust. Note. - VII. Ceinture. -VIII, Pli ou ramassage de plis. Grecque. - D. Elément d'un cycle. Fait preuve d'énergie après avoir été pompé. – X. Vase de Chambre. Même supérieure, elle a fait vœu d'humilité. – XI. Surcharge. PrépoVERTICALEMENT

1. Emprunte de préférence les portes dérobées. - 2. Grosse tête passant en vedette sur les ondes. Ce que fit Cain devenu fratricide. -3. On ne tire dessus qu'après avoir fait feu. Narine de certaines espèces marines. - 4. Temps consacré à l'ave pour purifier son âme. Participe passé. - 5. Leur tour augmente à l'approche du terme. - 6. Campagne arabique souvent aréique. Article. Voie nordique pour trains de hois. - 7. Hautes demeures royales, Pied forestier homonyme d'nn pied viticole. - 8. Il est toujours scabreux de répondre en son nom. Canal du rein. - 9. Monument construit en l'honneur d'un prince Gironde et de culture générale partout ailleurs.

#### Solution du problème nº 3704

Horizontalement L Canebière. - II. Amériques. ~ III. Nos. Ebène. - IV. Tu. Braser. - V. Irréel. Si. - VI. Ne. -VII. Eugénisme. - VIII. Fiole. -IX. Tiédeur. - X. Ubac. Lu. - XI. Musée. Set. Verticalement

1. Cantine. Hum. - 2. Amoureux. Bu. - 3. Nés. Tas. - 4. Er. Bénéfice. - 5. Bière. Nie. - 6. Iqbal. Icde. - 7. Eues. Isle. - 8. Rênes. Meule. - 9. Eséripe. Rut. GUY BROUTY.

#### PARIS EN VISITES JEUDI 10 MAI

«Lo Marais», 12 h 15, place des Vosges, M™ Senant. - Les orphelins apprentis > , 15 heures, 40, rue La Fontaine,

- La montagne Sainte-Geneviève ». 15 heures, devant Saint-Etienne-du-Mont M= Duberme.

« Hôtel des archevèques de Sens », 15 heures, 1, rue du Figuier, M— Legré-

geois (Caiste nationale des monument historiques). «Le Palais de justice », 15 heures,

### CONFÉRENCES -

17 h 30: 18, rue de Varenne, MM. P. Laroque et P. Mouton: «La crise de l'État-protecteur et l'avenir des politiques sociales » (Faturibles).

nuagenz, toutefois, resteront plus abon-dants sur le nord de nos régions; des

averses pourront se produire en Picardie et au nord de la Champagne.

#### MÉTÉOROLOGIE-

#### PRÉVISIONS POUR LA JOURNÉE DU 9 MAI 1984

A Paris-Montsouris la pression atmo- sages nuagenz en matinée. Les passages sohérique, réduite au niveau de la mer, était de 1023,6 millibers, soit 767 milli-Tendance : légère hausse. Température : 5 degrés sous abri.

Humidité: 82%. Au sommet de la tour Eissel, vent de nord à nord-est soufflant de 35 à 40 kilomètres/beure. Minimum de température cette puit :

de la journée d'hier : minimum Bessin parisien et Normandie mardi après-midi : un temps frais avec du vent de nord-est assez fort, mais un temps

plusôt ensoleillé malgré de forts pas-

Températures maximales prévues : de 14 à 15 degrés, 12 à 13 degrés sur les côtes de la Manche. Pour mercredi, à nouveau une nuit et une matinée fraîches avec de petites gelées dans l'intérieur. Des formations

rumegses se dissiperont en maxinée; il 4.3 descés. Les températures extrêmes fora beau ensuite mais avec un ciel nua-geux près de la Manche. Températures maximales en légère hausse avec du vent de nord-est.

(Le relevé des températures ne nous est pas parvenu.)

#### EN BREF -

#### **AUX INVALIDES**

L'ARMISTICE AVEC PANACHE. -A l'occasion de l'anniversaire de l'armistice de 1945, un grand film exclusif sur la seconde guerre mondiale, d'une durée de près de quatre heures, sara projeté en permanence, mardi 8 mai de 10 heures à 18 heures, dans la saile de cinéma du Musée de l'armée, à l'Hôtel national des invalides à Paris (7°). A 17 heures, le Requiem pour

volx d'hommes, de Cherubini, sera interprété à l'église Saint-Louis-des-Invalides par l'orchestre symphonique de la Garda républi caine et les chœurs de l'armés

A 22 h 30, « Ombres de Gloire », spectacle son et lumière, sera présenté comme chaque soir, dans la cour d'honneur des inva-

#### ★ Remeignements: 555-92-30.

**ENFANTS** 

LE PARRAMAGE. - Le Centre francàis de protection de l'enfance (CFPE) recherche, à Paris et en région parisienne, des familles prêtes à parrainer des enfants d'age scolaire placés dans des maisons d'enfants. Il s'agit de nouer des liens affectifs avec eux en les accueillant réquiièrement pendant les week-ends et, éventuellement, une partie des vacances scolaires. Le parrainage est une action bénévole, partielle et durable qui suppose disponibilité, tolérance et compréhension. \* CFPE, 97, boulevard Berthier,

75017 Paris, tél. : 380-26-53. MODE

LES CRÉATEURS DE DEMAIN AU PRINTEMPS. - La troisième Coupe Printemps du jeune créa-

teur, sous le présidence d'Anne-Marie Beretta pour la femme, et de Nino Cerruti pour l'homme, vient d'être décemée, par un jury de journalistes, à Gaby Unsinn, du Cours Berçot, qui travaille les matières enroulées en bandelettes, et à Patrick Jedrowski d'Esmod, sur un thème architecturai cohérent et mur. Les deux gagnants verront leurs modèles réalisés à l'automne par le grand magasin, où ils effectueront un stage dans le bureau de style. Ouvert pour la première fois à l'ameublement, sous la présidence de Philippe Stark, le prix est revenu récompenser deux élèves de l'école Camondo : Stéobane Asianian, pour une table à piètement en grillage de caddy, et Fré déric Hoffmann pour une table à jeux - N. M.S.

#### UN GUIDE PRATIQUE

MONTER UN SPECTACLE. - L'Office départemental d'action cultu-relle du Calvados (ODACC) vient de publier un Guide pratique des créateurs et organisateurs de spectacles dans le département du Calvados et la région. D'une présentation agréable et raffinée, ce guide de 262 pages se présente comme un inventaire détaillé des organisateurs de spectacles (avec description des salles). des créateurs et des organismes pouvant apporter une aide technique et financière. Sa diffusion hors de Rasse-Normandie se justifie du fait de l'insertion de nombreuses pages de réflexions, d'informations et de services (conseils pour bien organiser un spectacle).

★ 45 F (frais de port : 13 F) an-près de l'ODACC, 28, rue Jenn-Endes, 14300 Caen.

# PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT シムビッジラ 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572,41,46+

- On nous prie d'annoncer le rappel à Dien, le 5 mai 1984, dans sa quatrevingt-quatrième année, de

François AUDOLLENT, chevalier de la Légion d'honneur.

De la part de Marie-Thérèse Audollent née Brault, son épouse,

Pierre et Dominique Andollent-Montgollier,
Marie-Chantal et Gabriel Dechancé,
Annick Audollent,
Catherine Audollent, Nicole et Pierre Prié. Suzanne et Jean Gillet. Patrice et Monique

ent-Henry, ses enfants Béatrice, Geneviève, Agnès et Jérôme

Bernard et Chantal

Emmanuel Dechance. Olivier, Isabelle et Estelle Couderc Bruno, Anne, Christine et Benoit Gil-

Cécile, Mathieu, Sophie et Claire Charlotte, Clotikle et Jean-Baptiste ses petits-enfants.

M= François Bertrand. M. et M= Robert Ricard, Le colonel et M™ André Briere,

M™ Corpector, ses sœurs, beaux-frères, et belles-sœurs, Mademoiselle Buscemi.

La cérémonie religieuse aura lieu, le mercredi 9 mai 1984, à 14 heures, en 'église de la Sainte-Trinité (place nne-d'Orves, 75009 Paris), suivie de l'inhumation au cimetière Mo

Cet avis tient lieu de faire-part. 41, rue La Bruyère,

- M™ Rosy Braun,

son épouse, M. et M= Jacques Rotenberg, M. et M= Marcel Goldmann,

s cutants, M. et M≃ Gérard Taïeb et leurs enfants, M. et M= Claude Rotenberg,

M. et M= Denis Goldmann, Maxime et Frédérick Goldmann, es petits et arrière-petits-enfants. ses frères et sœurs. Et toute se famille en Israël,

out la douseur de faire part du décès de

M. Elie BRAUN. président d'honneur de la communauté israélite de Reims,

survenu le 6 mai 1984, dans sa soixante-

Le Castel-Joli. 31, allée de l'Ermitage, 93340 Le Raincy.

On nous prie d'annoncer le décès subit, survenu dans sa soixantetroisième année, de

> Pierre CAUTENET, ancien enseignant.

De la part de Son épouse, née A. Lopez, Ses filles et Jean-Marc, Se sœur, se famille et ses amis, unis dans une profonde tristesse.

Les obsèques ont eu lieu à Calmoutier (Hauto-Saône), le 16 avril 1984.

Calmoutier, 70000 Vesoul. - M= Jacques Chambon,

M. Frédéric Chambon,

son fils. M™ Régine Giraudeau, scur, M. Jean-Christian Giraudeau,

soo neveu, M. et M™ Alain Couturier et leurs enfants, M. et Mr. Jean-Pierre Duval, son beau-frère et sa belle-sœur.

Ses collègues et amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques CHAMBON, artiste musicien, orchestre de Paris, professeur au conservatoire national

de musique de Lyon. survenu brutalement le 4 mai 1984 dans

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Bruno de Bordeaux (Gironde). Cet avis tiem lieu de faire-part. 15, rue Péclet,

75015 Paris.

[Né à Bordeaux le 23 mai 1931, Jacques Chambon, après ses classes au Conservatoire, perticipe à de nombreux concerts de musique de chambre, en perciculier avec l'orchestre de Jean-François Paillard, et il est engagé à l'Orchestre de Paris, comme hautobisse soliese. ora de Paris, comme i constitution en 1967.]

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Décès | - On nous prie d'annoncer le décès

M. Lucien CLOSTRE. docteur en droit, président de tribunal honoraire

survenu à Paris, le 1º mai 1984, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

dredi 11 mai, à 8 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 9 rue du Docteur-Roux (75015). L'inhumation aura lieu le 11 mai. à

9 h 45, au cimetière de Passy, rue du Commandant-Schloesing (mêtro Trocadėro, 75016).

- M™ Françoise Contamin,

son épouse, M. et Ma Emmanuel Contamin, Antoine, François, Bénédicte, Armelle et Laurem Contamin,

ses enfants, M= Louis Contamin, Mª Marie Contamin. SS SCHOOL

ont la tristesse d'annoncer le retour à

professeur François CONTAMIN, médecin de l'hôpital Saint-Antoine,

survenu le samodi 5 mai 1984, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le jeudi 10 mai, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, à Paris-16°, et seront suivies de l'inhumation à Boissy-Maugis (Orne), le même jour, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Léon Davous, M. et M= Philippe Davous, t leurs enfants. M. Jean Dayous

el ses enfants. M. et M= Petrick Devous et leurs enfants.

M<sup>\*\*</sup> Claude Schmidlin, Les familles Davous, Schmidlin, Duval, Truelle et Deguillaume, ont la douleur de faire part du décès de

> M= Léon DAVOUS, née Anne-Marie Schmid

survenu le 5 mai 1984, dans sa soixante-Les obsèques seront célébrées, dans la plus stricte intimité familiale, en l'église Saint-Pierre d'Uzerche, le mercredi

Cet avis tiont lieu de faire-part.

9 mail à 15 h 30.

Ni fleurs ni couronnes. 16, square de l'Alboni, 75016 Paris.

9, route d'Eyburie, 19140 Uzerche.

 M≈ Honoré-Demizel, Ses petits-enfants et arrière-Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de Ma Augustin DEMIZEL,
née Eugénie Bailleui,
professeur d'éducation
artistique honoraire,
présidente honoraire
de la Société des amis arts et culture,

vice présidente honoraire de la Fédération artistique du Pas-de-Calais. membre correspondant de la Commission départementale des monuments historiques,

survenu à Boulogne-sur-Mer, le 5 mai 1984, dans se quatre-vingt-troisième Ses obsèques seront célébrées, le jeudi 10 mai, en l'église Saint-Nicolas de Boulogne-sur-Mer, à 10 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

Building D, quai Gambetta, 62200 Boulogne-sur-Mer.

- M= Marcel Guigou, M. a. M= Jean-Louis Guigou MM. Vincent, Paul, Bernard Guigou, et leurs épouses font part du décès de leur époux et père,

#### Marcel GUIGOU.

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité, le 7 mai 1984, à Apr (Vau-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. le pasteur et M= Philippe M. le pasteur et M= Jean Seigneur, M. et M= François Morel, M. et M= Etienne Morel,

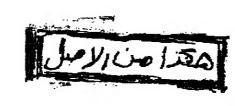
ont la tristesse de faire part du décès de

leurs enfants et petits-enfants.

M- Elie MOREL née Marguerite Mayniel,

rappelée à Dieu, le 25 avril 1984, dans sa quatre-vingt-dixième année. Communications diverses

- Sur le thème : - la Grande-Bretagne et la Communauté euroocenne », la baronne Elles, membre de la Chambre des lords et du Parlement européen, animera une conférence-débat, organisée par le club Perspec-tives et Réalités de Neuilly-Puteaux, le 10 mai. 3 20 h 30, au Petit-Chezy, 4, rue de Chezy, 92200 Neuilly-sur-Seine. (Participation aux frais: 10 F par per-



LES PERTES D'AMREP ONT DOUBLÉ

PAR RAPPORT AUX PRÉVISIONS

Le groupe parapétrolier AMREP,

dont les déboires financiers conti-

nuent à défrayer la chronique bour-

sière depuis plusieurs semaines,

mois de mars. Victime de mauvais

trielle et d'entreprise (UIE), notam-

tion de plates-formes pétrolières

lions pour 1985, de 200 millions

environ pour les mesures de restruc-turation, enfin, de 100 millions pour

Un lourd bilan pour cette entre-

signant un nouveau président,

M. René Augereau, pour remplacer M. André Miller à la tête d'AMREP.

d'administration d'AMREP.

A Clermont-Ferrand

#### Fin de la « monoculture Michelin » et « dégraissage en douceur »

Clermont-Ferrand. - L'annonce, le 19 avril, des mesures de réduction d'effectif, n'a pas changé l'atmosphère de la place des Carmes, cœur des usines Michelin. Le calme est apparent. Clermont-Ferrand s'émeut en silence, alors que 100 kilomètres de là, Montluçon semble monter la garde autour de Dunlop, prêt à s'enflammer à nouveau si la saignée pratiquée par Sumitomo - 1300 ouvriers sur le tapis - ne se trouve à terme coagulée par les effets du pôle de conver-

A dire vrai, la tiédeur clermontoise n'a rien d'étonnant. Elle est tra-ditionnelle et domine la paysage psy-chosocial de la ville. Près d'un siècle de paternalisme a façonné un pro-fond consensus entra la famille Michelin et les générations d'ouvriers-paysans, les « Bibs » (1), dont on dit facilement qu'ils » sen-tent le caoutchouc ». François Michelin n'est sans doute plus « Dieu le père », mais ses prédèces-seurs l'ont été, et il reste de cet attachement la façon de le désigner res-pectueusement dans les ateliers par Monsieur François ..

Clermont-Ferrand a prospéré autour de Michelin. Comment pourrait-elle se faire subitement à l'idée de ne plus pouvoir compter uniquement sur le géant du pneuma-

Hors l'histoire des relations sociales, deux autres raisons expliquent cette quiétude qui recouvre en réalité de grosses interrogations, sans qu'elles s'expriment dans la rue. Premier point : les modalités, organisées ou non, de l'annonce des mesures ont réduit la portée du choc. La veille même du fameux 19 avril, on parlait avec insistance de 7 000 licenciements. Aussi constatait-on comme un sentiment de soulagement le lendemain, en apprenant que 3 520 personnes se trouvaient en fait concernées dans l'agglomération. Aujourd'hui, souligne t-on dans les usines, l'heure est à la réflexion : chacun attend d'en De notre correspondant

Deuxième point : le contenu des mesures, qui ne prendront effet qu'en 1985. Elles ne s'avèrent pas traumatisantes ( le Monde du 21 avril) et beaucoup de travailleurs de la production sont intéressés par la contention FNE que Michelin améliorerait. améliorerait, par ses fonds propres. Sans le formuler aussi précisément, les leaders syndicaux estiment que le coup a été finement joué. A la CGT, on parle de - casse à visage humain, si l'on peut dire. A la CFDT, même ton: « Les départs volontaires, c'est rassurant, Miche-lin saigne les usines de Clermont en

Rude continuité pour l'économie locale. Le terrain du recul de l'emploi chez Michelin est labouré depuis 1980 avec rigueur, puisque les effectifs sont passés de 29 908 à 25 866 en 1983. Au train prévu, la firme aura « dégraissé » en six ans 30 % de son personnel initial, soit près de 9 000 salariés.

Au-delà de leur insistance à souli-gner qu'il n'y a pas de sureffectifs comme le fait valoir la direction, les syndicats interrogent : - Pourquoi les usines de Clermont-Ferrand sont-elles les plus touchées? - Ce sujet est rapidement venu à la sur-face des discussions à travers la ville, et d'aucuns échafandent des hypothèses, dont la plus répandue est que Michelin pourrait transformer à terme le site clermontois en centre de recherches. Si peu d'éléments viennent étayer cette appréciation, elle témoigne des vives craintes ressenties en particulier dans le secteur du commerce et, bien sûr, dans celui de la sousseurs installés dans le Puy-de-Dôme.

L'ampieur des effets reste à établir, mais, déjà, les interlocuteurs regionaux s'entendent pour estimer qu'un emploi productif chez Miche-in induit deux à trois emplois bors de l'entreprise. - Il faut bien dix ans

SNEF

2,5 MILLIARDS DE FRANCS

**OBLIGATIONS DE 5.000 F** 

Emprunt à taux variable :

Montant: 1,25 milliard de francs

Taux d'intérêt annuel : Egal à la

moyens mensuels de rendement au

règlement des emprunts garantis ou

0,9 pour les 4 premières échéances.

1 pour les 4 échéances suivantes,

1,1 pour les 4 dernières échéances.

Amortissement en 4 tranches égales

- soit par remboursement aux prix

moyenne arithmétique des taux

assimilés, publiés par l'INSEE

Intérêt minimum: 7,50%,

106% le 21 mai 1993

107% le 21 mai 1994

108% le 21 mai 1995

109% le 21 mai 1996

- soit par rachats en Bourse

multipliée par :

de 1993 à 1996

suivants:

Prix d'émission : Le pair soit 5.000 F

**EMPRUNTS MAI 1984** 

pour reconstituer un trou pareil par l'action des PMI - estime M. Francis Fontaine, chargé de mis-sion au conseil régional, une ins-tance qui a saisi au vol la proposition de Michelin d'aîde à la reconversion pour plusieurs centaines de ses cadres intéressés à la création d'entreprises. « Il y aura de l'argent pour ça dans le cadre de l'agence régionale de développement en cours de création », indique M. Fon-taine. C'est un pas de plus dans la collaboration feutrée établie depuis un an et demi entre le conseil régio-nal et la manufacture dans un but de diversification industrielle (le Monde du 7 mai 1983).

Discrétion propre à Michelin oblige. Il est impossible de quantifier précisément ses interventions. Une soixantaine d'entreprises auraient bénéficié de son soutien à l'exportation grâce à son réseau commercial et à l'amélioration de leur technicité et de leur gestion. Cet engagement, pour lequel M. François Michelin n'a pas altéré sa totale autonomie, est ainsi appelé à se renforcer dans le cadre des

mesures annoncées.

Cette volonté du conseil régional, que préside M. Maurice Pourchon (PS), soulève des réticences syndicales. Nuancées à la CGT: • On est pour la diversification industrielle, mais elle se fera mieux autour d'un mais ette se fera mueux autour a un pôle puissant. » Virulentes à la CFDT: « Les pouvoirs publics sont prêts à se coucher, dit Jean-Claude Pœuf, un de ses socrétaires. Ils doivent avoir des exigences sur les intentions de Michelin pour ses usines clermontoises et françaises. »

Les idées qui trottent dans les têtes clermontoises dépassent l'hori-zon 1985. La fin d'une «monocul-ture industrielle» vieille comme le siècle est-elle irrémédiablement amorcée? Le débat est entre ceux qui réfutent l'idée de cette fatalité et ceux qui s'inscrivent d'ores et déjà dans une logique d'adaptation.

LLIBERT TARRAGO.

(I) Contraction de Bibendum, ros bonhomme illustrant les publici

Emprunt à taux fixe :

Montant: 1,25 milliard de francs

Taux nominal: 13,80%

(au 21 mai 1984): 13,80%

de 1993 à 1996

Amortissement anticipé : La SNCF se réserve le droit de procéder

à toute époque à des rachats en Bourse.

Date de jouissance et de règlement : 21 mai 1984.

Durée: 12 ans.

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les

Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une note d'information (visa de la C.O.B. nº 84-112 du 2 mai 1984) est tenue à la disposi-

Prix d'émission : Le pair soit 5.000 F

Taux de rendement actuariel brut :

Amortissement en 4 tranches égales

B.A.L.O. du 7 mai 1984

- soit par remboursement au pair

- soit par rachats en Bourse

par titre

# **AGRICULTURE**

#### Le premier marché à terme de la pomme de terre s'ouvre à Tourcoing

Lille. - Le mercredi 9 mai s'ouvre au centre Mercure, à Tourcoing un marché à terme de la pomme de terre, le premier et le seul en France, le troisième en Europe, finalement perdu 823 millions de francs en 1983, selon un audit réaaprès Amsterdam et Loudres (i). lisé par le groupe Arthur Andersen, soit deux fois plus que les chiffres avancés par la société au début du L'initiative en revient à la chambre de commerce de Lille-Roubaix-Tourcoing, qui espère que ce nouveau marché à terme prendra résultats imputables à sa principale filiale d'exploitation, l'Union indusen quelque sorte le relais - on viendra tout au moins en complément de celui de la laine peignée installé à Roubaix et qui subit une baisse importante d'activité. Le nouveau ment au Brésil et au Nigéria, cette société spécialisée dans la fabricamarché disposera du personnel et de l'infrastructure de celui de la laine.

enregistrera un déficit « supérieur à 1,4 milliard de francs », selon un communiqué publié lundi 7 mai à l'issue d'une réunion du conseil La pomme de terre est un produit qui se prête parfaitement à ce genre d'opération. Il ne fait pas l'objet d'une réglementation au sein de la CEE et est soumis, comme toute En effet, outre la perte de 823 millions de francs pour le der-nier exercice, il faut également tenir production agricole et peut-être plus que d'autres, aux aléas climatiques. Il en résulte des variations de cours compte, précise le communiqué, de pertes \* inéluctables \* d'environ 300 millions pour 1984, de pertes \* prévisibles \* d'environ 200 miltrès importantes pouvant aller de un à trois, voire davantage. L'intérêt du marché à terme est de placer les professionnels à l'abri des conséquences financières de cette fluctuation de prix. Producteurs, négociants, industriels réunis au sein du Comité natioles provisions destinées à la filiale du nal interprofessionnel de la pomme de terre se sont d'ailleurs montrés très favorables et coopératifs pour la prise, dont Bouygues s'est assuré le contrôle sous réserve d'inventaire (le Monde du 13 avril 1984) en mise en place de ce nouveau mar-

La Banque centrale de compensa tion, créée au lendemain du scandale du sucre en 1974, apportera sa garantie, et, pour éviter toute spécu-

De notre correspondant lation abusive, exigera des deposits. c'est-à-dire une garantie financière, de l'ordre de 15 % de la valeur des

> Pour la première année, les respousables de ce nouveau marché espèrent y faire transiter les ordres d'achat et de vente de 350000 tonnes de pommes de terre sur une production totale française de 4 à 4,5 millions de tonnes. Le marché de Londres couvre pratique-ment toute la production britanni-que commercialisée (plus de 4 millions de tonnes) et celui d'Amsterdam, la moitié (1,5 million de tonnes) de la production des

Pays-Bas. Le marché de Tourcoing pourrait donc connaître un essor rapide, bénéficiant d'une situation géographique privilégiée an cœur d'un bas-sin de production entre les Pays-Bas et la Belgique et les cinq départe-ments du Nord de la France, qui fournissent à eux seuls 80 % de la production française de pommes de terre de conservation (hormis les primeurs).

JEAN-RENÉ LORE.

(1) Le marché sera ouvert chaque jour d'ouverture des Bourses. Les contrats porteront sur des lots de 20 comes de pommes de terre de calibre 40 millimètres et plus. A l'image des cotations angènises et hollandaises, les échéances seront fixées en novembre, février, avril et mai, correspondant à la fin de la récolte au milien de l'hiver et aux fins de campagne.

#### LE GROUPE VICTOIRE RACHETE VIA ASSURANCES

Le groupe d'assurances Victoire (Abeille et Paix) a acquis auprès de la Compagnie de navigation mixte sa filiale VIA-Assurances (Le Monde SA et VIA-Assurances IARD), par rachat en Bourse de Paris.

Cette opération va faire du groupe Victoire, ainsi renforcé, le premier groupe privé de l'asssurance française, devant les AGP, et le second de l'assurance française, avec une quinzaine de milliards de francs de primes, après l'UAP et à égalité avec les AGF.

L'opération a été facilitée par le fait que la Compagnie de navigation mixte, holding présidée par M. François Fournier, contrôle déjà le groupe Victoire, conjointement avec la Centrale d'investissement (MM. Dassault et Vernes), au travers de leur filiale commune la Compagnie industrielle.

Cette dernière, on le sait, avait réussi, après le 10 mai 1981, à arracher le contrôle du groupe d'assu-rances Victoire, Abeille et Paix à la Financière de Suez, en voie de natiorinanciere de Suez, en voie de naturalisation, après une longue bataille. Cette bataille avait trouvé son épilogue en juin 1983, un armistice conclu entre M. Francès, président de la Compagnie industrielle, et M. Peyrelevade, nouveau président de la Eugeneilre de Suez, uni linale. de la Financière de Suez, qui, finale-ment, a réussi à conserver 34 % du groupe Victoire.

L'opération qui vient d'être effectuée, constitue donc un aboutissement, et, surtout, la prise en main de VIA-Assurances, qui a connu de nombreuses difficultés dans le passé, par le groupe Victoire, en bien meilleure situation.



Guverture Juin 1989

La Grande Tradition Hôtelière à votre service pour mieux apprécier tous les bons moments de votre séjour à Luxembourg.

#### CONJONCTURE

#### M. CHIRAC: une réduction d'impôt ne peut être qu'illusoire

des finances, on affirme qu'aucune décision n'est prise quant aux moda-lités fiscales de l'abaissement des prélèvements obligatoires promis par le président de la République. Ces modalités seront arrêtées au cours des mois de juin et de juillet.

Les orientations du budget de 1985 commenceront à être réellement sixées par des discussions au sein du gouvernement qui auront lieu au cours de l'été-, a confirmé M. Lionel Jospin au micro de France-Inter, lundi 7 mai, dans 'émission «Face au public».

Quant aux réactions que suscite une éventuelle diminution des impôts, le premier secrétaire du parti socialiste les a commentées en ces termes : «Si on se situe au niveau du sens commun, il paraît curleux de voir cette levée de bou-

De source autorisée, tant à l'Ely-cliers. Il parats curieux de dire : ée qu'à Matignon et au ministère «Ce qu'il faudrais faire pour être efficace sur le plan économique ou social, c'est augmenter les impôts. Cela parait une thèse paradoxale.

De son côté, M. Jacques Chirac, en visite à Bordeaux, a mis en doute la possibilité, pour le gouvernement, de parvenir à une diminution des prélèvements obligatoires en 1985, mettant en cause l'augmentation considérable et non maîtrisée des dépenses publiques », « Dans un tel contexte, il est bien évident qu'une réduction d'impôt ne peut être qu'illusoire : ou bien c'est un trucage de plus et on compensera cela par d'autres recettes plus discrètes, ou bien on augmente un peu plus les déficits, c'est-à-dire les impôts de demain. Il ne s'agit donc pas d'une mesure sérieuse et flable », a conclu le maire de Paris.

#### FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• États-Unis : progression des bénéfices des sociétés. — Les béné-fices des sociétés américaines ont fortement progressé au cours du pre-mier trimestre 1984, notamment dans les secteurs de l'automobile et de la construction. Selon des statistiques publiées le 7 mai par le Wall Street Journal, les béaéfices nets de plus de cinq cents grandes compa-guies américaines out augmenté de 58 % au cours des trois premiers mois de l'année par rapport au pre-

mier trimestre 1983. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées dans l'automobile (+ 236 %), les produits alimen-taires (+ 196 %), les matériaux de construction (+ 151 %), les fabricants de pneumatiques et les che-mins de fer. D'autres secteurs, comme la sidérurgie ou les métaux non ferreux, ont à nouveau gagné de l'argent après avoir subi de lourdes pertes un an auparavant, tandis que certains, comme les compagnies aériennes, réduisaient très fortement leurs pertes, tout en demeurant déficitaires. - (AFP)

 Les investissements de British Telecom - British Telecom va dépenser plus de 100 millions de livres (1,1 milliard de francs) pour automatiser l'ensemble de ses ser-vices. La société va ainsi acheter une trentaine de très grands ordinateurs. Elle a choisi deux fournisseurs : IBM, qui confirme ainsi sa pénétra-tion à l'intérieur des télécommunications britanniques, et la société ationale ICL.

 54 milliards de francs pour les de francs à la fin du mois de février, chiffre en progression de 9,3 % sur le mois précédent. Selon l'Association française de banques (AFB) bien que le rythme de collecte se médecins ralentisse progressivement, les capichanger dans recueillis chaque mois restent accepté.

importants avec plus de 4,5 milliards de francs en février. La part des Caisses d'épargne dans la col-lecte est passée de 22,3 % à 23,5 % de janvier à l'évrier alors que celle des banques de l'AFB est revenue de 41,7 à 40 %. Les parts respectives du Crédit Agrieble, des Banques populaires et du Crédit mutuel ont augmenté modérément.

#### Energie

· Hausse de la conso d'énergie en France au 1" trimes-La consommation d'énergie en France a augmenté de 6,1 % durant les trois premiers mois de l'année, par rapport au 1st trimestre de 1983, a annoncé le 2 mai le secré-fariat d'État à l'énergie. Cette reprise de la consommation traduit - pour partie un relâchement dans les comportements de materise de l'énergie. La facture énergétique extérieure de la France s'est par ail-leurs fortement alourdie : 53,2 milliards de francs au 1º trimestre, soit 23,7 % de plus que pour la même période de 1983. La reprise de la consommation, sensible depuis plu-sieurs mois dans le secteur « domestique», se manifeste également depuis le début de 1984 dans l'industrie.

Option pour les médecins à honoraires libres. - Un arrêté publié au Journal officiel du 6 mai, approuve un avenant à la convention entre les syndicats médicanx et les caisses de Sécurité sociale. Celui-ci permet jusqu'au 15 mai aux médecins prati-CODEVI. - Les CODEVI quant les «honoraires libres», de revenir aux tarifs conventionnels on de se «déconventionner» totalequant les «honoraires libres», de ment. Cette disposition répond aux demandes des syndicats médicaux (le Monde du 7 mars). Mais ceux-ci auraient souhaité aussi que les médecins conventionnés puissent changer de statut, ce qui n'a pas été TRANGER

She street

And the state of t

perior in the period of the pe

The state of the s

les banques natic

12 To 15 To

2 V . ...

22. 7.2.

-

20.00

25250

式をすがない。

Part of the second

and where you

Control of the second

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The property of the same of th

With the same of t

Water to the same of the same

THE STATE OF STATE OF STATE OF

- v2 ±€ 1

1.17 (6)

200

MANAGE PARTIES LA MONA

5-469

, a (4)

My m gran

12.18

7 - 7 - 4 - 1842

ENTRACE LA FIGLE

STATES DE TRANS

de leurs &

En Suedi livestissement croft, Section 19 
1000

THE A

The state of the s Marine Control of the Services of the property Sec. 作者を書 1 TENT THE A CONTRACT OF THE PROPERTY OF IN F YET Marine Sandana III 

The state of the s 1 Man & Breing The fact of the state of the st The state of the s

december of the same Marie de Constante Mary Mary Services A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA Street, Section of Section 1 to the set of the set

THE CO. F-9-14 राई 🍇 **有**病 單 Die 7 THE P Print.



#### Les banques nationalisées procèdent à l'élection de leurs administrateurs salariés

Conformément aux dispositions de la loi du 26 juillet 1983 et de la circulaire du 16 février 1984 sur la démocratisation du secteur public, les 643 entreprises concernées (122 sociétés-mères et 482 filiales), comprenant les sociétés nationali-sées en 1982, doivent procéder avant le 30 juin prochain à l'élection des administrateurs salariés appelés à sièger aux côtés des représentants de l'État et des usagers dans les futurs conseila d'administration et de surveillance constitués à cette occasion.

Cette procédure, qui intéresse 2,2 millions de salariés (12,5 % du total des salariés du privé et du public), a commencé récomment à être appliquée dans les entreprises industrielles, notamment à la régie Renault (le Monde du 15 mars

#### **CHOMAGE PARTIEL: LA NOU-VELLE RÉGLEMENTATION ENCOURAGE LA RÉDUCTION** DU TEMPS DE TRAVAIL

Un décret publié dimanche 6 mai an Journal officiel encourage la réduction du temps de travail par les entreprises plutôt que le recours au chômage partiel. Ce texte, attendu depuis longtemps par les syndicats, apporte notamment deux innovans à la réglementation concernant le chômage partiel. Sur les indem-nités versées par l'employeur aux salariés touchés par une telle mesure, la part prise en charge par l'Etat sera forfaitaire : auparavant, elle était proportionnelle au salaire antérieur, ce qui favorisait les rémunérations élevées. Surtout, la prise en charge de l'Etat s'appliquers « uniquement oux horaires infé-rieurs à 37 heures » (par somaine).

décret, le recours au chômage par-tiel est autorisé - lorsque les difficultés d'une entreprise n'auront pu concertée des horaires de travail ». Cette disposition est contestée par le CNPF, qui estime que le chômage partiel est une mesure provisoire alors que la réduction du temps de travail a un caractère structurei : au ministère, on fait valoir que la régle-mentation antérieure pénalisait la diminution des horaires, et qu'il s'agit en somme d'ouvrir une plage

En revanche, les discussions continuent toujours au gouvernement projet de décret concernant le . chômage partiel total - (le Monde duté 8-9 avril), lui aussi attendu avec impatience par les syndicats et vivement contesté par le CNPF, qui y voit un abus des pouvoirs de l'admi-

ETRANGER

ment nationalisés à procéder de même, à savoir les « trois vieilles », issues de la vague de nationalisation de l'après-guerre (Crédit lyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris), les 36 banques privées englobées en février 1982 dans le secteur public élargi et les deux compagnies financières (Paribas et Suez), où l'élection sera remplacée par une désignation des nouveaux administrateurs salariés.

Ces élections ont commencé le 25 avril au Crédit commercial de France (CCF) et elles se poursuivent durant tout le mois de mai avec un taux de participation qui, de source syndicale, devrait être voisin de celui des traditionnelles consulta-tions professionnelles (70 % en moyenne). Invoquant cette actua-lité, la fédération CFDT des syndicats de banques et établissements imanciers, qui présente des candi-dats dans 36 établissements sur les 41 concernés (où elle disposait jusqu'à présent de 54 administrateurs), a tenu à dresser un rapide bilan de ces deux années de nationa-lisation bancaire avant d'expliquer

- Dans l'ensemble, le bilan est assez critique a a estimé son secré-taire général, M. Régis de Béranger, formulant un certain nombre de griefs à l'égard des rapports sociaux « qui bougent trop lentement », des têtes des directions de banques « qui cadres supérieurs - étonname conservateurs -, sans oublier - les contervateurs, sam outries et este contervateurs, sam outries patronales (l'Association française des banques), accusée de n'avoir pas fondamentalement varié non plus, exception faite de quelques modifications internes laborieuses et une plus grande este et estation à la companication. attention à la comm

Aux yeux de la CFDT-banque, sculs trouvent grâce quelques exemples isolés, notamment dans les banques régionales où sont intervenu des changements réels dans la conception du rôle des banques, de leur relation avec la clientèle et de leur place dans l'économie. Ainsi, constate cette organisation syndi-cale, « le secteur bancaire et finan-cier semble à l'abri des réformes tandis que les responsables des ban-ques et leur ministère de tutelle (un ministère • enflé - depuis qu'il englobe l'économie, les finances et le budget, outre une direction du Trésoc « toujours aussi omniprésente») se retranchent derrière des «procé dures de contrats de plan».

Dans ce secteur bancaire et financier, « à l'abri des réformes», queldans le fonctionnement des conseils d'administration bimestriels, tels que la création de commissions de travail sur des sujets divers (informatique, critères d'octroi de cré-dits...), mais les récents projets de

#### FO va diriger un grand nombre de caisses locales de sécurité sociale

nationaux, les présidences et vice-présidences (1) des caisses locales (caisses primaires d'assurance-maladie et caisses d'allocations cours, la CFDT-banque, qui retient trois thèmes d'action (étendre le champ de la démocratie économique familiales) et régionales de sécurité sociale ont été «monopolisées», avec l'appui ou l'alliance du CNPF, par les syndicats dits «réformistes» (FO, CGC, CFIC), vainqueurs des élections du 19 octobre 1983 aux conseils d'administration. C'est ce du personnel), ne cache pas qu'elles pourront être interprétées comme un test de représentativité syndicale, qui ressort d'un bilan provisoire por-tant sur les résultats des deux tiers des caisses. Ainsi, l'alliance de fait qui a gouverné la Sécurité sociale de 1967 à 1983 sera sans doute reconvoire politique dans un secteur où le taux de syndicalisation reste pen élevé (20 % en moyenne dans la pro-

nalisées « n'ont pas fait l'objet d'informations suffisantes».

et sociale, contrôler la gestion et améliorer les conditions de travail

réformistes plutôt que de se pré

A l'issue de ces élections, la der-

nière étape importante sera la dési-gnation des présidents de ces groupes bancaires ou financiers,

nommés par décret en conseil des ministres sur simple proposition des futurs conseils d'administration. La

plupart d'entre eux devraient

pas exclu que trois ou quatre -petites - banques changent de titu-

sire à cette occasion.

Pour ce qui est des élections en

Etant douné que les futurs admi-nistrateurs salariés (pour cinq ans) seront élus à la fois sur des listes - parrainées - par les organisations syndicales mais également, pour la première fois, sur des listes compor-tant des «candidats libres». Sans duite sur le plan local comme sur le plan national. Force ouvrière, forte de son succès électoral, remporte à elle seule quarante-huit présidences de seule quarante-huit présidences de caisses primaires (sur quatre-vingt-denx), vingt-huit présidences d'allo-cations familiales (sur soixante-douze) et sept présidences de caisses régionales (sur douze), alors qu'elle n'en détenait auparavant que étiquette, les associations de défense du personnel bancaire qui s'étaient constituées dans certains établisse-ments bancaires dans la perspective de la nationalisation, peuvent mettre à profit cette consultation pour acquérir un réel droit d'existence. Mais, toujours du côté syndical, on ne semble pas craindre cette concurtrente et une, quinze et quatre res-pectivement. Cette «prise de pouvoir» par des responsables locaux a suscité quelque inquiétude chez les dirigeants confédéraux, qui souhai-taient que, dans une période diffi-cile, on ne laisse pas en dehors la CGT et la CFDT. rence, du moins ouvertement, tant il est vrai que la quasi-totalité de ces est vizi que la quest-torainte de ces associations sont en sommeil depuis plusieurs mois. Par contre, certains de leurs adhérents, rompus à présent aux subtilités de la tactique électo-rale, ont préféré pratiquer une — plus ou moins — discrète politique d'entrisme dans les syndicats jugés réformistes plutôt que de se présen-

En fait, la CGT, arrivée pourtant en tête des élections, et la CFDT, qui était en troisième position (après qui était en troisième position (après FO), risquent d'être pratiquement exclues des responsabilités: la CGT n'a obtenu jusqu'à présent qu'une présidence de caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) et une vice-présidence de CAF, la seconde, deux vice-présidences (une CPAM, une CAF).

En revanche, la CGC et surtout la cFTC progressent. La CFTC, en particulier, a déjà davantage de présidences (11 CPAM, 19 CAF, une caisse régionale) qu'elle n'en détenait auparavant (7 CPAM, 6 CAF). La CGC retrouve presque le nombre de présidences qu'elle détenait déjà ;

ce score lorsque les élections auront eu lieu dans toutes les caisses. Le CNPF avait annoncé son intention de ne pas briguer de prési-dence, sauf dans les URSSAF, chargées du recouvrement des cotisa-tions. En fait, certains représentants des employeurs (CNPF ou CGPME) se sont laissé convaincre CGPME) se sont laissé convaincre de prendre ou de reprendre de tels postes là où les salariés n'unt pu se mettre d'accord ou trouver un « bon » président : cinq dans les CPAM, autant dans les CAF et deux dans les caisses régionales. Parallèlement, le patronat a déjà retrouvé le même nombre de vice-président « salarié » a été élu, cette élection a été compensée par celle d'un vice-président « comployeur ».

Cette redistribution s'est faite au détriment de l'UNAF, qui n'a

détriment de l'UNAF, qui n'a jusqu'à présent obtenu que deux présidences et trois vice-présidences de caisses d'affocations familiales (contre une vingtaine de chaque, auparavant) et des travailleurs indé-pendants. En revanche, plusieurs représentants de la Fédération nationale de la mumalité française cut été flus à la présidence de caisses

(1) Lorsque plusieurs vice-ésidents ont été élus, il s'agit de la pre-ière vice-présidence.

d'andience » du syndicalisme. — Au cours d'une conférence de presse à Montréal, M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a déclaré, hundi 7 mai, que « l'audience syndicale dans le monde, et particulièrement en France » était « en train de baisen France - etait en train de ouis-ser - Un phénomène encore « occulté », selon lui, dans notre pays, parce que les syndicats out été « institutionnalisés et magnifiés par le gouvernement dans le secteur public et nationalisé ». Copondant, a-t-il ajouté, les chefs d'entreprise « ne doivent pas se réjouir » de cette » les cé d'audience mais innover baisse d'audience, mais innover davantage en matière de politique

#### **NEW-YORK**

#### hregulier

Traillé en tous sens par les diverses interprétations que provoquent les derniers commentaines sur la hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, le marché new-vorkais a fait protve d'intégularité landi, ce qui est plutit interprété comme un élément positif dans la communauté financière, da l'on s'attendait am repli plus accantué de la cota Celleci a même gagué 1,25 point, à 1 166.56 points, en fin de séance, au vu de l'indice Dow Jones des industrielles, sous l'effet de quelques achats tardifis. Les échanges ont été moins actifs que lors de la précédente séancé (72.92 millions d'actions, contre 98,58 millions), mais ane poignée de titres (Shell Oit, Raisson Parina, Ford-Motor, Esmark et American Telephone) ont encore avoisné, voire dépassé, le million de titres checus.

Dans l'essemble, les observateurs

siné, voire dépassé, le million de titres chacus.

Dans l'ensemble, les observateurs considèrent que Wall Street a bien réagi. Je continue à excompter une demande haportante sur les actions en dépit de la baisse constatée sur le marché obligataire et des craintes que peuvent suctier les besoins de refinancement du Trésor américain », confie un analyste, fissant remarquer l'ampieur de la récente variation des fonds fédéraux, l'équivalent de notre loyer de l'argent : de 9 1/4 % à près de 11 % en une seule semaine. L'accroissement de la demande privée de capitaux résultant de la reprise économique peut peser sur le marché de crédit, estime-t-on au Big Board, mais la nouvelle détérioration de la baiance commerciale américaine (en déficit de 25,8 milliards de dollars au premier trimestre 1984) constitue un autre facteur de préoccapation pour les taux d'intérêt, ajoute-t-on.

VALEURS	Cours do	Cours 7 mi
on	34 1/2 3/3 3/3 3/3 3/3 3/4 3/3 1/2 3/4 4/6 3/4 4/6 3/4 4/6 3/4 4/6 3/4 4/6 3/4 4/6 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4	34 5 3 3 1 4 6 0 3 7 5 6 4 3 5 6 5 1 3 3 3 3 3 7 4 6 6 1 1 3 3 3 3 3 7 4 6 6 1 1 3 6 6
one Case	40.930	اقتصا

# La légèreté du verre, un argument de poids.



Deux paires de lunettes pour la même correction. A gauche, du plastique, à droite, du verre spécial à haut indice de réfraction.

#### En Suède

#### L'investissement croît, l'inflation aussi

De notre correspondant

médois des finances, M. Kjell-Olof suédoise est plus rapide qu'escompté. Pour l'ensemble de 1984, le gouvernement prévoit main-tenant une croissance de 2,8 % du produit intérieur brut, une augmen-tation en volume de 7,4 % des expor-tations, un excédent d'environ 15 milliards de couronnes (autant de francs français) de la balance commerciale et, ce qui est plus inat-tendu, une progression de 15 % des investissements industriels qui avaient chuté, au total, de 30 %

Toutefois, d'après le ministre, la situation, satisfaisante pour le moment, est encore « précaire ». Les bons résultats actuels peuvent vite se dégrader si le gouvern rénssit pas à juguler l'inflation, qui, au mois de mars, avoisinait les 9 % en rythme annuel. L'objectif des sociaux-démocrates était de limiter la hausse des prix à 4 % en 1984 et à 3 % en 1985. Mais les augmentations de salaires, plus fortes que prévu, et surtout les dispositions des conventions collectives permettant par exemple à une catégorie de sala-riés d'exiger un supplément ou une révision des accords signés si les employés d'un autre secteur obtiennent des majorations de revenus supérieures, embarrassent sérieuse-ment le ministre des finances.

Le blocage des prix décidé le 12 avril (le Monde du 14 avril) permettra au mieux d'enrayer une nouvelle flambée d'inflation cette année et de la limiter à environ 6 %, mais il risque aussi de provoquer une explo-sion des prix en 1985. M. Feldt est

remment conscient du danger et il n'exclut pas diverses mesures de réduction de la consommation pri-vée et des dépenses publiques, et même une hausse des impôts, bien que les prélèvements obligatoires représentent déià 51 % du PNB.

Enfin, malgré une légère amélioration ces deux derniers mois, les socieux-démocrates n'out réussi ou'à freiner tout juste l'augmentation du chômage, ce qui cadre mal avec les promesses de retour au plein emploi faites pendant la campagne électo-rale. En mars, 134 000 Suédois, soit 3,1 % de la main-d'œuvre active, étaient sans travail, et 150 000 autres - chiffre record étaient en recyclage ou employés à des travaux de déparmage. Près de 3 milliards de couronnes vont être prochainement dégagés pour linan-cer la création de 30 000 nouveaux emplois artificiels. En fait, le taux de chômage est proche de 9 %.

 Déconverte de pétrole au large des côtes chinoises. – La compagnie Exxon a découvert, pour la première fois, du pétrole dans l'embouchure de la rivière des perles, l'une des zones les plus prometteuses de l'« off-shore » chinois, où de nombreuses compagnies étrangères se sont vues accorder des permis. L'agence Chine nouvelle, qui a annoucé cette découverte, n'a pas précisé son ampieur. Jusqu'ici, seule la compagnie BP avait découvert des traces de pétrole, dans cette zone, mais en quantités insuffisantes pour être commercialisées. -

Les verres de lunettes peuvent être puissants sans pour autant être épais. Grâce aux nouveaux verres à haut indice de réfraction de Desag, l'épaisseur des verres de lunettes a pu être réduite de façon sensible. Par exemple, des verres de moins de 8 dioptries n'ont plus que 7 mm d'épaisseur aux extrémités. Pour obtenir la même correction avec du plastique, l'épaisseur sera supérieure de 60%. Autre avantage du verre à haut indice de réfraction par rapport aux verres traditionnels: il est jusqu'à 10% plus léger. Les lunettes équipées de ce verre sont non seulement plus performantes mais aussi plus esthétiques.

Le verre spécial de SCHOTT pour lunettes, couvre plus de 50% des demandes actuelles.

Les fabricants de lunettes ont le choix

entre plus de 50 types de verres dans plus

de 2000 variantes. Nous répondons de ce fait aux besoins de chacun per un verre

Nos recherches nous permettent aulourd' hui de réaliser des verres multifocaux dans lesquels nous intégrons des verres aux indices de rétraction différents sans que cela se remarque.

Dans un autre secteur, nous produisons des verres photochromiques dont la sensibilité varie en fonction de la luminosité.

Le verre spécial pour l'ophtalmologie n'est qu'un exemple des propriétés particulières que nous pouvons donner au

Et les possibilités de ce matériau sont loin d'être épuisées: nous travaillons sans cesse à des projets de recherche et à de nouveaux produits.

34 entreprises avec 40 centres de production dans le monde entier, plus de 250 agences de distribution en France et à l'étranger. Plus de 50.000 articles fabriqués gourun chiffre d'affaires de 3,9 milliards de

SCHOTT FRANCE 6, rue des Bateliers – 92110 Clichy.



Nous perfectionnons sans cesse le verre.

حكذا من الأصل

IDÉES

2. RÉGIONS : « Les trois perceptions de la décentralisation », par Robert Schwin ; « La signe brisé », par Gustave-Nicolas Fischer. LU: Gérard Durrell, 200logiste

**ÉTRANGER** 

3. L'élection de M. Napoleon Duarte à la présidence de la Republique du Salvador.

4. AMÉRIQUES

4. DIPLOMATIE Las relations Est-ouest.

5-6. EDROPE

6. ASIE

**POLITIQUE** 

7. Au nom de la Corse française, par Danielle Rouard.

CHRONOLOGIE

8. Le mois d'avril dans le monde.

**CULTURE** 

9. MUSIQUE: le Mariage secret, de Cimarosa, à l'Opéra-Comique. THÉATRE : les Linges du temps, de

Bruno Carlucci. 11. COMMUNICATION: les giscardiens

préconsent la désengagement de l'État pour « libérer la communica-

SOCIÉTÉ

12. L'avenir de l'îlot Chalon. 14. DÉFENSE : point de vue : « Les

**ÉCONOMIE** 

16. AFFAIRES : la réaction de Clermont-Ferrand aux suppressions d'emplois

chez Michelin. AGRICULTURE : le premier marché à

terme de la pomme de terre. 17. SOCIAL: l'élection des administrateurs salariés dans les banques.

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS SERVICES • (15):

Vie associative; Météorologie; Mots croisés. Carnet (15); programmes des spectacles (10).

#### LÉGITIME DÉFENSE POLICIÈRE

Une enquête de l'Inspection générale des services (IGS) a été ouverte après la mort d'un jeune Aigérien, Zasoni Ben-mabrouck, tué par des policiers, dans la muit du 6 au 7 mai, boulevard Suchet, à nunt du o au 7 mai, noulevard Suchet, à
Paris (16°). Tout avait commencé par
une querelle d'automobilistes, à proximité de l'avenue George-V, entre les
occupants d'une estafette et ceux de la
504 Peugeot conduite par Zuaoni Benmabrouck, accompagné de trois amis,

Les occupants de l'estafette ayant signalé l'incident à la police, en préci-sant que ceux de la 504 étaient « peutêtre armés », un équipage de gardiens de la paix en civil d'une unité mobile de sécurité de unit du seizième arrondissement de Paris partit à la recherche de

Seion les policiers, qui affirment avoir arboré leurs brassards oranges « Police », le conducteur de la 504, blo qué boulevard Suchet, aurait fait plu-sieurs manœuvres afin de se dégager sans obtempérer. Une dizaine de balles auraient alors été tirées par les poliauraient alors été tirées par les poli-ciers, tandis que la volture fonçait sur un gardien qu'elle devait renverser. C'est une baile tirée par ce dernier qui a blessé mortellement Zaaoui Bemma-brouck. Selon le parquet, l'enquête s'oriente vers la légitime défense, les passagers de la 504 étant par ailleurs passablement éméchés.

#### PARENTS...

En fin d'études secondaires (1º ou terminale)

faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans une carrière commerciale aux débouchés nombreux et sûrs (gestion, secrétariat)

Enseignement privé

E.P.P.A.

14, bd Gouvion-Saint-Cyr (17°) - Tél. : 574-58-51 -

Le numéro du « Monde » daté 8 mai 1984 a été tiré à 412585 exemplaires

ABCDEFG

LA FORMATION DU GOUVERNEMENT LIBANAIS

#### M. Rachid Karamé a cédé aux exigences de M. Berri mais affronte encore celles de M. Francié grees orthodoxes, soit autant qu'aux

Beyrouth. — M. Nabih Berri a obtenu ce qu'il voulait. Il a donc accepté d'intégrer le gouvernement d'union nationale qu'il boudait. Il a eu droit, à son corps défendant, à un assourdissant barond de réjouis-sances de la part de ses miliciens et des soldats de sa fraction de l'armée, la sixième brigade, à écrasante la sixième brigade, a ccrasante majorité chiire, concentrée à Beyrouth-Ouest. Les cris de joie ont dégénéré en combats le long de la ligne de front puis en bombardements des quartiers résidentiels. Bilan : deux morts et vingt-sept blessés des deux côtés de la ville.

Le chef d'Amal exigeait d'être ministre d'Etat chargé des affaires du Liban-Sud et de la reconstruction de la principale banlieue sud de Beyrouth -, et s'était payé le luxe de tenir tête aux pressions de Damas où il amit été conqué il avait été convoqué.

La solution était tellement évidente que l'on se demande d'ailleurs pourquoi le président Gemayel et le chef de gouvernement, M. Karamé, ont traîné une semaine avant de s'y résoudre, donnant à M. Berri l'occasion d'une nouvelle victoire. Victoire d'autant plus significative que le gouvernement avait été perçu comme une résurgence, avec l'aval de la Syrie, de l'alliance maronitosunnite, pour contenir la poussée

Cela étant, le chef d'Amal en obtenant la responsabilité directe des affaires du Sud a peut-être reçu un cadeau empoisonné, car il va se trouver face à l'occupation israélienne, confronté à des problèmes dépassant les pouvoirs de l'État qu'il proprésent dépassant les pouvoirs de l'État qu'il représente désormais. Mais, aussi, il est probable que la mobilisation anti-israélienne des chiites du Sud, déjà vigoureuse et déterminée, s'en trouvera confortée. L'armée israélienne est quotidiennement harcelée dans ce territoire où, à titre d'exemple au cours des dernières quarante-huit heures, elle a été l'objet de trois attentats, et procède elle-même, conjointement avec l'armée du sud du Liban, à des actions de repré-sailles. M. Berri a lancé dès lundi soir un appel au - jihad (guerre

De notre correspondant meture totale, pour une durée indéterminée, du dernier passage reliant le Sud au reste du Liban.

Le règlement du cas Berri ne résout pas celui de l'ex-président Frangié, qui conteste que les maronites soient représentés au gouvernement, uniquement par le Front libanais dont il est l'adversaire acharné. D'autant qu'il a lui-même efficacement défendu les droits de la com-munauté à la conférence de Lausanne. Le président Amine Gemayel s'est rendu, ce mardi matin, dans le nord du Liban pour tenter de le convaincre que, dans les circons-tances présentes, le cabinet constitarces presentes, le caomet consti-tue un tout indissociable, et que son gendre M. Abdallah Racy, ministre de l'intérieur, bien que grec ortho-doxe, représenterait en fait, au sein du cabinet, plus les maronites du Nord que sa propre communauté.

#### Une solution difficile

Cependant, il n'est pas sûr que l'argument porte. Les objections de M. Frangié ne sont, en effet, pas sans fondement. L'exemple de M. Berri, qui a obtenu satisfaction, montre que la détermination est payante en la matière. Il est enfin très important pour M. Frangié de mettre son fils Robert sur les rails du pouvoir. Mais autant dans le cas rri la solution allait de soi, autant dans le cas Frangié elle apparaît difficile. Il est, en effet, exclu que M. Camille Chamoun ou M. Pierre Gemayel soient retirés du gouvernement. De même, il est difficile d'attribuer un troisième porteseuille aux maronites, alors que sunnites et chiites n'en ont que deux.

Cela étant, le boycottage de M. Frangié pèse moins lourd que celui de M. Berri et ne devrait, en tout état de cause, pas empêcher le

gouvernement de fonctionner. Si l'équilibre global chrétiensmusulmans est respecté dans le cabinet Karamé, une singularité a été introduite pour ce qui est des comsainte) suprême -. Son entrée au munautés chrétiennes, avec l'attri-gouvernement coıncide avec la fer-bution de deux portefeuilles aux

#### Les États-Unis, la CEE et le Brésil se livrent à une «guerre du poulet» sur les marchés du Proche-Orient

De notre correspondant

Communautés \_européennes (Bruxelles). - Les Etats-Unis vont reprendre pied sur le marché égyptien des volailles. Washington vient en effet d'accorder un crédit de 7,6 millions de dollars à des conditions très favorables à l'Egypte, afin que ce pays s'approvisionne auprès des producteurs américains. Les facilités financières consenties correspondent à des fournitures de l'ordre de 30000 tonnes. Ce qui comblera les capacités actuelles d'absorption du marché égyptien à

Les Etats-Unis vont ainsi retrouver un débouché qu'ils avaient perdu au profit du Brésil. Cette opération est la première manifestaion de la -réplique- que les Américains entendent apporter à l'accroisse-ment spectaculaire des exportations brésiliennes de poulets. Le Brésil est apparu sur le marché mondial en 1980 et est déjà devenu le deuxième exportateur (300000 tonnes en 1983) après la France (350000 tonnes, 440000 pour les Dix), reléguant les Etats-unis en troisième position (200000 tonnes contre 300000 tonnes, il y a

#### LE SECRÉTAIRE AMÉRICAIN AU TRÉSOR S'OPPOSE A LA LIBÉRATION DES IMPORTA-TIONS D'AUTOMOBILES JA-PONAISES

M. Donald Regan, secrétaire d'État américain au Trésor, s'est vivement opposé, au cours d'une interview télévisée, à la suppression des restrictions imposées aux impor-tations d'automobiles japonaises aux États-Unis. Ces restrictions, a-t-il déclaré, représentent un atout dans les négociations commerciales engagées entre les États-Unis et le Japon.

Il prend ainsi le contre-pied de son collègue, M. William Brock, représentant spécial de la Maison Blanche pour le commerce, qui a affirmé récemment (le Monde du 4 mai) qu'il n'était pas nécessaire de renouveler l'accord signé en 1981 et prolongé jusqu'en mars 1985, par lequel les Japonais s'engageaient à limiter - volontairement - leurs ventes d'automobiles aux États-Unis à 1.68 million puis à 1,85 million d'unités. M. Brock, estimant que ces quotas avaient donné aux groupes automobiles américains un - faux sens de securité -, avait déclaré : · Mieux vaut maintenant se prépa-

La baisse des ventes amricaines n'est pas seulement due à la concur-rence brésilienne ou européenne. Elle s'explique aussi par la politique suivie par les pays producteurs, notamment les Etats-Unis, au cours de ces dernières années. Ils ont favorisé la création d'élevages dans les pays traditionnellement gros ache-teurs de viande de volaille (Mexi-que, Egypte, Qatar, Koweit) en fournissant les équipements et les produits de base (œufs, poussins aliments). De la sorte, le marché mondial, constitué essentiellement par le Proche-Orient, s'est sensiblement rétréci.

A ce déplacement de la produc tion s'ajoute la décision des autorités iraniennes et irakiennes de fermer la frontière aux exportations américaines. Téhéran applique la même politique à l'égard de la France, et Bagdad s'est tourné vers les fournisseurs brésiliens, qui couvrent aujourd'hui la quasi-totalité du marché de l'Irak (120 000 tonnes). C'est ce qui explique les difficultés de l'entreprise bretonne Tilly, qui, affirme-t-on à Bruxelles, avait concentré ses activités sur ces deux

Les Etats-Unis estiment cependant que le Brésil et la Communauté exercent à leur égard une concur-rence déloyale en subventionnant leurs exportations. En octobre 1983, ils ont déposé une plainte auprès des instances du GATT (accord général sur le commerce et les tarifs doua-niers). Cette démarche a conduit les trois principaux exportateurs mondiaux à se rencontrer le 4 mai, à Genève. La délégation américaine a demandé aux représentants brésiliens et européens de limiter leurs subventions. Brasilia a accepté de prendre un tel engagement en évitant toutefois de se montrer trop précis. Du côté communautaire, on a expliqué que les Etats-Unis devaient, à leur tour, réduire le soutien consenti à leurs producteurs (aide à la production, sacilités finan-

cières à l'exportation). L'administration américaine vat-elle, dans ces conditions, mettre à exécution sa menace de subventionper les ventes aux Etats-Unis ? Il ne semble pas que la tendance actuelle à Washington soit celle-là. La délégation américaine a ainsi accepté, à Genève, la création d'un comité de surveillance - regroupant les Etats-Unis, la CEE et le Brésil, - qui devra suivre l'évolution des parts de marche de chaque pays exportateur.

MARCEL SCOTTO.

-Sur le vif -

#### Fausse bonne nouvelle?

Alors, c'est vrai ou c'est pas vrai, cette histoire de réduction d'impôts, de feuille à deux chiffres qu'on a agitée pendant tout le week-end sous nos yeux stu-péfaits, enchantés ? Il n'était question que de ça à la radio et à la télé. Pour bien nous montrer que c'était du sérieux, du solide, qu'on n'avait pas l'intention de nous rouler, on allait tout bien nous marquer à l'automne. Le montant (gros) qu'on aurait dû payer et le (petit) montant qu'on aurait à payer. Pour ne pas faire de jaloux, on nous expliquait que ceux qui ne payaient pas d'impôts auraient droit à un petit cadeau : una ristourne sur leur taxe d'habitation. Quant aux entreprises, on affait leur arrenger le coup, à elles aussi, on allait leur accommoder une taxe professionnelle aux petits

On avait beau as dire : C'est trop beau, ce n'est pes possible, nous, on y a cru. On a plané. On était même si contents, si reconneissants, qu'on était prêts à revoter pour le PS - finalement. ils ne sont pas si mal que ca, cas gens-là — le mois prochain.

Et puis, ce mardi matin, on allume nos transistors, et qu'est-ce qu'on apprend? C'est du

yent, c'est du prématuré. Il n'y a rien de fait, rien de décidé Delors est en voyage. Mauroy est à l'hôpital. Et, dans leur entourage, on s'étonne, on est abasourdi : qui vous a dit ça ? Première nouvelle ! Ce ne sont que des supputations. Elles ne reflètent aucune réalité, a même déclaré je ne sais plus 'quel

dans de la élection

le beycotta!

Sport

et politique

to september 1 and 1 and 2 to 10 to

The same and the same and

ENTERT COMPANY OF A STATE OF THE PROPERTY OF T

grafia and a same 🖮

morale de la serie de la factione

Breiten ber bei beit be in

Sandre field and the transfer and the

. Brief i de consul - Minte 🖦

DESCRIPTION OF STREET

interestant un grower reserve

ীজ্ঞাৰ ভাগত হৈ জন কন্যতে সন্তৰ্ম । ইন্দ্ৰৈয়া

The part and the course of the second

Title party is the department.

Carl Sail Sail Carl Carl

Wennantes Julia attraction

\$ 1696 man 1 ..... See 1 comments

The contraction of the second second

facilities as the contract of the second

one made and

The mental of the same

tes fe terminen eine nam ein famige

The Les Constant

British (a. ) of second .

mate de mouse estapement

MANT & LA PAST A PARMENT

Person Celle . . . Wil expens

BE 1928 & ACRES OF TRACE

The Pale on The Pale of Company

he de rare so problem

NESS, de 1924 - 1942 - 194

- 105 a 1000 at 1000

Margarett a free at 1 de mare

the less and a military manager

the tot empech of the special

des Jeus present en 1916 et

the boscoutage and deem de

THE PARTY SINE SE

This des to the man at a second

The second of the second

late the distribute from

torn stock of arms

See of Contraction of Section 1

The Table of the season

plant products to con-

Section of Court in The Party of the Section of the

bridge der trans de 176 au 18 de 18

partie touten

Street the street of the street

The state of the second

Andiana our la piece des

Part of the state 
Allen of Lands are printed to the sections

the less de lier and the little

Transfer was the state of

Chalbania.

THE THE PERSON AND SOUTH

and the State

more than .

and afficianters and

Mary Mary L

e de la Colombia del colombia del colombia de la colombia del colombia del colombia de la colombia de la colombia del colombia del colombia del colombia del la colombia del  colombia del colombia del colombia del colombia del colombia de

is theliers :

e de desarra de la compansión de la comp

egoga Miller i i a je na i

(ESTRACE)

primaires.

Alors, d'où ils tiennent feur information, les confrères ? Ils ne l'ont quand même pas inventée. Quel intérêt auraient-ils à tromper la clientèle ? Ils pot di se renseigner quand même, ce n'est pas possible. Et si, à Matignon et Rue de Rivoli, on s'était un peu payé leur tête, et la nôtre pendant qu'on y était, en leur lâchant comme ça, pour voir, une sorte de ballon d'essai, ou plutôt de bulle d'oxygène ? Ca ne mange pas de pain, et ca auphorise l'opinion. Alors, là, excuse moi, je suis nulle en maths, mais ie crois que c'est une erreur de calcul. Si caux qui nous gouvernent ne veulent pas apprendre une vraie mauvaise nouvelle au soir du 17 juin, ils faraient bien de nous épargner les fausses bonnes nouvelles.

CLAUDE SARRAUTE.

UNE ENQUÊTE EST OUVERTE A PROPOS DU FONCTIONNEMENT DE CINQ ÉTABLISSEMENTS

# Des cliniques « sans but lucratif » mais... rémunératrices

Après une plainte déposée le 19 avril par le ministre des affaires sociales, le directeur d'un établissement hospitalier sans but lucratif de la banlieue parisienne bénéficiant d'une concession de service public — l'hôpital à domicile de Bagnolet (Scine-Saint-Denis), — M. Paul Nemegyei, a été inculpé d'escroqueries, faux et abus de confiance par M. François Chanut, juge d'instruction à

trale des affeires sociales. Les premières investigations ont constaté des éléments pour le moins troublants, concernant outre l'hôpital à domicile de Bagnolet, son directeur et ses responsables, ceux de quatre autres établissements sans but lucratif et bénésiciant d'une concession de service public : le foyer de la rue de Richemont, dans le treizième arrondissement, l'hôpital de Passy (16°), le foyer clinique de La Noue, à Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), et l'hôpital privé Le foyer, à Pierrefitte

maronites trois fois plus nombreux.

Les ministères-clés, affaires étrangères et intérieur — la défense ayant perdu de son importance avec la neutralisation de l'armée, — reviennent à l'opposition, et le camp chréties définistement les finances.

tien détient avec les finances un levier important. De plus, ainsi que

le souligne M. Karamé, dans ce cabinet politisé à l'extrême, chaque

ministre – du moins sept d'entre eux sur dix, les trois « démunis » étant MM. Adel Osseirane (chiite),

Joseph Skaff (gree catholique) et Victor Cassir (gree orthodoxe) – dispose d'un redoutable pouvoir de blocage pour toute décision impor-tante. Cinq d'entre sux s'appuient

directement sur une milice : MM. Chamoun, Gemayel, Berri,

Joumblatt et Racy.
Le premier conseil des ministres,
quand il se tiendra, risque de n'avoir

pas la présidence de la République

pour cadre, l'« ex» - opposition contestant ce lieu pour des raisons

de sécurité. Aussi parle-t-on d'un

conclave gouvernemental de trois ou quatre jours, qui se tiendrait soit au

point de rencontre intersecteurs de

Beyrouth, ou à la place du Musée,

soit à l'aéroport, voire à Batroun, dans le nord du Liban, pour donner satisfaction à M. Frangié, ou

I UCIEN GEORGE.

(Seine-Saint-Denis). Outre ses fonctions de directeur à Bagnolet, M. Nemegyei avait été rémunéré aussi par l'hôpital de Passy, par celui de Pierrefitte et par la clinique de Bagnolet, sans que l'on ait pu jusqu'à présent établir les raisons précises de ces rémunéra-

Le directeur de l'hôpital à domicile de Bagnolet avait acheté plusieurs cliniques en déficit et les avait constituées en SARL, notamment avec la participation de membres de sa famille : les parts en ont ensuite été revendues à bon prix à des associations régies par la loi de 1901. Celles-ci ont pu, en invoquant le montant élevé des amortissements, obtenir des prix de journée avantageux au détriment de la Sécurité

Or, on retrouve les mêmes personnes, proches ou parents de M. Nemegyei, dans les différentes associations propriétaires ou gestion-

plaires de l'hebdomadaire Télé-

rama, sur un total de cinq cent vingt

mille fabriques à l'imprimerie Mont-souris de Massy (Essonne), ainsi qu'une partie du tirage de VSD étaient retenus lundi soir, à la veille

du 8 mai, jour chômé dans l'entre-

prise. Les ouvriers de cette imprime-

rie, en difficulté depuis dix mois,

entendent ainsi - maintenir la pres-

sion » au moment où se déroulent les

ultimes négociations pour la survie

La situation apparaît cependant

toujours bloquée, depuis que le tri-

bunal de commerce de Corbeil a

ordonné l'arrêt de l'exploitation fin

avril. Le syndic chargé de l'adminis-tration de Montsouris a toutesois

décidé de surseoir à l'envoi des let-

tres de licenciement, mesure dont l'annonce était prévue lors d'une réunion du comité d'entreprise, mer-

credi 9 mai, finalement reportée

de l'entreprise.

enquête en cours de l'inspection de Bagnolet, par exemple, était pro- établis priété de l'association s Le président de cette association était vice-président de l'association Le foyer clinique de La Noue, pro-priétaire et gestionnaire de l'établissement de ce nom et de l'hôpital de Passy. Le président du foyer clinique était aussi celai de l'association Le foyer israélite, propriétaire et gestionnaire de l'hôpital de Pierrefitte. On retrouve parmi les mem-bres du conseil d'administration la directrice de ce dernier établissement, le beau-frère de M. Nemegyei et... son chauffeur. Quant au foyer Richemont, géré par l'association Le foyer israélite, il était loué par celleci à un groupement d'intérêts écono-

miques constitué par l'association elle-même et une société anonyme, la SANE, qui avait le même prési-Mais certains responsables de ces associations intervenaient aussi dans des sociétés commerciales travaillant pour les établissements hospitaliers : par exemple, la société LINTEA, SARL servant de groupement d'achat de matériel médical et de fourniture hospitalières ou la société Les ambulances du printemps. Cette dernière, qui s'était fait payer des factures mensuelles confortables, semble avoir disparu

La Fédération de la santé CGT, qui vient de révéler l'affaire, avait attiré l'attention de l'administration, en décembre dernier, sur de graves irrégularités. A l'occasion de licenciements jugés abusifs à l'hôpital de

terme des nombreuses réunions qui

Le Livre CGT n'est toujours pas

posées par l'imprimerie Jean Didier

prévoyant de nombreuses suppres-

sions d'emplois ainsi que le renonce-

ment à des avantages sociaux. Les pouvoirs publics, de leur côté, ne

paraissent pas non plus décidés à

soutenir les propositions formulées

par un autre imprimeur, M. Serge

Lasky, soutenu par le groupe alle

mand Bertelsmann, bine que plus

avantageuses au plan social. Leur

appui est pourtant indispensable en

raison du financement des mesures

de départ, de reclassement ou de

congés de longue durée, dont plus

aucun partenaire ne conteste la

nécessité. Le syndic devrait décider

la semaine prochaine s'il sera

demandé ou non aux ouvriers de

ont eu lieu ces dernières semaines.

fin 1983.

MENACÉE DE LIQUIDATION

L'imprimerie Montsouris

est toujours à la recherche d'une solution

Plus de trois cent mille exem- une reprise, en dépit des constats

ane perquisition dans son établissement. Il est accesé d'avoir constitué avec des proches un réseau d'associations et de sociétés lui permettant d'obtenir des conventions avantagenses anx dépens de la Sécurité sociale, aissi que des rémenérations illégales par plusieurs établisse-La plainte faisait suite à une maires des établissements. L'hôpital Passy, elle avait constaté que cet

Paris. M. Nemegyei a éte écroné le 20 avril après

sement, qui emploie une cende comité d'entreprise ; les sommes destinées aux œuvres sociales servaient en fait à payer des réceptions.

Elle avait aussi découvert des imbri-

cations entre les associations ges-tionnaires et les différentes sociétés. GUY HERZLICH

#### **DEUX NOUVEAUX** ÉTABLISSEMENTS **HOSPITALIERS DANS PARIS**

Le nouvel hôpital de la Croix-Saint-Simon, dans le vingtième arrondissement de Paris, vient d'être inauguré par M. Michel Giraud, président (RPR) du Conseil régionel d'Ile-de-France. La construction de cet établissement, fonctionnel et ultramoderne, complète les réalisa-tions de la Fondation de la Croix-Saint-Simon, association sans but lucratif, qui constitue un important ensemble médico-social dans l'un des arrondissements les plus déshérités de la capitale.

Une nouvelle maternité vient d'ouvrir ses portes à l'hôpital Laribossière (Assistance publique), dans le dixième arrondissement, pour remplacer une structure véruste. Elle comporte cinq niveaux d'hospi-talisation, de consultation, d'obstétrique et de chirurgie, ainsi qu'une banque de sang.

#### **Aux Etats-Unis** M. GARY HART REMPORTE L'ELECTION PRIMAIRE DU COLORADO

Denver (AFP). — Selon des ré-sultats partiels, M. Gary Hart a remporté, lundi 7 mai, les petites as-semblées (Caucus) du Colorado, Etat dont il est sénateur, avec plus de 75 points d'avance sur l'ancien vice-président Walter Mondale, grand favori dans la course à l'investiture démocrate pour les présiden-tielles américaines. L'Etat du Colorado sera représenté par 43 délégués à la convention démocrate de San rancisco, en juillet prochain.

### LANCEMENT D'UN VAISSEAU SPATIAL

Un nouveau vaisseau spatial du modèle Progress a été lancé, le lundi mai, par l'Union sovétique en direction de la station orbitale Saliout-7, à bord de laquelle trois cosmonautes vivent depuis le début de février.

Ce vaisseau automatique, le Progress-21, doit permettre de ravi-tailler en matériel, vivres et combustible, l'équipage de la station qui, à plusieurs reprises ces dernières semaines, a effectué des sorties dans l'espace de plusieurs heures pour réparer certains éléments du sys-

SOVIÉTIQUE

William Sea William | W OF Salatan Per mineral in the September 19 Charles Marie gen Britte bil etifete. processing or server with Marian Collection of Collection de l'action C'able de la company de la compa graph bases to state que Samuel Continues Se printer a cut a a de louge de e mil the latter of the states

d'une huitaine de jours.

souris, et les différents candidats à

Livre CGT, majoritaire à Mont-

chée par les pouvoirs publics (le Monde du 17 mars), le syndicat du

l'imprimerie d'effectuer un préavis Une solution financière et indusde deux mois avant la liquidation que pourrait décider le tribunal de trielle est en effet toujours rechercommerce si aucune solution n'est imervenue d'ici là.

tème de propulsion de la station.

to the later taken of the The party of the p

the state of the s the paintainetti fees tarmit. of Bright of the left.

Cont of Alberton different on